



Faculté des Langues Etrangères

École Doctorale Algéro-Française

MEMOIRE

Pour l'obtention du diplôme de Magistère

Spécialité : Langue Française

Option : Sciences du Langage

Intitulé :

***La violence verbale dans les stratégies énonciatives
de la presse écrite sportive française
de 2010 à 2014***

Présenté et soutenu publiquement par :

M. ZEMALI Mustapha

Devant le jury composé de :

TOUATI Mohamed.	MCA,	Université d'Oran 2.	Président
BOUTALEB Djamila.	Professeur,	Université d'Oran 2.	Rapporteur
MERINE Kheira.	MCA,	Université d'Oran 2.	Examinatrice
MISSOURI Belabbas.	MCA,	Université de Sidi Bel Abbes.	Examineur

Année 2015

Dédicace

A mes chers parents pour leur soutien et leurs prières

A ma femme, et mes deux enfants Manel et Karim

A mes sœurs et mes frères

A ma grande famille

A tous ceux qui me sont chers ...

Remerciements

Mes plus sincères remerciements à ma directrice de recherche, Professeur BOUTALEB Djamilia, mon Enseignante, pour tout ce qu'elle m'a fait apprendre, pour ses orientations éminentes et fructueuses, et surtout pour ses encouragements motivants.

Je remercie aussi Le président de jury, TOUATI Mohamed, Maître de Conférence A, à l'Université d'Oran 2, mon enseignant de linguistique en graduation d'avoir accepté de lire mon travail et de présider le jury de ma soutenance.

Je remercie également, MERINE Kheira, Maître de Conférence A, à l'Université d'Oran 2, mon enseignante en post graduation qui n'a pas hésité à répondre présente pour être examinatrice du présent mémoire.

Je remercie pareillement, MISSOURI Belabbas, Maître de conférence A, à l'Université de Sidi Bel Abbes, d'avoir fait l'honneur de juger mon travail.

A ceux qui m'ont aidé à faire ce travail... Je vous remercie.

Résumé :

Dans le présent travail, nous traitons le sujet de la violence verbale dans les stratégies énonciatives dans les articles sportifs de la presse écrite française de 2010 à 2014. Les thèmes choisis sont le refus de Karim Benzema de chanter la marseillaise, la non sélection de Samir Nasri pour la coupe du monde 2014 ainsi que le tweet d'insulte de son amie Anara Atanes envers Didier Deschamps et la France toute entière. Nous analysons d'abord la présence du locuteur scripteur à travers les embrayeurs ensuite sa subjectivité par la recherche des subjectivèmes. Cette subjectivité est transposée en violence verbale qui revêt deux formes, intentionnelle voulue et recherchée par le locuteur et non intentionnelle ressentie par le récepteur.

Mots clés : stratégies énonciatives – violence verbale – subjectivité – articles sportifs – la presse écrite française.

Title : Verbal violence in the enunciative strategies of the French sports newspaper from 2010 to 2014

Abstract:

In the present work, we treat the subject of verbal abuse in the enunciative strategies of the sport articles in French newspaper from 2010 to 2014. The themes are the refusal of Karim Benzema to sing the Marseillaise, the non-selection of Samir Nasri for 2014 World Cup and the tweet insult by his friend Anara Atanes to Didier Deschamps and France as a whole. We first analyze the presence of the speaker writer through the clutch then subjectivity by the search for subjectivèmes. This subjectivity is transposed into verbal violence that takes two forms, deliberately wanted and sought by the speaker and unintentional felt by the receiver.

Keywords: enunciative strategies – verbal abuse – subjectivity – sports articles – the French newspaper.

العنوان : العنف اللفظي في الاستراتيجيات الالقائية للصحف الرياضية الفرنسية من 2010 إلى 2014

الملخص:

في هذا العمل، نعالج موضوع العنف اللفظي في الاستراتيجيات الالقائية في الصحف الفرنسية الخاصة بالمواضيع الرياضية من عام 2010 إلى عام 2014. و هي تخص رفض كريم بنزيمة لغناء النشيد الوطني الفرنسي ، وعدم اختيار سمير نصري لكأس العالم ، من طرف ديبديه ديشان الناخب الوطني الفرنسي ، ثم إهانة صديقه انارا اتاناس لديديه ديشان وفرنسا ككل عبر التويتر. علينا أولا تحليل وجود الكاتب المتكلم من خلال الذاتية جراء البحث عن كل ما هو متعلق بذلك. هذه الذاتية تتحول إلى العنف اللفظي الذي يأخذ شكلين إرادي و عمدي ويسعى إليه المتكلم و غير مقصود و يشعر بها المتلقي.

كلمات مفتاحية : الاستراتيجيات الالقائية- الذاتية- العنف اللفظي - المواضيع الرياضية - الصحافة الفرنسية .

Table des matières

Introduction générale	01
1- Motivation du choix.....	01
2- Objectif visé.....	04
3- Problématique et hypothèses de la recherche.....	06
4- Le corpus.....	07
5- Démarche s et méthodologie du travail.....	09
Partie 1 : La subjectivité dans le discours journalistique sportif.....	12
Introduction	12
Chapitre 1 : La subjectivité dans les stratégies énonciatives.....	14
Introduction	14
1.1.1 Approche de la théorie de l'énonciation	14
1.1.1.1 L'énonciation selon Emile Benveniste.....	14
1.1.1.2 L'énonciation selon Catherine Kerbrat-Orecchioni	18
1.1.1.3 Les grands concepts de la théorie de l'énonciation.....	21
1.1.1.3.1 Le phénomène de tension.....	21
1.1.1.3.2 Le concept de transparence et d'opacité.....	22
1.1.1.3.3 La notion de distance.....	24
1.1.2 Le sujet de l'énonciation et le sujet de l'énoncé	24
1.1.2.1 Énonciation vs énoncé	24
1.1.2.2 Qu'est-ce qu'un sujet d'énonciation et un sujet de l'énoncé	25
1.1.3 De la subjectivité dans le langage	25
1.1.3.1 L'usage du conditionnel	26
1.1.3.1.1 Le conditionnel temporel ou le futur du passé.....	26
1.1.3.1.2 Le conditionnel de l'hypothèse.....	27
1.1.3.1.3 Le conditionnel dit « journalistique ».....	27
1.1.3.2 L'implication par la typographie et la ponctuation	29
1.1.3.2.1 Les guillemets	30
1.1.3.2.2 Les trois points de suspension	31
1.1.3.2.3 Les parenthèses.....	32
1.1.3.2.4 Le caractère italique	33
1.1.3.2.5 Le caractère gras.....	34
1.1.3.2.6 L'astérisque.....	34
Conclusion	35

Chapitre 2 : la subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes.....	36
<i>Introduction</i>.....	36
1.2.1 Les embrayeurs	37
1.2.1.1 Les indices de personne	37
1.2.1.1.1 Les possessifs	37
1.2.1.1.2 Les pronoms personnels.....	39
1.2.1.2 Les indices d'ostension	46
1.2.1.2.1 Les embrayeurs temporels	46
1.2.1.2.1.1 Eléments déictiques et non déictiques.....	46
1.2.1.2.1.2 La visée temporelle.....	48
1.2.1.2.2 Les embrayeurs spatiaux	59
1.2.2 Les subjectivèmes	63
1.2.2.1 Les adjectifs subjectifs	64
1.2.2.1.1 Les adjectifs affectifs.....	65
a- Pole objectif et pole subjectif.....	65
b- Valeur affective inhérente a l'adjectif.....	66
c- Valeur affective solidaire d'un signifiant syntaxique.....	68
1.2.2.1.2 Les adjectifs évaluatifs.....	69
a- Les évaluatifs non axiologiques	69
b- Les évaluatifs axiologiques	73
c- Les axiologiques marqués.....	75
d- Autres structures axiologiques.....	76
1.2.2.2 Verbes subjectifs	80
1.2.2.2.1 Les verbes occasionnellement subjectifs.....	80
a- Evaluation de type bon/mauvais.....	80
b- Evaluation sur l'axe vrai/faux/incertain.....	85
1.2.2.2.2 Verbes intrinsèquement subjectifs.....	86
a-Evaluation de type bon/mauvais.....	86
b-Evaluation de type vrai/faux/incertain: les verbes intrinsèquement modalisateurs	86
1.2.2.3 Les substantifs subjectifs	88
1.2.2.3.1 Les substantifs originaires affectifs.....	88
1.2.2.3.2 Les substantifs évaluatifs de formation délocutive.....	89
1.2.2.3.3 Les substantifs en -isme.....	89
1.2.2.3.4 Les substantifs qui tirent leur morphologie et leur sens de noms propres	90
<i>Conclusion</i>.....	91

Partie 2 : la violence verbale dans le discours journalistique sportif.....	92
Introduction	92
2.1 La violence verbale intentionnelle	94
2.1.1 La violence verbale fulgurante.....	94
2.1.1.1 Le renchérissement.....	94
2.1.1.2 Le mépris.....	96
2.1.1.2.1 Le mépris-camouflage	97
2.1.1.2.2 Le mépris-réaction	99
2.1.2 La violence verbale polémique	100
2.1.3 La violence détournée	102
2.1.3.1 L'ironie verbale	102
2.1.3.1.1 L'antiphrase ironique	103
2.1.3.1.2 L'hyperbole ironique	103
2.1.3.1.3 La litote ironique	103
2.1.3.1.4 La théorie gricéenne	105
2.1.3.1.5 L'ironie comme négation indirecte	106
2.1.3.1.6 L'ironie comme mention échoïque	106
2.1.3.1.7 La théorie du rappel échoïque	107
2.1.3.1.8 La théorie du faux-semblant	108
2.2. la violence verbale non intentionnelle	111
2.2.1 L'emphase non intentionnelle	111
2.2.1.1 La dislocation	111
2.2.1.2 L'extraction	112
2.2.2 Les subjectivèmes dévalorisants	114
2.2.2.1 Les substantifs axiologisés par la suffixation dévalorisante en – ard et en –asse.....	114
2.2.2.2 L'axiologisation par les substantifs à usage familial	115
2.2.3 Le vocabulaire de l'insulte	116
2.2.4 Le vocabulaire de l'invective.....	118
2.2.5 Le vocabulaire de la guerre	119
Conclusion.....	120
Conclusion générale	121
Bibliographie	126
Liste des Tableaux, des figures et des schémas.....	132
Annexe (Le corpus).....	136

Introduction Générale

*« Je croirais vraiment à la liberté de presse
quand un journaliste pourra écrire ce qu'il
pense vraiment de son journal. »*

Guy Bedos Artiste, Humoriste (1934-)

Introduction générale

1- Motivation du choix

Le sport occupe une place importante dans les sociétés actuelles. Il devient un générateur d'événements, un engendreur de rassemblements massifs. Selon le sociologue Elise Chedeville¹ (2011), le sport permet la manifestation des passions individuelles et collectives; il provoque chez les spectateurs des réactions de ferveur, de fougue et d'enthousiasme.

Depuis le début du XXème siècle, le sport est passé d'une pratique personnelle relevant du domaine des loisirs à un phénomène de société. Dans son étude sur l'importance du sport dans la société moderne, Max Horkheimer² (1960) arrivait à affirmer que le sport est l'expression moderne de grandes traditions culturelles du passé. Sans cet esprit sportif, la survie d'une concurrence loyale et pacifique entre les nations n'aurait pas pu être imaginée. Il en conclut:

*Le sport est une expression de liberté dans notre civilisation moderne, qui est menacée de toutes parts, il est devenu une sorte de monde à part, une société au sein de la société, où nous pouvons placer nos espoirs.*³

Face à ce phénomène social, les médias en général et la presse écrite en particulier, n'ont pas pris leur écart.

Pour informer le public de ce qui se passe en sport, la presse écrite est devenue une méthode efficace. Désormais les articles sportifs offrent des informations et des divertissements à ses lecteurs, devenus au fil du temps considérables.

Selon Eduard Seidler⁴(1964); ancien directeur du quotidien sportif «L'Equipe»; le sport et le journalisme sont nés ensemble et associés. Le sociologue Jean Meynaud⁵(1966) souligne en outre que la réalisation d'un spectacle appelle

¹ Chedeville, Elise, (2011), *Le sport, miroir de notre société*, Flammarion, collection GF, N°381, Paris, P.25.

² Philosophe et Sociologue allemand (Stuttgart, 1895-Nuremberg, Allemagne, 1973), auteur aux Editions Payot, de théorie critique, il s'est beaucoup intéressé à l'apparition de la culture de masse.

³ W. Adorno, Theodor et Horkheimer ,Max , (1960), *La dialectique de la Raison*, Nathan, Paris, P.15.

⁴ Seidler, Eduard, (1964), *Le sport et la presse*, Armand Colin, Paris, P.23.

⁵ Meynaud, Jean, (1966), *Sport et politique*, édition Payot, Paris, P.12.

l'établissement d'un compte rendu pour ceux qui n'ont pu y assister ou qui l'ayant fait, désirent confronter leur opinion avec celle d'un autre observateur.

Toutefois, le sport nous renvoie l'image de certaines dérives. Enjeu d'intérêts économiques majeurs, le sport peut faire prévaloir le goût du spectacle sur toute autre finalité, au point d'ouvrir la porte à des tricheries diverses : corruptions, dopage...Lieu de rassemblement, il peut aussi devenir lieu de débordements identitaires dégénérant en violence ouverte : des dizaines voire des centaines de morts dans des matchs de football. Lieu de manifestation d'un enjeu national, le sport peut devenir nationaliste et être instrumentalisé par les pouvoirs politiques et économiques de tous bords.

Aussi le sport est souvent le lieu de clivages, d'exclusions, de manifestations de force et de xénophobie. Sur le terrain comme aux abords des stades, dit le sociologue Dominique Bodin (2001) :

Le sport est un lieu d'expression de la violence et constitue un système social où se reproduisent les inégalités. Le sport, pour multiples que soient ses réalités, entretient avec la violence un commerce direct et continu ...⁶

Parallèlement les médias et la presse écrite en général sont souvent blâmés pour inciter ou surexposer la violence sous toutes ses formes.

Dans la presse écrite algérienne, la déclaration du sélectionneur de l'équipe nationale algérienne Vahid Halilhodzic⁷ (2014) a attiré notre attention:

Malheureusement, dans certains journaux algériens, la stigmatisation de mon image, mon honneur, continue. Ils ont appelé à la haine contre Vahid, à l'agression de Vahid et de son entourage. Et ça, c'est dégueulasse ! Ce n'est pas la première fois que j'entraîne une équipe où il y a des musulmans. J'appartiens même à ce peuple...⁸

⁶ Bodin, Dominique, (2001), *Sports et violences*, Chiron, Paris, P.29.

⁷ Halilhodzic, Vahid, (*Jablanica, ex Yougoslavie le 15 mai 1952*) un footballeur de nationalité bosnienne, devenu par la suite entraîneur. Sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie entre 2011 et 2014. Il possède la nationalité française depuis 1995.

⁸ Halilhodzic, Vahid, *conférence de presse*, 01 juillet 2014: <http://algerienetwork.com/algerie/vahid-halilhodzic-honte-a-la-presse-algerienne/juil 1, 2014>.

Dans la presse française certains titres d'articles et même certaines déclarations provoquent chez nous un certain intérêt quant à la violence verbale employée. Le journaliste du quotidien national (**Le Parisien 001**)⁹ du 24 Juin 2012 intitule son article de presse relatant l'insulte de Nasri envers un journaliste :

Samir Nasri¹⁰ se prend (encore) le bec avec la presse.

Le journaliste à travers ce titre, loin d'être impartial, compare le joueur à un oiseau carnassier. Il avoue même, dans le même article, la naissance d'une hostilité entre le joueur et la presse de son pays (**Le Parisien 001**):

Nouvel épisode d'une relation tumultueuse entre le Français et la presse de son pays.

Toujours dans ce passage, la presse est personnifiée, comme s'il s'agit d'un litige entre personnes et non un contrat de médiatisation entre une instance médiatique qui se doit d'être objectif et des lecteurs qui se veulent d'être informés.

Karim Benzema¹¹, dans le quotidien sportif « **So-foot** »¹² paru le 19 mars 2013, accuse la presse écrite de son pays :

Si je marque je suis français, si je ne marque pas je suis un arabe.

L'intitulé même de l'article dans laquelle le journaliste fait apparaître cette déclaration, a provoqué notre intérêt quant au choix de quelques modalisateurs :

Benzema et la marseillaise, le fantasme du mauvais français.

Les énoncés relevés dans (**le parisien 001**) et (**So foot**) montrent que non seulement l'objectivité des locuteurs scripteurs cède son passage à leur subjectivité, mais nous ressentons même une violence verbale à travers le choix du vocabulaire tels : *s'en prendre le bec, le fantasme d'un mauvais français, tumultueuse*. Pourtant,

⁹ Voir Annexe p.19

¹⁰ Nasri, Samir, né le 26 juin 1987 à Marseille, est un footballeur international français qui évolue au poste de milieu offensif à Manchester City. Il possède également la nationalité algérienne.

¹¹ Benzema, Karim, né le 19 décembre 1987, est un footballeur international français évoluant au poste d'avant-centre au Real Madrid, joueur d'origine algérienne.

¹² Voir Annexe p.35

comme nous l'avons signalé, la presse écrite se doit d'être objective de même que Daniel Cornu (1994); journaliste et enseignant à l'université de théologie de Genève ; le confirme:

*Les faits renvoient à la fonction première du journaliste d'information, la fonction d'observateur. L'observation semble concentrer sur elle la prétention première à l'objectivité, par analogie avec une démarche de caractère scientifique.*¹³

Subséquentement, la non-objectivité des journalistes et la violence verbale utilisée dans les articles sportifs, deviennent ainsi la base de notre motivation.

2- Objectif visé

Notre objectif principal est d'étudier la subjectivité et la violence verbale du point de vue des sciences du langage.

Nous démontrons à cet effet que bien qu'il objective ses dires, le journaliste scripteur n'est pas complètement impartial et s'implique directement ou indirectement dans son discours allant jusqu'à adopter une violence verbale intentionnelle ou non intentionnelle.

Patrick Charaudeau¹⁴ (1997) qualifie les médias en général de manipulateur :

*Les médias devraient se faire violence, deviendraient manipulateur malgré eux et, par effet de retour, automanipulé, entrant dans un cercle vicieux, celui du medium pour le medium, comme le fait jadis celui de l'art pour l'art.*¹⁵

Selon Patrick charaudeau (2006), la visée informative disparaît au profit d'un jeu de spectacularisation et finit par produire des dérives qui ne répondent plus à

¹³ Cornu, Daniel (1994), *Journalisme et vérité. Pour une éthique de l'information*, Labor et Fide, Genève, P.24.

¹⁴ Titulaire d'un doctorat en Lettres et Sciences humaines obtenu en 1977, Patrick Charaudeau devient professeur en Sciences du langage à l'Université de Paris 13 en 1979. Il a fondé une nouvelle approche dans le domaine de l'analyse du discours, qu'il appelle "analyse sémiolinguistique" ou plus tard "analyse sémio-pragmatique".

¹⁵ Charaudeau, Patrick, (1997), *Le discours d'information médiatique, construction du miroir social*, Nathan, Paris, P.15.

l'exigence d'éthique qui est celle de l'information citoyenne¹⁶.

Maurice Mouillard¹⁷ et Jean-François Tétu¹⁸ (1989) vont dans le même sens lorsqu'ils soulignent qu'entre la captation des faits in situ par l'instance médiatique et sa représentation publique dans un journal, il y a un processus de transformation de l'information de la source lié à la spécificité de l'entreprise de presse et à son environnement particulier qui comprend, bien sûr, les valeurs et l'identité attribuées à l'instance de réception¹⁹.

Or selon Patrick Charaudeau (1997) l'information journalistique n'est autre qu'une pure énonciation comme l'a souligné Wander Emediato (2011):

Je voudrais rappeler que l'information médiatique est pure énonciation, soumise à des contraintes externes (les conditions sociales et matérielles de production du discours des médias) et internes (les conditions énonciatives et communicatives de la mise en scène de l'information).²⁰

A cet effet notre intérêt porte sur la situation d'énonciation et comme le souligne Émile Benveniste²¹(1974), l'énonciation implique que le locuteur «mobilise la langue pour son compte»²². Cela revient à considérer l'énonciation comme un processus individuel d'actualisation (ou de mise en action) de la langue dans une situation précise.

¹⁶ Charaudeau, Patrick, (2006), *Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives*, Revue Semen 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, P.11.

¹⁷ Neurochirurgien et premier ministre de Québec depuis avril 2014.

¹⁸ Professeur à l'Institut d'études politiques de Lyon et responsable de l'équipe de recherche Médias et identités (en 1995). Ses principales thématiques de recherche sont le journalisme, les médias et l'analyse de discours.

¹⁹ Mouillard, Maurice et Tétu, Jean-François, (1989), *Le journal quotidien*, Presses universitaires, Lyon, p.204.

²⁰ Emediato, Wander, (2011), *L'argumentation dans le discours d'information médiatique*, Paru dans *Argumentation et Analyse du Discours*, <http://aad.revues.org/1209>.

²¹ Benveniste, Emile, Linguiste français (Alep, 1902-Versailles, 1976), disciple d'A. Meillet. Ses travaux portent sur la structure des relations des personnes et sur la notion d'énonciation. Spécialiste de la grammaire comparée ; il a travaillé en majeure partie sur la langue indo-européenne, mais également sur la linguistique générale. Les travaux qui nous intéressent ici, sont l'analyse du discours et le concept d'énonciation, tout particulièrement. Ces recherches sont principalement réunies dans son ouvrage intitulé « *Problèmes de linguistique générale* »

²² Benveniste, Emile, (1974), *Problèmes de linguistique générale II*, édition Gallimard, p80.

En 1980, Kerbrat-Orecchioni²³ définissait l'énonciation²⁴ comme l'ensemble des phénomènes observables qui se réalisent lors d'un acte communicationnel particulier. La problématique de la linguistique du discours est donc d'identifier et de décrire les traces de cet acte, c'est-à-dire l'ensemble des faits énonciatifs comme les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription de cette présence et les modalités d'existence.

Nous analysons cette présence du locuteur dans plusieurs énoncés journalistiques sportifs. Autrement dit, repérer la subjectivité du locuteur-scripteur, ensuite repérer la violence verbale employée. Le journaliste, quoi qu'il fasse, cède des traces linguistiques et des modalités d'existence comme l'ont déjà signalée Benveniste et Kerbrat-Orecchioni, ne serait-ce que par les déictiques de localisation spéciale ou temporelle.

3- Problématique et hypothèses de la recherche

Pour montrer l'impartialité du locuteur-scripteur, Charaudeau (1997) évoque les vocables « projet » et « tactique » :

*Les medias manipulent autant qu'ils se manipulent. Pour manipuler, il faut un agent de la manipulation avec un projet et une tactique, mais il faut aussi un manipulé.*²⁵

Il indique que des stratégies énonciatives sont mises en œuvre par le locuteur-scripteur pour transmettre son message en étant à la fois captif et objectif. Autrement dit, il adopte un « plan » de désinscription énonciative pour être enfin inscrit.

Reprenons la citation de Charaudeau (1997) dans laquelle il responsabilise les médias d'être source de violence: « *Les medias devraient se faire violence, deviendraient manipulateur malgré eux.* »²⁶

²³ Catherine Kerbrat-Orecchioni est agrégée de grammaire et professeur en Science du langage l'université Lumière de Lyon. Celle-ci est également titulaire de la chaire « Linguistique des interactions » à l'Institut Universitaire de France et notamment auteur de nombreux livres dont *Les actes du langage dans le discours*, édition Nathan en 2001.

²⁴ Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, P.28-29.

²⁵ Charaudeau, Patrick, (1997), *Le discours d'information médiatique, construction du miroir social*, Nathan, Paris, P. 15.

²⁶ Ibid., P.19.

Notre « *problématique* » est :

Quelle sont alors les traces dans les stratégies énonciatives qui sont à la fois subjectives et qui manifestent la violence?

La première « *hypothèse* » suggérée à cette problématique se fonde sur le fait que le journaliste-scripteur laisse des traces de sa présence malgré lui tels les embrayeurs et les subjectivèmes et même s'il voudrait s'effacer et se désinscrire, il pourrait utiliser des moyens tels la ponctuation, le discours rapporté, le mode conditionnel, la modalité assertive et la référenciation, qui mettraient en piège sa désinscription.

Pour ce qui est de la manifestation de la violence nous émettons une seconde « *hypothèse* » qui soit un enchaînement à la première, à travers laquelle nous proposons la modélisation de Béatrice Fracchiolla²⁷(2013) qui met en avant deux grandes formes de violence verbale : l'une est « Intentionnelle », délibérément voulue et recherchée comme telle par le locuteur-énonciateur, par le renchérissement, l'argumentation pamphlétaire, le mépris, l'ironie, etc.; l'autre « non intentionnelle », c'est-à-dire non visée par l'énonciateur, mais ressentie néanmoins par le récepteur. Cette violence est exprimée par le discours rapportant l'insulte, le vocabulaire familier, dépréciatif, etc.²⁸

Il est à noter que dans les années 1990, une rupture significative a eu lieu, car la violence qui a été jusqu'alors le fruit d'une construction sociale, devient un objet d'étude scientifique et donc « objet discursif ».

4- Le corpus

Notre étude porte sur un corpus d'articles de quotidiens français possédant une diffusion, un lectorat et un taux de circulation considérables.

La diffusion totale des principaux quotidiens nationaux français payant de 2010 à

²⁷ Béatrice Fracchiolla est Maître de conférences en sciences du langage à l'université de Paris 8. Elle est membre du laboratoire SYLED (université de Paris 3) et co-coordinatrice du thème "anthropologie de la communication" à la MSH Paris Nord avec Georges Chapouthier.

²⁸ Fracchiolla, Béatrice, Moïse, Claudine, Romain, Christina et Auger, Nathalie, (2013), *Violences verbales*, Presses universitaires de Rennes. www.pur-editions.fr. Consulter le 01 décembre 2011.

2013, recensée par l'Office de justification de la diffusion (l'OJD²⁹), classe les quotidiens « *le Parisien* », « *Le Figaro* », « *Le Monde* » et « *l'Equipe* » en première position, dépassant largement le reste des quotidiens, avec une moyenne qui dépasse les 250 mille copies par an³⁰.

En ce qui concerne les quotidiens nationaux gratuits, les statistiques recensées par l'Office de Justification de la Diffusion entre 2010 et 2013, positionnent «*20 Minutes*», «*Direct Matin*», «*Métronews*» en premier rang avec plus de 740 mille exemplaires annuellement³¹.

Quant au *lectorat et le taux de circulation*, c'est-à-dire le nombre de lecteurs et non le nombre d'acheteurs, l'Audipresse dévoile le jeudi 21 mars 2013, 4.28 millions de lecteurs pour "20 minutes", 3.02 millions pour "Métronews" et 1.55 millions pour "Direct Matin"³², ce qui leur permet de monter sur le podium des quotidiens les plus lus en France.³³

Le Lectorat et le taux de circulation des principaux quotidiens payant selon l'Audipresse, placent successivement « *le Parisien* », « *l'Equipe* », « *Le Figaro* » et « *Le Monde* » (également classés en première position en matière de diffusion), avec des statistiques rapprochées dépassant le nombre d'un million d'exemplaires par an entre 2011 et 2012.³⁴

A la lumière de ses statistiques de diffusion et de circulation faites par l'Office de justification de la diffusion et l'AudiPresse, notre sélection portera évidemment sur les quotidiens classés aux premiers rangs en diffusion et en circulation à savoir :

- 20 Minutes avec 12 articles.

²⁹ L'OJD : Organisme français créé sous la forme d'une association tripartite par les annonceurs, les agences de publicité et les supports de presse en 1946 pour contrôler et attester les chiffres de tirage et de diffusion desdits supports.

³⁰ Voir liste des tableaux : (Tab.1) Tableau de diffusion totale des principaux quotidiens nationaux français payants de 2010 à 2013, p.132.

³¹ Voir liste des tableaux : (Tab.2) Tableau de diffusion totale des principaux quotidiens nationaux français gratuits de 2010 à 2013, p.132.

³² AudiPresse : La société d'études interprofessionnelle de mesure d'audience de la Presse créée en 2007.

³³ Voir Liste des tableaux : (Tab.3) : Taux de circulation des trois principaux quotidiens nationaux français gratuits de 2010 à 2013, p.132.

³⁴ Voir Liste des tableaux : (Tab.4) : Taux de circulation des principaux quotidiens nationaux français payants de 2011 à 2012, p.133.

- Métronews avec 04 articles.
- Direct Matin National avec 04 articles.
- Le Parisien avec 07 articles.
- L'Equipe avec 05 articles.
- Le Monde avec 01 article.
- Le Figaro avec 07 articles.

Dans notre travail, nous analyserons la subjectivité et la violence verbale dans les écrits journalistiques sportifs des sept quotidiens les plus importants cités ci-dessus.

Les thèmes sélectionnés sont au nombre de trois :

1. La réaction de la presse française à l'encontre de la déclaration de Karim Benzema sur le fait qu'il n'a jamais chanté marseillaise au début de chaque match.
2. La réaction de la presse française vis à vis du geste de Samir Nasri, ordonnant les journalistes de se taire, immédiatement après avoir marqué le deuxième but contre l'Ukraine en coupe d'Europe 2012.
3. La réaction de la presse française face au tweet insultant émis par l'anglaise Anara Atanes³⁵, envers Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France, et la France toute entière, en raison de la non-sélection de son ami Samir Nasri en équipe de France pour la coupe du monde 2014.

5- Démarches et méthodologie du travail

Pour ce faire nous scindons notre travail en deux parties :

Dans la première partie nous analysons la subjectivité dans le discours journalistique sportif à travers les articles sélectionnés.

Dans la deuxième partie nous étudions la violence verbale sous ses deux formes :

³⁵ L'amie de Samir Nasri : Mannequin et chanteuse, une Britannique de 26 ans aux origines espagnoles et portugaises, repérée dès l'âge de 15 ans par la Storm Model Agency.

intentionnelle et non intentionnelle.

Lors de la première partie nous nous basons en premier lieu sur l'approche énonciative des travaux d'Emile Benveniste (1974) et de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1980) étudiant l'ancrage et la subjectivité du locuteur-scripteur dans son discours au niveau des articles sélectionnés.

Dans le premier chapitre, intitulé la subjectivité dans les stratégies énonciatives, nous entamons en premier lieu les grands concepts de la théorie d'énonciation, à savoir l'énonciation selon Emile Benveniste et selon Kerbrat Orecchioni, ensuite la désinscription par les trois concepts distance-opacité-transparence, enfin la distinction entre l'énonciation et l'énoncé. Nous analysons en deuxième lieu la subjectivité dans les écrits journalistiques à travers l'usage du conditionnel, la typographie et la ponctuation mis en œuvre comme tactique par le locuteur scripteur en vue d'un effacement énonciatif. Nous nous faisons guider à cet effet par les travaux de Lotfi Abouda (2001) et Axelle Vatrican (2010) sur le conditionnel dit journalistique (CJ). Ensuite la typographie et la ponctuation et leur rôle dans l'implication du journaliste.

Dans le deuxième chapitre, intitulé la subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes, nous étudions d'abord les indices de personne, et le indices d'ostension spatio-temporels comme embrayeurs de subjectivité, cités dans les travaux d'Emile Benveniste(1974) et Kerbrat Orecchioni (1980). Ensuite les subjectivèmes sous ses trois formes : adjectifs, verbes et substantifs.

Dans la seconde partie, nous appuyant sur les travaux de l'équipe Beatrice Fracchiolla (2013) sur la violence verbale, nous dégageons la violence verbale intentionnelle et non intentionnelle utilisées par le locuteur-scripteur dans son discours. Celui-ci peut être virulent et a pour but d'imposer, par l'agressivité verbale, une conception du monde.

La violence verbale intentionnelle est représentée par la violence fulgurante interprétée par le renchérissement et le mépris; la violence verbale polémique exprimée par le pamphlet et la diatribe ; la violence verbale détournée traduite par l'ironie, l'hyperbole, et la litote.

La violence verbale non intentionnelle quant à elle est représentée par des manifestations linguistiques tels l'emphase, la dislocation, l'extraction, les subjectivèmes dévalorisants, les discours rapportant le vocabulaire de l'insulte ainsi que le langage dépréciatif et péjoratif.

Il est à noter enfin, que la première partie est un peu volumineuse par rapport à la deuxième, en raison de sa complexité et aussi vu le nombre considérable d'embrayeurs et de subjectivèmes à dégager obligatoirement, selon les travaux de Benveniste(1974) et Kerbrat Orecchioni (1980) pour en repérer la présence effective du locuteur-scripteur, à travers les (40) articles sélectionnés.

Partie 1

La subjectivité dans le discours journalistique sportif

*« L'humanité est une suite discontinue
d'hommes libres qu'isole irrémédiablement
leur subjectivité. »*

Simone De Beauvoir
Artiste, écrivaine, Romancière (1908 - 1986)

Introduction

D'après Raluca-Nicoleta Balatchi¹ (2007), la problématique de la subjectivité représente un domaine global du langage :

*L'usage de la langue est nécessairement lié à la subjectivité du locuteur. L'acte d'énonciation suppose un je-énonciateur qui s'adresse à un tu-coénonciateur, et donc produire un acte d'énonciation, c'est exprimé sa subjectivité à travers la langue, car on devient, explicitement ou non, je.*²

Le concept de *subjectivité* renvoie donc à la notion de sujet. L'énonciateur, toujours au moi en tant que conscience individuelle, au cours de l'usage de la langue, devient sujet. Ainsi, tout acte d'énonciation est susceptible de contenir un certain degré de subjectivité, même dans les énoncés généralement décrits comme objectifs, puisqu'il n'y a pas de discours purement objectif.

Dans le discours journalistique en général le constat est identique car le locuteur-scripteur introduit inmanquablement un peu de lui dans ses articles. C'est en fonction de sa vision du monde qu'il décrit, explique, narre et éclaire les faits qui se sont produits. Il se met en jeu dans la seule et unique intention d'être appréhendé par les lecteurs. C'est ce que vient confirmer Philippe Ridet³ (2008) :

*Je ne crois pas à l'objectivité et la notion de neutralité du journaliste. Je pense qu'il faut être honnête avec son lecteur, dire ce qu'on a vu, entendu et ressenti lors de l'évènement.*⁴

En s'adressant au public, le locuteur-scripteur s'adjuge une certaine position et

¹ De nationalité roumaine, Docteur en Philologie et Linguistique d'énonciation et post doctorante dans la subjectivité de traduction : Style et identité dans la littérature française traduite en roumain.

² Balatchi, Raluca-Nicoleta, (2007), *L'expression de la subjectivité en français*, Casa Editorial, Iasi, P.22.

³ Journaliste dans le quotidien « le Monde », Philippe Ridet a beaucoup voyagé, surtout dans les voyages officiels avec des hommes politiques, M. Chirac et M. Sarkozy principalement. Il a d'ailleurs écrit un livre aux éditions Albin-Michel, intitulé *Le Président et moi*, qui parle des rapports entre homme politiques et journalistes.

⁴ Ridet, Philippe, (2008), *Le président et moi*, Albin Michel, Paris, P.10.

Partie 1 : La subjectivité dans le discours journalistique sportif

une autre identitaire, définissant, du même coup, la réalité du rapport qu'il entretient avec lui. Selon Amossy(2000) :

*On parle toujours pour et en fonction de quelqu'un.*⁵

Dans cette *partie*, nous entamons une recherche de toute trace de subjectivité du locuteur-scripteur dans son discours à travers les (40) articles sélectionnés.

Ainsi, la théorie énonciative d'Emile Benveniste (1974)⁶, les travaux sur la subjectivité de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1999)⁷ et Dominique Maingueneau (1994)⁸, les travaux du Tunisien Lotfi Abouda (2001)⁹ et Axelle Vatrican (2010)¹⁰ sur le conditionnel seront, entre autres, la base théorique de notre étude.

Nous abordons dans le « *premier chapitre* » de cette partie, les grands concepts de la théorie d'énonciation, ensuite les stratégies de désinscription énonciative à travers les trois concepts : distance, transparence, opacité. En second lieu nous analysons la subjectivité dans les écrits journalistiques sportifs d'abord à travers l'usage du conditionnel en vue d'un effacement énonciatif, ensuite la typographie, la ponctuation et leur rôle dans l'implication du journaliste.

Dans le *deuxième chapitre*, intitulé la subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes, nous étudions d'abord les indices de personne, et le indices d'ostension comme embrayeurs de subjectivité, ensuite les subjectivèmes sous leurs trois formes : adjectifs, verbes et substantifs.

⁵ Amossy, Ruth, (2000), *L'argumentation dans le discours*, Nathan, Paris, p.33.

⁶ Benveniste, Emile, (1974), *Problèmes de linguistique générale I, II*, Gallimard, Paris.

⁷ Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1999), *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, 3^e édition.

⁸ Maingueneau, Dominique, (1994), *L'Énonciation en linguistique française*, Hachette, Paris.

⁹ Abouda, Lotfi, (2001), Les emplois journalistique, polémique et atténuatif du conditionnel. Un traitement unitaire, In : Dendale, Patrick et Tasmowski, Liliane (éds.), *Le conditionnel en français*, collection recherches linguistiques, N°25, université de Metz, pp 277-294.

¹⁰ Vatrican, Axelle, (2010), *La Modalité et le "conditionnel de rumeur" en français et en espagnol. Modèles linguistiques*, Editions des dauphins, Vol. XXXI, n° 62, pp.83-94.

Partie 1

Chapitre 1

La subjectivité dans les stratégies énonciatives

« La créativité sans stratégie, cela s'appelle de l'Art. La créativité avec de la stratégie, cela s'appelle de la Publicité ».

Jef Richards
Juriste américain

Introduction

Selon Patrick Charaudeau (2005)¹ les médias ne peuvent en aucun cas aspirer à la neutralité :

Les medias doivent accepter qu'ils ne peuvent prétendre à la transparence, l'événement étant le résultat d'une construction. Ils ne peuvent prétendre être un transmetteur de nouvelles qui s'efface devant le monde perçu, ni un simple greffier qui l'enregistre, ni un miroir qui enverrait un reflet fidele.

Pour prétendre à la transparence le locuteur-scripteur dans la presse écrite sportive adopte certaines stratégies énonciatives pour des fins d'objectivité. En effet il tente de s'effacer de son récit soit à travers les trois concepts : transparence, opacité, distance, soit en utilisant le conditionnel dit journalistique (CJ) pour exprimer une certaine distance quant aux faits et déclarations rapportés, soit la typographie et la ponctuation tels les guillemets qui insèrent un fragment de texte pouvant contenir une citation, un mot ou un groupe de mots mis en relief ou non ainsi qu'un discours indirect. Cet effacement est paradoxal puisqu'en tant que grand organisateur de la parole experte, le locuteur scripteur constitue par le choix des autorités convoquées et par la représentation qu'il en fait un référentiel de valeurs éminemment subjectif.

Avant d'aborder ces stratégies d'énonciation, nous avons vu indispensable de présenter quelques approches de la théorie d'énonciation.

1.1.1 Approches de la Théorie de l'Énonciation

1.1.1.1 L'énonciation selon Emile Benveniste

La théorie de l'énonciation s'est popularisée depuis la parution de l'ouvrage de

¹ Patrick Charaudeau, *Les Medias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck/INA, 2005, Bruxelles, p. 231.

Benveniste (1974) « Problème de linguistique générale »² où une section complète a été consacrée à l'Homme dans la langue. Il l'a défini comme étant « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »³.

Emile Benveniste (1970) a mis en évidence « *l'appareil formel de l'énonciation* »⁴ constitué d'éléments divers. Ces éléments composent la langue, par exemple, les déictiques tels que :

-Les pronoms personnels (je/tu/il et la non personne): (20 minutes 008)⁵ : "*Elle est celle par qui le scandale arrive. Celle qui enflamme la twittosphère. J'ai nommé Anara Atanes.* "

- Les possessifs: (20 minutes 008) :"*Après la non-sélection de son compagnon, la jeune femme de 24 ans dégage dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France.* "

-Les déictiques spatiotemporels: (Direct Matin 002)⁶ : "*il n'en va pas de même de sa petite amie, la sculpturale Anara Atanes, dont les dérapages ne sont pas passés inaperçus hier soir sur Twitter.* »

Pour Emile Benveniste, l'énonciation et la parole permettent de faire exister le langage. Il considère que la langue est un instrument au service de la parole.

Pour les linguistes, l'important est de comprendre ce que les gens disent et comment ils le disent de manière implicite ou explicite ?

Dans notre étude, le locuteur-scripteur utilise des notions à la fois subjectives et objectives, voire même neutres. Par exemple :

² Ouvrage d'Emile Benveniste « *Problèmes de linguistique générale* », publié entre 1966 et 1974. Il contient les recherches qui portent sur la sémiotique et l'exploration des idées saussuriennes, sur la relation du signifiant et du signifié constituant entre autres le signe linguistique. Il a porté également un intérêt particulier à la « phrase », et suivant la mouvance de Ferdinand de Saussure (1857-1913), il montre comment participent la langue et le discours.

³ Ibid., 80.

⁴ Benveniste, Emile, (1970), « L'appareil formel de l'énonciation », *Langages* 217, pp. 12-18.

⁵ Voir annexe p.07

⁶ Voir annexe p.12

- le discours indirect (citations, déclarations, etc.) met une distance entre le locuteur-scripteur et son discours, celui-ci ne souhaitant pas être tenu pour responsable des propos des autres : **(Métronews 002)⁷** : "Le mot de la fin à Sylvie L. qui estime, malicieuse : «C'est peut être la version de Gainsbourg qu'il veut chanter. » Peut-être... "

- l'utilisation des guillemets marque une réelle irresponsabilité vis-à-vis du discours rapporté. les journalistes sont dans une certaine mesure, objectifs : **(20 minutes 011)⁸** : "Nasri a d'abord confié que prendre sa retraite des Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas «une question d'âge» mais aussi de «ressenti»(...)"

La question essentielle est de savoir comment il utilise la langue pour établir la meilleure interaction communicative? Il peut vulgariser son discours en utilisant un style plus soutenu qu'un autre dans l'unique but d'être compris par tous.

E. Benveniste a distingué deux systèmes, qui manifestent deux plans d'énonciation différents, [...] celui de l'*histoire* et celui du *discours*⁹ :

a- L'énonciation historique¹⁰

L'énonciation historique se caractérise par l'utilisation du passé simple associé à l'imparfait, ainsi que par l'effacement du sujet de l'énonciation. Le locuteur n'est plus présent dans les événements qu'il rapporte, le « *je* » et le « *tu* » sont effacés, et les protagonistes sont présentés à la 3^e personne « *il* » :

-(Le Parisien 004)¹¹ : "Didier Deschamps, successeur de Blanc après l'Euro, avait décidé de passer outre la mauvaise image du joueur et ses rapports conflictuels avec certains de ses coéquipiers pour le rappeler en août 2013. S'il

⁷ Voir annexe p.16

⁸ Voir annexe p.11

⁹ Ibid., 238.

¹⁰ Kaempfer, Jean & Zanghi, Filippo, (2003), *La voix narrative, Méthodes et problèmes*, Genève, Département t de français moderne :

<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative>. Consulter le 12/01/2012

¹¹ Voir annexe p.22

devait manquer le voyage au Brésil. Il revivrait la même mésaventure qu'en 2010 quand Raymond Domenech ne l'avait pas emmené en Afrique du sud. "

Le passage ci-dessus est régi par l'imparfait, qui fait se dérouler le récit comme naturellement. Il ne semble pas y avoir de traces du journaliste dans l'énoncé. Apparemment, il est dépourvu de narrateur et « *les événements semblent se raconter eux-mêmes* ». ¹²

Dans notre analyse, nous prenons en compte la non personne puisque dans le récit journalistique, l'énonciateur et l'énonciataire sont présents implicitement concernant le présent actuel, c'est une marque temporelle courante dans le discours médiatique. L'énonciation du discours suppose la mise en rapport d'un énonciateur avec son énonciation au moyen de marques d'interlocution ou d'allocution. Nous prendrons en compte l'énonciation du discours sans exclure l'énonciation historique, qui implique, quant à elle, la non personne.

L'énonciation du discours qui suppose la mise en rapport d'un énonciateur avec son énonciation au moyen de marques d'interlocution ou d'allocution :

-(Direct Matin 001)¹³ : " *Vendredi, vous ne verrez pas Karim Benzema entonner la Marseillaise avant le match de l'Equipe de France contre la Géorgie.* "

-(20 minutes 008)¹⁴ : « *C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici.* »

Pour résumer, E. Benveniste considère l'énonciation comme un comportement volontaire et dynamique vis-à-vis de son énoncé. L'énonciateur s'inscrit alors dans son énoncé.

Ainsi Le locuteur-scripteur du **(Le parisien 006)¹⁵** lui aussi, fait de même dans

¹² Ibid., 241.

¹³ Voir annexe p.11

¹⁴ Voir annexe p.07

¹⁵ Voir annexe p.23

son énoncé : " *Lundi dernier, à Clairefontaine, Samir Nasri avait très envie de parler et nous de lui poser des questions. (...)* ". Cette phrase indique l'implication du locuteur-scripteur avec le pronom personnel « *Nous* ». Le lecteur ressent très nettement sa présence sur place et ne peut pas mettre en doute son énonciation. La notion d'implicite tend à être l'inscription du sujet dans l'énonciation, cela suggère que le locuteur-scripteur s'est rendu sur place et a pu faire un compte rendu fidèle de l'interview.

Ensuite, E. Benveniste déclare que l'énonciateur adhère plus ou moins à son propos. Le locuteur-scripteur, quant à lui, est en quelque sorte plus ou moins impliqué dans ce qu'il dit, à la fois au niveau idéologique et au niveau linguistique, démontrant ainsi une subjectivité dans le discours : **(Métronews 002)**¹⁶ " *C'est ce que l'on appelle une tentative de revirement stratégique (...)*". Le locuteur-scripteur du Métronews dans son discours utilise le pronom « on », montrant alors son implication et celle de sa rédaction.

Enfin, la dernière caractéristique de la théorie de l'énonciation, selon E. Benveniste, est la présence d'un coénonciateur dans le produit de l'énonciateur. Ce coénonciateur n'est pas passif, il construit l'énonciation en même temps que l'énonciateur et peut être autant l'interlocuteur, l'allocutaire que le récepteur. Le coénonciateur est le destinataire prioritaire du message du journaliste.

1.1.1.2 L'énonciation selon Catherine Kerbrat-Orecchioni

Catherine Kerbrat-Orecchioni s'accorde à dire que les linguistes ont trouvé une définition commune à l'énonciation. Elle indique que le sens « propre » du mot « énonciation » est identique à tous les linguistes dont E. Benveniste, cité ci-dessus à savoir :

L'énonciation est une mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.

¹⁶ Voir annexe p.16

De plus, J.C Anscombre et O. Ducrot (1976) définissent l'énonciation comme une « *activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle* »¹⁷. Mais cette définition paraît incomplète pour C. Kerbrat-Orecchioni¹⁸ Ce qui l'amène à ajouter : « *Mais aussi par celui qui écoute au moment où il écoute.* »

Ce correctif est d'importance car il souligne la place de l'allocutaire dans le dispositif énonciatif et permet la prise en compte de divers mécanismes langagiers.

Dans notre étude, les journalistes relatent les événements tels qu'ils les ont perçus et les transmettent aux lecteurs à travers leurs langages. D'où la nécessité de vulgariser la langue afin que la masse puisse comprendre et interpréter les événements.

C. Kerbrat-Orecchioni ajoute également qu'il existe deux types d'énonciation en concurrence : L'énonciation « *étendue* » et l'énonciation « *restreinte* ».

L'énonciation correspond à la description des relations entre l'émetteur et le récepteur ainsi qu'à leur situation de communication. C. Kerbrat-Orecchioni nomme le locuteur-scripteur et le lecteur des « *protagonistes du discours* ». La situation de communication dans notre analyse mêle la détention d'information par un journaliste qui va la transmettre à son lecteur, grâce à un support papier appelé journal.

L'énonciation restreinte se définit par l'implication du journaliste dans son récit, la subjectivité dans le langage journalistique se remarque à travers des marques linguistiques explicites et/ou implicites.

Le locuteur-scripteur dans **(Le Parisien 003)**¹⁹ émet un jugement sur le joueur franco-algérien Samir Nasri en le qualifiant d'homme qui ne fait pas preuve de son

¹⁷ Anscombre Jean Claude et Ducrot Oswald, *L'argumentation dans la langue*, In : la revue « Langages » n°42, juin 1976, pp.5-27, Paris.

¹⁸ Ibid., 28.

¹⁹ Voir annexe p.21

talent en se servant de la citation de Jules Renard "« *Quand un homme a prouvé qu'il a du talent, il lui reste à prouver qu'il sait s'en servir* ». Cette citation de l'écrivain Jules Renard a plus d'un siècle, mais elle s'applique parfaitement à Samir Nasri. "

De plus, il le qualifie (**Le Parisien 003**)²⁰ de « *fauteur de trouble* » tout en faisant une distanciation par un effet de passivation indéfinie.

- (**Le Parisien 003**) : « *Depuis des années, une réputation de fauteur de troubles lui colle aux crampons* ». Le locuteur-scripteur ne mentionne pas qui l'a qualifié de fauteur de trouble.

Toutefois, on peut constater que dans le domaine de l'énonciation restreinte, notre objectif est alors de trouver la présence du locuteur-scripteur dans son récit grâce aux embrayeurs, aux subjectivèmes, constituant l'étude des unités de significations, de leur histoire, leur combinaison et leur fonctionnement dans l'article de presse écrite.

Nous précisons que notre démarche s'inscrit dans le champ de *la linguistique de l'énonciation*, qui vise la description « *des relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif* »²¹; notamment entre l'énoncé et le locuteur-scripteur. Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, la linguistique de l'énonciation a pour tâche d'identifier, de décrire et de structurer l'ensemble de faits énonciatifs²², c'est-à-dire de faire l'inventaire de leurs supports signifiants et de leurs contenus signifiés.

²⁰ Voir annexe p.21

²¹ Ibid., 34.

Le cadre énonciatif est constitué des protagonistes du discours (émetteur et destinataire(s)) et la situation de communication (circonstances spatio-temporelles ; conditions générales de la production/réception du message ; nature du canal ; contexte socio-historique ; contraintes de l'univers de discours, etc.)

²² Les faits énonciatifs sont, selon Orecchioni, « *les unités linguistiques, quels que soient leur nature, leur rang, leur dimension, qui fonctionnent comme indices de l'inscription au sein de l'énoncé de l'un et/ou l'autre paramètres* » du cadre énonciatif. Ibid., 35.

1.1.1.3 Les grands concepts de la Théorie de l'énonciation

Pour déceler « les points »²³ du « sujet parlant »²⁴ on peut avoir recours d'une part aux notions de « distance », « tension », « transparence/opacité » et « modalisation »²⁵ d'autre part à la dichotomie histoire/discours citée ci-dessus et proposée par E. Benveniste. Le fait que le locuteur-scripteur prenne plus ou moins en charge son énoncé est traduit par le concept de distance. Cette dernière est donc une distance relative établie par le locuteur-scripteur entre lui-même et ce qu'il énonce. Transparence et opacité concernent le lecteur. Enfin le terme tension exprime le rapport instauré entre le locuteur-scripteur et son lecteur. Afin de trouver des marques linguistiques précises dans le discours journalistique qui nous intéresse ici, trois concepts sont susceptibles de nous aider à les découvrir :

1.1.1.3.1 Le phénomène de tension

Tension²⁶ ce concept exprime la relation qui s'établit entre le sujet énonciateur et le récepteur par l'intermédiaire du discours. Le discours tendu essaie d'agir sur le destinataire. Dans ce cas, le locuteur-scripteur fait pression et manifeste sa volonté d'agir sur le récepteur.

Le locuteur-scripteur, dans **(20 minutes 008)**²⁷ écrit : "*Inconnue il y a encore quelques jours, la petite amie de Samir Nasri fait aujourd'hui trembler le foot français. Son arme secrète? Le tweet. Après la non-sélection de son compagnon, la jeune femme de 24 ans dégaîne dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France.*"

Dans cette phrase, le locuteur-scripteur affirme que Anara Atanes fait trembler le

²³ Malcolm, L. Clay, (1978), *Recherches en Linguistique Etrangère*, Université de Besançon, Centre de recherche en linguistique étrangère, Les plus belles lettres, Paris, P.39.

²⁴ Benveniste, Emile op. cit, p.30.

²⁵ Benveniste, Emile op. cit, p.31.

²⁶ Teodora, CRISTEA, (2003), *Glossaire Des Principaux Termes Utilisés En Linguistique Enonciative*, in <http://www.romanice.ase.ro/dialogos/index.php?page=sommaire&item=08>, p.65.

²⁷ Voir annexe p.07

foot français par le « tweet » alors que ce tweet peut passer inaperçus. Le déterminant possessif « *Notre* » inclut le locuteur-scripteur et les lecteurs français en qualifiant de « beau le pays » toutefois l'objectif principal est de persuader le lecteur du bien fondé de son opinion et de les pousser à agir et/ou à réagir.

Pour donner cette impression de tension, les journalistes utilisent énormément l'évaluatif et l'affectif pour qu'il puisse émouvoir les lecteurs.

Tel le passage **(20 minutes 010)**²⁸ : « *Mais en bonne opportuniste qu'elle est, la petite amie de Samir Nasri, Anara Atanes, en a remis une couche sur Twitter après l'élimination des Bleus face à l'Allemagne.. »*

Il peut aussi recourir à des interpellations :

-(Direct matin 001)²⁹ : « *Vendredi, vous ne verrez pas Karim Benzema entonner la Marseillaise avant le match de l'Equipe de France contre la Géorgie ».*

1.1.1.3.2 Le concept de transparence et d'opacité

Transparence /opacité³⁰ ce concept bipolaire évoque la présence ou l'effacement du sujet énonciateur par rapport à son énoncé et au récepteur.

Si le discours est transparent, le récepteur s'identifie au sujet énonciateur – source du message – et il prend en compte l'énoncé; c'est le propre du discours didactique, des sentences, des proverbes, etc.

A la différence du discours transparent (d'opacité minimale), le discours opaque implique un récepteur qui se substitue au sujet d'énonciation: il exige de la part du récepteur d'assumer sa propre subjectivité; c'est le cas du discours lyrique.

²⁸ Voir annexe p.09

²⁹ Voir annexe p.11

³⁰ Ibid., 65.

a- La transparence

La transparence dans un discours fait appel au principe de scription³¹ parce qu'il retranscrit, à l'aide de marques de distance, d'un effet miroir, de maximes ainsi que de proverbes, un évènement relaté à la troisième personne du singulier ainsi qu'un effacement « normalement » total du journaliste.

Afin de démontrer cette transparence dans son récit, le locuteur-scripteur de (20 minutes) n'hésite pas à faire accompagner ce qu'Anara Antares a tweeté par la copie de sa page tweeter en langue anglaise ainsi que le lien électronique de la page.

-(20 minutes 010)³² : *"Voilà pourquoi vous avez besoin de vos joueurs de classe mondiale"...*



La finalité ici est de crédibiliser son récit, de montrer sa bonne foi et surtout de prouver la véracité de ses sources.

La transparence se voit notamment au niveau linguistique qu'avec l'utilisation d'une source fiable :

-(Direct matin 003)³³ : " « J'ai fait un mauvais match en Ukraine, comme mes

³¹ Boyer, Henri, (1988), *L'écrit comme enjeu. Principe de scription et principe d'écriture dans la communication sociale*, coll. Essais, Paris, p.104.

-Le locuteur-scripteur est entre deux chaises par rapport à deux principes (principe de scription et principe d'écriture) parce qu'il est à la fois un auteur souhaitant être reconnu et un script, il retranscrit l'information qu'il a vue et entendue.

³² Voir annexe p.09

³³ Voir annexe p.13

coéquipiers », déclare-t-il alors, selon Le Monde(...)”

Cette phrase permet de ne pas douter de son récit et renforce ainsi la véracité de l'information.

b- L'opacité

L'opacité, quant à elle, est moins visible, voire même hermétique, dans le domaine journalistique, par exemple, jf recherche jh, recherche drh. Cet effet d'opacité est rarement présent dans les articles de presse de notre corpus.

1.1.1.3.3 La notion de distance

Distance³⁴ : ce concept permet d'appréhender le rapport que le sujet énonciatif veut établir entre lui et son énoncé. Si la distance est minimale, le sujet d'énonciation tend à s'identifier au sujet de l'énoncé, ce qui se manifeste par la présence explicite de marqueurs spécifiques; c'est la caractéristique essentielle des discours autobiographiques. Par contre, si la distance est maximale, le sujet d'énonciation tend à devenir un sujet universaliste, à s'identifier à d'autres sujets et le discours acquiert un caractère généralisant et objectivant; c'est le cas du discours didactique.

1.1.2 Le sujet de l'énonciation et le sujet de l'énoncé

1.1.2.1 Énonciation vs énoncé

« Énoncé » est un participe passé devenu substantif : ce qui est énoncé, passé avec valeur résultative : C'est le résultat de l'énonciation.

« L'énonciation » : le suffixe "ation" marque l'action. C'est la prise en compte de l'acte et de la manière d'énoncer mais aussi la situation (temps, lieu..) et celui qui est à son origine : l'énonciateur. Ainsi L'énonciation est la production d'un message

³⁴ Ibid., 60.

écrit et l'énoncé le résultat de ce message écrit.

Reprenant la définition de l'énonciation d'E. Benveniste « *l'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* ». Jeanne Marie Barbéris³⁵(1989) ajoute que l'énonciation est également un procès d'appropriation et en relation avec l'actualisation. La production du message écrit peut être produite à l'aide d'énonciatifs cumulables ou dissociés. J.M. Barbéris développe pour cela trois types de « *rôles énonciatifs* »³⁶: d'abord assumer le message ; ensuite l'élaboration, enfin l'extérioriser par des supports plus ou moins directs.

1.1.2.2 Qu'est-ce qu'un sujet d'énonciation et un sujet de l'énoncé

Le sujet d'énonciation représente le locuteur-scripteur qui assume la production de son message (article) et de sa réception, cela signifie que le locuteur-scripteur écrit en fonction de ces lecteurs. Le sujet d'énoncé est, lui, représenté par le lecteur, qui est aussi nommé récepteur du message médiatique. On attribue au sujet d'énonciation et au sujet d'énoncé une fonction communicative traduite par des marques linguistiques telles que je/tu/vous/nous. Il est important de noter que l'absence de marques énonciatives doit être signalée car elle est porteuse d'une signification.

1.1.3 De la subjectivité dans le langage

Une des traces de la subjectivité se trouve dans les temps verbaux tels que le conditionnel car celui-ci permet au journaliste d'émettre une condition ou un doute vis-à-vis de ce qu'il a entendu ou vu. La typographie et la ponctuation quant à elles jouent le même rôle que les déictiques, ils offrent la possibilité au locuteur-scripteur d'être distant envers ses propos rapportés ou le contraire.

³⁵ Barbéris, Jeanne Marie, (1989), *Pratiques Textuelles*, collection langue et praxis, université Paul Valéry, Montpellier 3. P10

³⁶ Ibid.

Le conditionnel se présente sous la forme d'un mode employé principalement pour exprimer la condition ou pour rapporter des faits. Le cas de la topographie et la ponctuation comme par exemple les guillemets, oblige l'insertion d'un fragment de texte pouvant contenir une citation, un mot ou un groupe de mot mis en relief ou non ainsi qu'un discours indirect. Ces marques relèvent du dialogisme qui sert à faire entendre, hormis la voix de l'énonciateur, celle d'une ou de plusieurs personnes.

1.1.3.1 L'usage du conditionnel

L'emploi du conditionnel peut être multiple ; tout d'abord, un mode indiquant que l'idée exprimée par le verbe est subordonnée à une condition. Il est utile pour rapporter les faits, tout en exprimant un doute à leur sujet. Dans une proposition, le conditionnel est accompagné d'une préposition à l'imparfait de l'indicatif ou au passé simple qui peut être sous-entendue. Pour ne pas modifier le temps du récit, le conditionnel peut être employé à la place du présent de l'indicatif signalant ainsi que les déclarations entendues ne sont pas totalement fiables.

Pour plus d'éclaircissement, on distingue trois (03) sortes d'emploi du conditionnel :

1.1.3.1.1 Le conditionnel temporel ou le futur du passé

-(20 minutes 003)³⁷ : « *Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech («Je ne veux même pas dire son nom») en était encore le patron.»*

-(Métroneews 003)³⁸ : « *_POLÉMIQUE - Après avoir dit, à nouveau mardi, qu'il ne se forcerait pas à chanter "La Marseillaise", Karim Benzema s'est attiré les foudres du Front national. »*

³⁷ Voir annexe p.04

³⁸ Voir annexe p.17

1.1.3.1.2 Le conditionnel de l'hypothèse

-(Métronews 002)³⁹ : « *Au rayon des défenseurs de l'attaquant formé à Lyon, on trouve Kévin M. qui, comme Karim Benzema lui-même, rappelle que "les plus grands joueurs de l'EDF (Zidane, Platini, Trézéguet) n'ont jamais chanté la Marseillaise". Jérôme K. pose l'hypothèse intéressante selon laquelle ce refus serait avant tout "générationnel".* »

-(Métronews 003)⁴⁰ : « *Sans doute soucieux de réparer tant que faire se peut les dégâts provoqués par la sortie remarquée et très critiquée de sa belle, le joueur maladroitement a précisé : " S'il (toujours le sélectionneur) pense que mon comportement est mauvais, c'est son affaire. Moi, je joue pour mon équipe (de Manchester City) et je n'ai pas de problème". Une sortie tout de même teintée d'amertume voire de défiance, qui ne devrait pas inciter Deschamps à réviser son jugement sur Nasri.* »

1.1.3.1.3 Le conditionnel dit "journalistique"

Il est d'une utilisation fréquente dans la presse ; son emploi à forte valeur modale est différent des constructions du conditionnel temporel ou hypothétique.

Le conditionnel journalistique (CJ) est une forme d'écriture dans laquelle le locuteur-scripteur revendique son droit de réserve par rapport au dire d'autrui.

Selon Axelle Vatrican (2010), Le conditionnel journalistique ou de rumeur a fait l'objet d'un certain nombre d'études scientifiques. On retiendra, pour le français, l'analyse d'Abouda (2001 : 279). Le conditionnel « journalistique » se définirait ainsi à partir des traits suivants :

- **Comme étant empruntée à une source distincte du locuteur :**

³⁹ Voir annexe p.16

⁴⁰ Voir annexe p.17

Partie 1/chapitre 1 : la subjectivité dans les stratégies énonciatives

- (Métronews 001)⁴¹ : **titre** : « Pour le FN, chanter l'hymne serait un devoir Sauf que le FN aimerait bien... »

- (Métronews 001) : "Chanter La Marseillaise est un devoir pour tout sportif quand on a l'honneur de représenter la nation au plus haut niveau", écrit le conseiller spécial au sport de Marine Le Pen dans son communiqué... »

-(Métronews 001) : « Equipe de France : le FN veut débarquer Benzema. Celui qui voudrait que les joueurs de la sélection nationale entonnent, à pleins poumons, l'hymne du pays. »

• **Comme étant non assumée, non prise en charge par le locuteur. En effet, il est possible de rattacher le conditionnel de rumeur à une subordonnée introduite par «si» comme est le cas dans les énoncés suivants :**

- (20 minutes 003)⁴²: « S'il a été absent pendant un an en équipe de France, ce serait la faute des journalistes... ».

-(Le Parisien 004)⁴³ : « Didier Deschamps, successeur de Blanc après l'Euro, avait décidé de passer outre la mauvaise image du joueur et ses rapports conflictuels avec certains de ses coéquipiers pour le rappeler en août 2013. S'il devait manquer le voyage au Brésil. Il revivrait la même mésaventure qu'en 2010 quand Raymond Domenech ne l'avait pas emmené en Afrique du sud. »

• **Comme une information assertée est empruntée à une source différente du locuteur :**

- (Métronews 004)⁴⁴ : « ANNONCE : Non-retenu pour la Coupe du monde par Didier Deschamps et desservi par les insultes de sa compagne Anara Atanes à l'encontre de Didier Deschamps, l'ancien Marseillais devrait annoncer sa retraite internationale à seulement 27 ans. C'est en tout cas ce que laissent entendre des

⁴¹ Voir annexe p.15

⁴² Voir annexe p.04

⁴³ Voir annexe p.22

⁴⁴ Voir annexe p.18

propos de Samir Nasri, relayés par Skysports. »

- **(L'Equipe 005)⁴⁵** : « *Lorsqu'il lui est demandé ce qu'il dirait au sélectionneur de l'équipe de France s'il était en face de lui, le joueur de Manchester City, écarté de la Coupe du monde 2014, répond ceci : »Oh ! (long silence) Je dirais... (Il sourit et baisse un peu la tête) Je réfléchis... On ne sait jamais, il peut porter plainte... Je lui dirais que c'est un hypocrite. »*

-**(20 minutes 001)⁴⁶** : « *En cause, quelques mots déplacés vis-à-vis de son sélectionneur, trop bavard à son goût devant les médias. Samir Nasri préférerait une discussion «entre quat'yeux» [...] Mardi soir, le retour probable au 4-3-3 face à la Bosnie devrait pousser Blanc à recentrer son ailier. »*

-**(Le Figaro 007)⁴⁷** : « *Invité du Canal Football Club, Samir Nasri, qui n'avait pas été retenu pour le match amical de l'équipe de France face aux Pays-Bas, a reconnu qu'il pourrait manquer sa deuxième Coupe du monde consécutive. »*

1.1.3.2 L'implication⁴⁸ par la typographie et la ponctuation

A l'oral, la voix monte, descend, observe des temps de pause, des arrêts, etc. Elle permet à elle-seule de moduler et de cadencer notre discours, de lui donner tout son sens, de mettre en avant certains mots, certaines phrases.

A l'écrit, toute cette richesse inhérente à la voix n'est plus. Il fallut donc trouver d'autres moyens de se faire comprendre des lecteurs, de traduire les oscillations de timbre et de rythme. Ces moyens nous furent offerts par trois grammairiens et dirigeants successifs de la grande bibliothèque d'Alexandrie au IIIe et IIe siècle avant JC, Zénodote, Aristophane et Aristarque, en introduisant les signes de ponctuation. Les premiers d'une longue histoire qui s'écrit d'ailleurs toujours.

⁴⁵ Voir annexe p.27

⁴⁶ Voir annexe p.02

⁴⁷ Voir annexe p.35

⁴⁸ Cobby, Franck, Analyse-de-discours.com - <http://www.analyse-du-discours.com/l-implication>
Site conçu en 2009 par Franck Cobby : DEA en Analyse du discours, Maîtrise en Education, Baccalauréat en Communication , Spécialisation : Didactique du FLS.

Une prolifération de la ponctuation est observée dans la presse écrite. Parfois pour des raisons de distanciation ou de neutralité mais dans la majorité des cas par des raisons inhérente au locuteur-scripteur.

1.1.3.2.1 Les guillemets

Ils sont une réelle preuve de distance de l'énonciateur vis-à-vis des propos rapportés. Dans le cas du discours indirect, les déclarations sont reprises et intégrées entre guillemets, et parfois accompagnées d'italiques, permettant au journaliste de rapporter les évènements sans engager sa responsabilité et montrer ainsi son effacement total.

Cependant, la mise en guillemets n'est pas uniquement un simple signe démarcatif, le locuteur-scripteur peut être obligé de les utiliser pour certains termes ou expressions pour des raisons qui leurs sont propres, tels que **(L'Equipe 004)**⁴⁹ : « *Nasri: Deschamps, "un hypocrite"* » ; **(20 minutes 002)**⁵⁰ : « *Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech... » ; **(20 minutes 011)**⁵¹ : « *Après son «altercation avec un journaliste» lors de l'Euro-2012, le joueur de Manchester City estime avoir été «traité plus mal que quelqu'un qui a fait la grève au Mondial-2010»* »*

Le locuteur-scripteur met une distance importante à l'égard des gros mots employés par leurs sujet : **(20 minutes 010)**⁵² : « *L'auteure du «Fuck you Deschamps» le jour de la non-sélection de son boyfriend dans la liste des 23 a récidivé ce vendredi avec un tweet chambreur* ». Il ne veut pas prendre la responsabilité de ces termes car cela mettrait en péril leur crédibilité et l'intégrité du journal entier. De plus, ce type de mots n'est pas conventionnel, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas normalement employés dans la presse écrite et dans les normes

⁴⁹ Voir annexe p.26

⁵⁰ Voir annexe p.03

⁵¹ Voir annexe p.10

⁵² Voir annexe p.09

d'écriture et de langage imposées par la société. Dans ce cas c'est le locuteur-scripteur qui est à responsabiliser car il cherche une reprise à *Anara Atanes* par l'utilisation des mots grossiers en cherchant à se distancier, ce qui paraît paradoxal.

1.1.3.2.2 Les trois points de suspension

Les trois points de suspension marquent la fin d'un énoncé alors que la phrase n'est pas complète ; cela indique au lecteur que la phrase précédente aurait pu être poursuivie. La phrase précédente peut même être grammaticalement incorrecte. Cela peut être : un procédé rhétorique laissant la fin de la phrase en sous-entendu⁵³.

Employés en fin de phrase, ils sous-entendent une suite, une référence, une complicité avec celui à qui on s'adresse, un effet d'attente. Ils mentionnent aussi un élément manquant, qu'il s'agisse d'une suppression, d'une interruption, un sous-entendu ou d'une hésitation:

-(20 minutes 008)⁵⁴:« *Après son tweet d'insulte envers Didier Deschamps, la jolie brune est au cœur d'une polémique... »*

-(20 minutes 010)⁵⁵ : « *Anara Atanes ne manque jamais une occasion... »*

-(20 minutes 011)⁵⁶ : « *Enième réaction du milieu de terrain de Manchester City suite à sa retraite internationale... »*.

-(Métronews 002)⁵⁷ : « *Sur RMC, le buteur madrilène avait affirmé n'avoir jamais chanté l'hymne national avant un match international, comme un certain Zinedine Zidane en son temps... »*.

-(Métronews 002) : « *Le mot de la fin à Sylvie L. qui estime, malicieuse : "C'est peut être la version de Gainsbourg qu'il veut chanter." Peut-être... »*

-(Le Parisien 006)⁵⁸ : « *Didier Deschamps avait porté plainte contre la jeune*

⁵³ <http://www.la-ponctuation.com/points-suspension.html>

⁵⁴ Voir annexe p.07

⁵⁵ Voir annexe p.09

⁵⁶ Voir annexe p.10

⁵⁷ Voir annexe p.16

⁵⁸ Voir annexe p.23

femme pour injures publiques. Cette dernière s'était alors excusée. Ce vendredi, elle a prouvé qu'elle éprouvait toujours de la rancœur...»

- (L'Equipe 004)⁵⁹ : « Lorsqu'il lui est demandé ce qu'il dirait au sélectionneur de l'équipe de (...) Oh ! (long silence) Je dirais... (Il sourit et baisse un peu la tête) Je réfléchis... On ne sait jamais, il peut porter plainte... Je lui dirais que c'est un hypocrite ».

Ils peuvent également être employés après l'initiale d'un nom ou d'un mot généralement grossier que l'on ne souhaite pas citer :

- (L'Equipe 001)⁶⁰ : " Le rédacteur lui a dit qu'en ce cas-là, ses commentaires ne l'intéressaient pas, c'est alors que Nasri, revenant sur ses pas l'a traité, entre autres, de « fils de p... » "

1.1.3.2.3 Les parenthèses⁶¹

Les parenthèses renferment généralement un commentaire, une rectification ou une précision⁶². Pour le *Grand Larousse*, la parenthèse est : une phrase, un membre de phrase ou un groupe de phrases complètement indépendants grammaticalement de la phrase principale, et qui, insérés dans cette phrase ou placés à la fin en précisent, en rectifient ou en atténuent le sens.

Un certain nombre d'exemples, en effet, attestent de cette autonomie syntaxique, notamment les parenthèses insérées dans des textes à caractère technique, de type modes d'emploi, ou comme dans les exemples suivants comportant des instructions diverses quant à la réalisation de travaux manuels⁶³ :

Le locuteur-scripteur se voit souvent contraint de dévier du propos initial tout en restant bref et sans faire perdre de vue ce dernier. Il faut dire que la parenthèse est une courte digression. L'efficacité communicative des parenthèses tient au fait qu'on ne perd pas de vue le thème de l'énoncé.

⁵⁹ Voir annexe p.26

⁶⁰ Voir annexe p.02

⁶¹ <http://www.la-ponctuation.com>

⁶² <http://www.etudes-litteraires.com>

⁶³ Le Bot, Marie Claude et Richard, Elizabeth, (2008), *Pour une étude précise de ces parenthèses "instructionnelle"*, université Renne 2, Lildile publication, Renne. P.31.

- **(20 minutes 002)**⁶⁴ : « *Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech («Je ne veux même pas dire son nom») en était encore le patron.* » Le locuteur-scripteur de 20 minutes transgressant les règles profite pour mettre l'emphase

-**(Direct matin 002)**⁶⁵ : « *Et si le joueur a réagi avec flegme ("Merci à tous vos messages de soutien c'est la vie une autre Coupe du Monde à la maison ce qui ne tue pas rends (ndlr, écrit tel quel) plus fort", a-t-il twitté), il n'en va pas de même de sa petite amie, la sculpturale Anara Atanes, dont les dérapages ne sont pas passés inaperçus hier soir sur Twitter.*

1.1.3.2.4 Le caractère italique

Ont le caractère de donner une importance à des termes relativement aux autres, par exemple le mot marseillaise est l'hymne de la république française dont il est obligatoire de le distinguer. Les noms des journaux repris par d'autres font à leur tour la distinction :

-**(20 minutes 002)**⁶⁶ :« Karim Benzema ne parle pas seulement avec ses pieds. Dans un entretien fleuve à paraître mardi dans le magazine *So Foot*, l'avant-centre de l'équipe de France déplore le manque de soutien autour des Bleus à quatre jours de retrouver le public du Stade de France pour France-Etats-Unis. L'italique »

-**(Métroneews 002)**⁶⁷ :« Si Chantal C. lui reconnaît "du talent", elle estime que Karim Benzema ne chante pas *La Marseillaise* "car il ne la connaît pas et ne veut pas l'apprendre". Tout ce qui compte pour lui, "c'est le pognon", assène-t-elle.

-**(Métroneews 003)**⁶⁸ :« "J'aime bien l'équipe de France, c'est un rêve d'y jouer

⁶⁴ Voir annexe p.03

⁶⁵ Voir annexe p.12

⁶⁶ Voir annexe p.03.

⁶⁷ Voir annexe p.16

⁶⁸ Voir annexe p.17

mais on ne va pas me forcer à chanter La Marseillaise, s'étonnait encore l'attaquant international.

1.1.3.2.5 Le caractère gras

Les passages en caractère gras donnent une prééminence à certaines expressions jugées importantes par le locuteur-scripteur :

- (20 minutes 011)⁶⁹ : «**Je comprends Ribéry, il a été traîné dans la boue**».

- (Direct matin 001)⁷⁰ : « **Je ne l'ai jamais chantée (La Marseillaise). Et ce ne pas parce que je vais la chanter que je vais mettre un triplé derrière.** »

- (Direct matin 001) : « **Karim Benzema estime que s'il est attaqué sur ce sujet c'est surtout en raison de ses performances avec les Bleus : "C'est ça le souci, c'est parce que ça fait un moment que je n'ai pas marqué en Equipe de France"**.

- (Direct matin 001)⁷¹ : « **La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord grossièrement insulté la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de "sélectionneur de merde"**. »

1.1.3.2.6 L'astérisque :

Ont pour objectif la dissimulation de mots grossiers :

(Direct matin 003)⁷² : « Il ordonne alors à un journaliste de l'Equipe de fermer sa g*****. Lorsque le reporter demande au joueur de s'exprimer après la défaite, il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m*****". S'en est suivi une série d'insultes comme "fils de p*****" ou "va n***** ta mère". »

⁶⁹ Voir annexe p.10

⁷⁰ Voir annexe p.11

⁷¹ Voir annexe p.12

⁷² Voir annexe p.13

Conclusion

Nous concluons à travers l'analyse du mode conditionnel, la typographie et la ponctuation, que quoi qu'il fasse, le locuteur-scripteur laisse des traces malgré ses tentatives d'effacement énonciatif. Sa distanciation, ses commentaires, le choix des sources et des paroles rapportées sont en fait une réelle subjectivité.

Le postulat d'«objectivité» de F. Giroud⁷³ (1979) selon lequel «*on ne fait pas de journalisme avec des états d'âmes*» établit que le discours journalistique, lorsqu'il se permet des appréciations et commentaires subjectifs, doit les «marquer» explicitement comme tels. Et cette remarque de M.A. Macchiochi faisant écho à celle de l'interviewé Giroud⁷⁴ (dans le même article) souligne toute la difficulté qu'ont les praticiens de la communication médiatique à se défaire de leur subjectivité : «J'ai taché, ici, de m' "effacer" au maximum devant mon sujet. ». C'est ce qu'appelle Patrick Charaudeau : «*une impossible transparence du discours* »⁷⁵.

⁷³ Giroud, Françoise: journaliste, écrivaine et femme politique française.(1916-2003)

⁷⁴ Giroud, Françoise, (1979), « *L'écriture du journalisme* », interview de M-A. Macchiochi, Tel quel, n°81, pp 26-36. In : Bondol, Jean-Claude, (2006), in : *L'énonciation dans la communication médiatique : Fonctionnement de l'implicite subjectif dans les discours du mode authentifiant de la télévision*, Thèse de Doctorat, Université Paris 8.

⁷⁵ Ibid. p 231.

Partie 1

Chapitre 2

La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

« Une démonstration grandiose de la misérable subjectivité de l'homme qui lui fait tout rapporter à lui-même est offerte par l'astrologie qui met en rapport la trajectoire des grands corps célestes et le misérable moi. »

Arthur Schopenhauer

Artiste, écrivain, Philosophe (1788 - 1860)

Introduction

Il est devenu presque une évidence d'affirmer que le langage est par essence subjectif. La présence du locuteur dans ses réalisations langagières devient plus ou moins perceptible à travers des moyens linguistiques différents.

Catherine Kerbrat Orecchioni (1980) a procédé à une identification et à une analyse des subjectivèmes, les marques concrètes, au niveau de l'énoncé, de l'activité subjective de l'énonciateur.

Quoique les phénomènes de la deixis et de la modalité axiologique soient tous les deux reliés à la subjectivité, nous considérons que, en raison de leur nature tout à fait différente, on ne peut pas les classer ensemble sous l'étiquette de subjectivème. Il est préférable, de réserver cette dénomination aux éléments axiologiques qui rendent compte de la subjectivité en tant que phénomène graduel, allant, théoriquement, du pôle [+ objectif] au pôle [+ subjectif], sans jamais les atteindre de manière absolue.

Par contre, les embrayeurs ou les déictiques se relient à la subjectivité par le fait qu'ils ont à voir avec le sujet énonciateur, réalisant son identification et sa localisation spatiotemporelle, donc le rapportant au contexte extralinguistique.

Dans le présent *chapitre*, nous dégageons d'abord tous les embrayeurs référenciant le locuteur scripteurs dans ses écrits journalistiques en nous basant sur les travaux d'Emile Benveniste (1974) et Kerbrat Orecchioni (1980). Cette référenciation est fondée sur les indices de personne, et les indices d'ostension c'est-à-dire les indices spatiotemporels renvoyant à l'instance énonciative. Nous étudions ensuite les subjectivèmes ou éléments axiologiques sous ses trois formes : adjectifs, verbes et substantifs, allant du pôle objectif au pôle subjectif.

1.2.1 Les embrayeurs

Traduit de l'anglais *shifters* par Jakobson (1963)¹, les embrayeurs sont également appelés déictiques, ce sont des unités linguistiques ayant une place importante dans la théorie de l'énonciation, ce qui permet aux linguistes d'analyser la subjectivité d'un auteur dans son langage.

Les embrayeurs ou deixis correspondent également à des unités grammaticales qui ont une fonction linguistique; ils ont un rapport privilégié avec la situation de communication et la situation d'énonciation. Il est donc nécessaire de connaître le contexte dans lequel l'embrayeur se trouve afin de l'analyser. D. Maingueneau (1994) explique qu'un embrayeur n'est pas foncièrement vide de sens mais qu'il a besoin d'une situation d'énonciation pour être interprété.

En plus, de toutes les définitions précédentes, les embrayeurs possèdent une précision double, à la fois large et spécifique. La première désigne le rôle unificateur des déictiques entre la « *forme du langage* » et la « *forme du réel* ». Les possibilités offertes par les embrayeurs pour analyser la subjectivité dans le langage de l'énonciateur sont nombreuses. Ils peuvent prendre la forme de pronoms (je/tu, nous/vous, il/elle et on), de verbes (avec une terminaison au présent) et d'adverbes (aujourd'hui, maintenant, hier, demain, etc.).

La seconde précision dépend du domaine spécifique, elle indique que les déictiques montrent un objet ou une personne : **(20 minutes 008)**² : « *notre beau pays* ». C'est une indication pouvant se traduire par des adjectifs démonstratifs ou des déterminants possessifs (ça, nos, etc.).

1.2.1.1 Les indices de personne

1.2.1.1.1 Les possessifs

Les possessifs sont considérés également comme des embrayeurs car selon C.

¹ Jakobson, Roman, (1968), *Essai de linguistique générale*, Édition de Minuit, Paris, P.

² Voir annexe p.07

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Kerbrat-Orecchioni³, ils font un amalgame entre un article défini et un pronom personnel en position de complément du nom. Par ailleurs, il existe trois types de possessifs :

a- Les adjectifs possessifs :

mien/mienne, tien/tienne et votre/notre ainsi que leurs pluriels, sont présents cela indique que le locuteur-scripteur s'est inscrit dans son discours ; ils varient selon le nom qu'ils qualifient et le rang de la personne.

b- Les déterminants possessifs :

Par exemple, nos/vos, mon/ma, notre/votre. Dans le passage **(20 minutes 008)**⁴ : « *Après la non-sélection de son compagnon, la jeune femme de 24 ans dégage dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France.* », le locuteur-scripteur s'inscrit dans son discours.

c- Les pronoms possessifs :

Sont presque à l'identique des déterminants possessifs : Plus particulièrement, le pronom possessif varie en fonction de la personne en relation avec l'objet qu'il désigne, ou bien, en fonction de lui-même, dont il reprend le genre et le nombre⁵. Les pronoms possessifs tels que tien/mien, tiennes/siennes, notre/votre, nôtres/vôtres, mien/miens, mienne/miennes, ne sont pas présents dans notre corpus contrairement au pronom « *leur* ».

- (20 minutes 008) : « *Anara aime la chanson. Elle a été l'une des membres du girlsband pop "Fanfair", sorte de Spice Girls sans trop de talent, aux côtés d'Aimee Kearsley, Roberta Howett et Jessica Martin, qui ont moins bien réussi dans la vie. Elles, n'ont pas leur photo volée avec un footballeur de Première League.* »

-(Direct matin 003)⁶ : « *Samir Nasri est toutefois resté calme, remerciant ses supporters pour leurs messages de soutien.* »

³ Catherine Kerbrat-Orecchioni, oc. Cit., pp. 45-50.

⁴ Voir annexe p.07

⁵ Sancier-Château, Anne et Denis, Delphine, (1995), *Grammaire du français*, édition Livre de poche, Paris, p.439.

⁶ Voir annexe p.13

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

- **(Le Parisien 005)**⁷ : « Anara Atanes, 24 ans, mannequin et chanteuse, s'est servie de Twitter pour exprimer son courroux. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle ne mâche pas ses mots... Didier Deschamps et la France, une «nation de racistes», en prennent pour leur grade ».

Malgré ces précisions, le contexte est nécessaire pour savoir que désigne le pronom possessif « *leur* ». Dans notre cas, les phrases antérieures permettent de connaître l'identité de la personne décrite par le locuteur-scripteur. Il est donc nécessaire de lire l'article dès le début pour pouvoir comprendre ce qu'implicitement désigne « *leur* ».

1.2.1.1.2 Les pronoms personnels

Le pronom désigne tout mot dont le rôle est de remplacer un nom ou groupe de nom (« pro » signifie, à la place de). Toutefois, certains pronoms désignent directement et ne remplacent pas les noms ou groupes nominaux, par exemple, les pronoms personnels *je/tu* et *nous/vous*, les indéfinis tels que *personne*, *rien*, *tout*. Les pronoms personnels sont en particulier des déictiques qui demandent une considération de la part de l'énonciataire vis-à-vis de la situation de communication et d'énonciation.

a- Je/Tu : les purs déictiques

Avec les possessifs, ils sont les plus évidents, et les mieux connus, des déictiques. Dans le cas de "*je*" et de "*tu*", qui renvoie au locuteur et interlocuteur (c'est-à-dire les actants de l'énonciation), ce sont de purs déictiques.

Le couple « *Je/Tu* » est indissociable au sein même de la théorie de l'énonciation. Il est nécessaire pour cela d'avoir un énonciateur et un énonciataire. Plus simplement, l'énonciateur (le locuteur-scripteur) et l'énonciataire (le lecteur) entretiennent une relation complexe dans l'énonciation.

« *Je* » représente obligatoirement celui qui écrit et analyse le discours. Le

⁷ Voir annexe p.22

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

locuteur-scripteur énonce son discours à destination d'un lecteur, ce dernier sait en fait qui énonce et dans quel but, le « Je ».

Cependant, dans un énoncé comme un article de presse, le message est destiné à un public. Il est donc rare de voir le pronom personnel « Je » dans ce type de document écrit, les énonciateurs préfèrent inscrire « On » ou « Nous » pour inclure une distance à l'égard de l'énonciation et paraître crédible. De plus, ils ne souhaitent pas être directement taxés de parti pris pour tel ou tel. Dans notre corpus excepté le « je » dans le passage de **(20 minutes 002)**⁸ : « *Elle est celle par qui le scandale arrive. Celle qui enflamme la twittosphère. J'ai nommé Anara Atanes.* »; le « je » est inexistant dans tous les articles.

« Je » tire sa référence du contexte situationnel du discours, dans ce cas, le péritexte importe puisque c'est l'environnement graphique d'un texte écrit, comportant des images et des indications plus ou moins nombreuses, qui comblent l'absence de contact direct entre le producteur (le locuteur-scripteur) et le récepteur (le lecteur). Dans un article de presse, de nombreux indices indiquent la situation de communication et d'énonciation dans son ensemble : le patronyme de l'auteur, la date et le lieu de production, le titre de la rubrique, les indices graphiques comme le titre, le chapeau et les intertitres, par exemple.

A la fin ou au début de la plupart des articles, les noms des journalistes sont indiqués :

- Soit en entier : Alexandre Pedro **(20 minutes 002)**, Thibaut Le Gal **(20 minutes 010)**⁹, Sébastien Coca **(Métroneews 003)**¹⁰ et **(Métroneews 004)**¹¹, Pierre Bohm **(Métroneews 002)**¹², Emmanuel Bousquet **(Métroneews 001)**¹³; Fabien Mulot (**Le**

⁸ Voir annexe p.03

⁹ Voir annexe p.09

¹⁰ Voir annexe p.17

¹¹ Voir annexe p.18

¹² Voir annexe p.16

¹³ Voir annexe p.15

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

parisien 001)¹⁴, Julien Laurens et Dominique Séverac (**Le Parisien 003)**¹⁵, Bruno Roger-Petit (**Le Figaro 001)**¹⁶, Cyrille Haddouche (**Le Figaro 002)**¹⁷, Guillaume Loisy (**Le Figaro 006)**¹⁸.

- Soit en paraphant de leurs initiales, comme B.V. (**20 minutes 007)**¹⁹, J.L. (**20 minutes 011)**²⁰, E.T. (**L'Equipe 001)**²¹ dans ce cas, le locuteur-scripteur cache partiellement son identité afin de ne pas prendre la responsabilité des propos entretenus dans l'article.

- Soit ils sont absents, comme dans les journaux de (**Direct Matin**).

A la différence les autres quotidiens nationaux, n'indiquent pas souvent le nom des journalistes ayant rédigé les articles, cela peut être dû à un manque de place ou à une stratégie de communication de leur part ; une manière, entre autres, de dire qu'ils sont unis derrière tous les écrits de leurs journalistes. Ils n'utilisent pas le « Je » mais disent clairement qu'ils sont impliqués dans ce qu'ils disent car ils prennent la responsabilité de leurs dires.

En relation avec le pronom personnel « Je », « Tu » se réfère à la situation de communication comme son prédécesseur. Le pronom « Tu » est également un embrayeur pur lié à « ici » et « maintenant ». E. Benveniste considère le couple Je/Tu, comme deux actes d'un seul élément. « Tu » est l'implicite de « Je » parce que « Je » implique inévitablement un « Tu ». Donc le locuteur-scripteur, le « Je » de l'auteur, implique son lecteur, « Tu », dans son énonciation, représentant le destinataire privilégié de l'information. Le destinataire peut être impliqué sans être cité par le pronom « Tu » mais plutôt par « Vous », « Nous » ou « On », et également par les déictiques adverbiaux, adjectivaux, verbaux, pronominaux et substantifs.

¹⁴ Voir annexe p.19

¹⁵ Voir annexe p.21

¹⁶ Voir annexe p.28

¹⁷ Voir annexe p.30

¹⁸ Voir annexe p.33

¹⁹ Voir annexe p.07

²⁰ Voir annexe p.10

²¹ Voir annexe p.24

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Antoine Culioli (1983)²² définit la co-énonciation comme étant l'énonciation d'un message en relation avec celui auquel est destiné ce message, c'est-à-dire « Tu », le lecteur. « Tu » est le coénonciateur de « Je », créant ainsi une connivence entre les deux instances de production et de réception.

Dominique Maingueneau²³(1994), développe deux caractéristiques pour le pronom personnel « tu », réciproquement générique et datif éthique :

« tu » générique : le « tu » personnifie le sujet universel qui est le plus souvent « on », et s'inscrit dans le discours informatif ; « tu » datif éthique : s'identifiant à une prise en compte totale de l'énonciataire dans le discours, sans jouer de rôle prépondérant dans le contenu de l'énoncé.

b- Il(s)/Elle(s)

Catherine Kerbrat-Orecchioni indique que le couple des pronoms personnels « il » et « elle » est à la fois un déictique et un représentant ; un déictique parce qu'il montre l'implication du journaliste dans son énoncé, et un représentant parce qu'il détermine l'objet.

L'auteure considère « Il(s)/Elle(s) » tels des déictiques mais pose la condition qu'employés négativement, ils indiquent simplement que l'individu, qu'ils dénotent, ne fonctionne ni comme locuteur, ni comme allocutaire. C. Kerbrat-Orecchioni (1980-1999) conteste la définition du pronom personnel « Il(s)/Elle(s) » en tant que « non personne » d'E. Benveniste et de D. Maingueneau, qui associent uniquement la « non personne » au pronom « Il(s)/Elle(s) ». D'ailleurs, nous pouvons étayer cette théorie avec l'exemple : **(20minutes 002)**²⁴ : « *Sur son cas personnel, Benzema assure ne pas être dupe. «Ils [les spectateurs] partent dans un délire bizarre. En gros, si je marque, je suis français, mais si je ne marque pas ou qu'il y a*

²² Culioli, Antoine, (1980), *Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives*, dans Sophie Fischer et J-J Franckel (eds.), Paris, p.29.

²³ Maingueneau, Dominique, (1994), *L'Énonciation en linguistique française*, Hachette, Paris. P.25.

²⁴ Voir annexe p.03

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

des problèmes, *je suis arabe.*». «ils» n'est pas précisé mais le locuteur-scripteur lui donne son référent. Le pronom personnel «ils», ici, détermine et désigne des spectateurs. Donc, on constate que le pronom n'est pas vide de sens mais qu'il représente les protagonistes des événements. Au sein du discours indirect, l'interviewé parle des acteurs présents lors des événements. Hors contexte, il est difficile de comprendre qui le pronom «ils» doit identifier. C'est pour cette raison que ce pronom personnel doit être en situation d'énonciation pour être compris. Les pronoms personnels «Ils» et «Il» sont porteurs de sens comme l'illustrent les passages suivants :

-(20 minutes 002)²⁵ : « *Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech («Je ne veux même pas dire son nom») en était encore le patron ».*

-(20 minutes 002) : « *Enfin, le joueur de 24 ans dit aussi pour qui il a voté lors de la dernière présidentielle. «Je crois que j'ai voté Ségolène Royal, je ne me rappelle pas... Si quand même, je crois que c'était Royal.»*

-(20 minutes 011)²⁶ : « *Samir Nasri a indiqué que l'équipe de France ne le « rend pas heureux » et a dit comprendre la retraite internationale de Franck Ribéry car il «n'est pas reconnu à sa juste valeur», selon des propos diffusés dimanche par BeInSport Nasri a d'abord confié que prendre sa retraite des Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas «une question d'âge» mais aussi de «ressenti»: «je l'ai déjà dit, l'équipe de France, ça ne me rend pas heureux».*

-(Direct matin 001)²⁷ : « *Le débat sur la Marseillaise et les sportifs refait surface après des déclarations de Karim Benzema. L'attaquant de l'Equipe de France affirme, en effet, qu'il n'a jamais chanté et ne chantera pas l'hymne national. »*

-(Direct matin 001) : « *il n'en va pas de même de sa petite amie, la sculpturale Anara Atanes, dont les dérapages ne sont pas passés inaperçus hier soir sur Twitter.*

²⁵ Voir annexe p.03

²⁶ Voir annexe p.10

²⁷ Voir annexe p.11

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

-(Direct matin 003)²⁸ : « *Samir Nasri a beau brillé outre-Manche avec Manchester City, il n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour la Coupe du Monde. S'il n'a pas commenté la décision, c'est sa petite amie qui a déclenché le buzz par ses propos insultants.* »

-(Direct matin 003) : « *Lors du premier des Bleus face à l'Angleterre, Samir Nasri est l'auteur d'un but. Il ordonne alors à un journaliste de l'Equipe de fermer sa g****.* ». « *Lorsque le reporter demande au joueur de s'exprimer après la défaite, il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m****". S'en est suivi une série d'insultes comme "fils de p****" ou "va n***** ta mère".*

-(Métronews 001)²⁹ : « *Mercredi soir, Samir Nasri a décidé d'éteindre la polémique, affirmant qu'il respectait le choix de Didier Deschamps.* » « *Et Nasri avait vu juste, puisqu'il rate pour la seconde fois de sa carrière un Mondial avec les Bleus.*

c- le pronom « On »

En général, les pronoms indéfinis servent à désigner d'une manière vague et indéterminée, des personnes ou des choses dont l'idée est exprimée ou non, avant ou après³⁰. Il peut recevoir une interprétation générique et non générique. Il peut s'identifier aux pronoms personnels je, tu ou il avec lesquels il commute, mais il est toujours en position de sujet du verbe.

Le pronom personnel « On » prend la valeur du pronom personnel « Il » et de son pluriel, « Nous ». La particularité du pronom « On » est qu'il représente des personnes uniquement, contrairement à « il » qui a une double représentation ; par exemple, **(20 minutes 010)³¹** : « *On ne l'avait pas trop entendue sur le sujet quand l'équipe de France détruisait tout sur son passage.* » Dans cet exemple, le pronom « on » englobe les lecteurs du quotidien et le locuteur-scripteur se mettant dans la même position que le lecteur qui lui parle, c'est-à-dire en situation d'étonnement.

²⁸ Voir annexe p.13

²⁹ Voir annexe p.02

³⁰ Grevisse, Maurice, (1994), *Précis de grammaire française*, Duculot éditions, Paris, p. 130.

³¹ Voir annexe p.09

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Le pronom personnel « On » est autonome, il peut représenter un « être humain indéterminé » sans pour autant renvoyer à un autre nom précédent, selon D. Maingueneau³²(1994), Le locuteur-scripteur ne s'efface pas de son énoncé parce que le pronom « On » le désigne directement ainsi que ces interviewés.

Concernant notre analyse, D. Maingueneau (1994) développe deux idées en rapport avec ce pronom « On ». Tout d'abord, « On » se substitue à la première personne du pluriel « Nous » et est considéré par C. Kerbrat-Orecchioni considère comme son équivalent familier de « Nous » : **(Métronews 004)**³³ :« On ne devrait plus revoir Samir Nasir en Bleu. » ou encore **(Métronews002)**³⁴ :« C'est ce que l'on appelle une tentative de revirement stratégique »

Ensuite, « On » est un substitut du pronom « Tu »; et dans ce cas, cela a apporté une connotation ironique, par exemple : « Alors, on a fait la fête hier ? ». Ce type est inexistant dans notre corpus.

d- Nous/Vous

D. Maingueneau (1994 : 20) définit les pronoms « Nous » et « Vous » comme des amplificateurs des pronoms « Je » et « Tu » :

*En fait, « je » et « tu » ne sont pas à « nous » et « vous » ce que « cheval » est à « chevaux » ou « il » à « ils » ; il ne s'agit pas tant de pluriels que de «personnes amplifiées ».*³⁵

Ce couple est égal au couple « Je/Tu » qui pose un énonciateur (je) et un énonciataire (tu). « Nous » est une multitude de « Je + Je+ ... » ou de « Je + Tu + ... » alors que « Vous » est désigné par plusieurs « Tu + Tu ... » ou « Tu + Il + ... ». Le pronom « Nous » désigne un « Je » de majesté. Ce pronom dénote la stratégie discursive du journaliste dont la distance est marquée par rapport à ce qui est dit et

³² Maingueneau, Dominique, (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, p.24.

³³ Voir annexe p.04

³⁴ Voir annexe p.03

³⁵ Ibid., p.50.

écrit.

-(20 minutes 008)³⁶ : « Vous en doutez? La preuve, la voici. : « Tu + Tu»

-(Direct Matin 001)³⁷ : « Vendredi, vous ne verrez pas Karim Benzema entonner la Marseillaise avant le match de l'Equipe de France contre la Géorgie » : « Tu + Il + je... »

-(Métroneews 002)³⁸ : « Equipe de France : ce que vous pensez de la polémique (...).Et vous, qu'en pensez-vous ? « Tu + Tu»

-(Le Parisien 006)³⁹ : « Lundi dernier, à Clairefontaine, Samir Nasri avait très envie de parler et nous de lui poser des questions : « je »

1.2.1.2 Les indices d'ostension

1.2.1.2.1 Les embrayeurs temporels

Ce sont des marques déictiques indiquant le moment où l'énonciateur parle. Le « moment de l'énonciation » est défini par le présent linguistique.

1.2.1.2.1.1 Éléments déictiques et non déictiques

Deux types de référence permettent de localiser un événement sur l'axe de la durée:

- **la référence cotextuelle** inscrite dans le contexte verbal **symbolisée par T_1**
- **la référence déictique** inscrite de l'instance énonciative **symbolisée par T_0**

C'est relativement à son propre acte d'énonciation que le locuteur ordonne la chronologie de son énoncé et l'impose à l'allocutaire. Ainsi dans (20 minutes 008)⁴⁰ : « Inconnue il y a encore quelques jours, la petite amie de Samir Nasri fait aujourd'hui trembler le foot français. », le morphème aujourd'hui comme l'affixe « présent » du verbe ne sont pas interprétables si on ignore à quel moment cet énoncé-occurrence a été produit : tous deux constituent des éléments déictiques temporels c'est à dire l'instance énonciative T_0 . La localisation temporelle s'opère par essence au moyen des formes temporelles de la conjugaison verbale, et des adverbes

³⁶ Voir annexe p.07

³⁷ Voir annexe p.02

³⁸ Voir annexe p.16

³⁹ Voir annexe p.23

⁴⁰ Voir annexe p.07

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

et locutions adverbiales.

En revanche toutes les indications temporelles ne sont pas directement repérées par rapport au moment de l'énonciation T_0 . Si l'on considère par exemple énoncé-occurrence **(Direct matin 003)**⁴¹ : "*Qualifiée en quarts de finale, la France est opposée à l'Espagne. Les Bleus s'inclinent 2 à 0 et sont éliminés de la compétition. A la fin du match, une nouvelle altercation se produit entre Samir Nasri et un journaliste, de l'AF*", il se situe dans le temps grâce au point de repère que constitue le syntagme « à la fin du match » opposant la France à l'Espagne et non par rapport au temps de l'énonciation T_0 .

Il va donc falloir distinguer nettement deux séries : celle des déictiques, tel aujourd'hui, qui est fixe grâce au temps de l'énonciation T_0 , et celle des éléments non-déictiques fixes à l'aide de repères présents dans l'énoncé. Pour les déictiques, le repère R coïncide donc avec T_0 tandis que pour les non-déictiques, R est distinct de T_0 , et selon les cas, postérieur ou antérieur.

(Tab.5) : Classement du double jeu de formes, déictiques et contextuelles selon C. Kerbrat-Orecchioni (1999)⁴²

	Déictiques : Référence T_0	Relatifs au cotexte T_1
Simultanéité	En ce moment; Maintenant	A ce moment-la; Alors
Antériorité	Hier; l'autre jour; La semaine passée (dernière); Il y a quelques heures; Récemment	La veille; La semaine précédente; Quelques heures plus tôt ; Peu avant
Postériorité	Demain; L'année prochaine; Dans deux jours; Dorénavant; Bientôt; Prochainement ;	Le lendemain; L'année suivante; Deux jours plus tard; Peu après; Des lors
Neutres	Aujourd'hui; Lundi (= "le lundi le plus proche, antérieur ou postérieur, de T_0 ") Ce matin, cet été; Tout à l'heure	Un autre jour

⁴¹ Voir Annexe p.13

⁴² Kerbrat-Orecchioni, Op Cit, P.47.

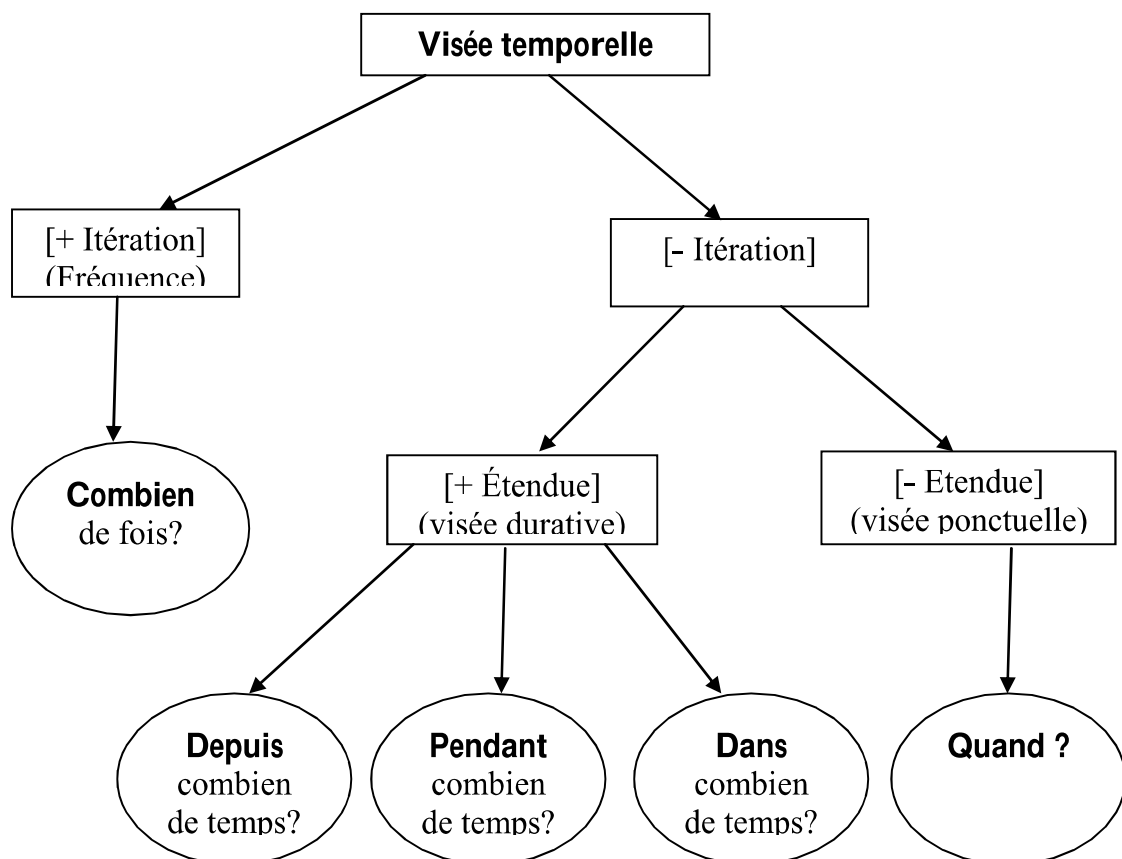
En plus de la distinction entre éléments déictiques et éléments non-déictiques, il faut tenir compte de la notion de *visée temporelle* pour faire une analyse réellement opératoire.

1.2.1.2.1.2 La visée temporelle :

La visée temporelle est le point de vue selon lequel le temps est considéré. On peut l'envisager comme une *répétition* (une « itération »), un *point* ou une *durée*.

Ce schéma emprunté à D. Maingueneau⁴³(1994) fait apparaître un arbre dans lequel une question correspond à chaque visée :

(Fig. 1) : La visée temporelle selon D. Maingueneau (1994)



Il va de soi que certaines de ces visées ne présentent pas d'intérêt pour notre propos dans la mesure où elles sont indépendantes des actes d'énonciation qui les prennent en charge ; c'est le cas des questions « combien de fois ? » et « pendant combien de temps ? ». Il en est de même des dates¹ et Maingueneau (1994 : 36) de

⁴³ Ibid, 65.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

préciser :

En effet, si depuis un an ou après demain ne sont pas interprétables si on ne prend pas en compte le moment de leur énonciation, six fois, pendant huit jours ou le 16 janvier 1945 constituent des indications stables, indépendantes des énoncés-occurrences dans lesquelles elles figurent.

Nous focaliserons donc notre attention sur les morphèmes correspondant à *Depuis/Dans combien de temps* et *Quand* (à l'exception des dates). Nous laisserons de côté *Depuis/ Jusqu'à quand*, qui se contentent d'utiliser les mêmes morphèmes que ceux rattachés à *Quand*. En les faisant précéder de *Depuis* ou *jusqu'à*. L'illustration de chaque visée nous amènera à distinguer les déictiques (pour lesquels $R = T_0$) des non-déictiques (pour lesquels $R \neq T_0$). Seuls les déictiques retiendront notre attention dans l'examen de la visée ponctuelle et de la visée durative.

D. Maingueneau (1994) décrit ainsi deux visées formant les embrayeurs temporels :

a- Visée ponctuelle:

• Quand R (repère)=ME⁴⁴ (moment d'énonciation)

Ces déictiques peuvent être repartis selon qu'ils coïncident de façon plus ou moins stricte avec le temps de l'énonciation (présent), lui sont antérieurs (passé), postérieurs (futur) ou indifférents à cette tripartition, qu'ils s'accommodent avec les trois dimensions ou avec « passé » et « futur » seulement.

• Expression du présent

1- Certains éléments adverbiaux comme : *maintenant, actuellement* connaissent une parfaite coïncidence du procès avec le moment de l'énonciation ME :

-(Le Parisien 003)⁴⁵ : "Il appartient maintenant à Didier Deschamps de

⁴⁴ ME : le moment d'énonciation désigne aussi T_0 le temps d'énonciation

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

trancher. En ne le retenant pas dans la liste face aux Pays-Bas, le patron des Bleus a, semble-t-il, adressé un message très clair. "

2- **Les prépositions temporelles de structure Prép +dét+ N** comme *en ce moment, à cette heure...* font également coïncider le procès avec ME.

• Expression du passé

1- **Beaucoup d'éléments adverbiaux permettent au journaliste ou à l'annonceur de situer le procès au passé. Ce sont :** *Hier, Avant-hier, Avant-hier matin, Avant-hier soir, récemment, dernièrement, l'autre jour, naguère, autrefois, jadis :*

-(Le parisien 002)⁴⁶ : « *Karim Benzema n'est pas venu parler aux journalistes vendredi soir après le match au Stade de France. Il n'est pas non plus venu en conférence de presse hier à Clairefontaine.* »

2- **L'expression temporelle de structure Le N + dernier/passé, ou N = (mois, jour, semaine, année, siècle...)** :

-(Métronews 004)⁴⁷ : « *Jamais plus convoqué depuis sa dernière sélection et la défaite de Kiev le 16 novembre dernier en barrage aller de la Coupe du monde (2-0), l'ancien Marseillais n'était pas sur le terrain pour le miracle du Stade de France contre l'Ukraine (3-0) et n'a ensuite pas été retenu par Deschamps pour le Mondial. »*

-(20 minutes 002)⁴⁸ : « *Le joueur de 24 ans assure «qu'il n'a pas cherché à répondre à quoi que ce soit.» Il concède en revanche qu'il s'est bien «trompé le mois dernier en voulant faire la guerre n'importe comment. »*

3- **N + dernier, ou N = (lundi, mardi) :**

-(Métronews 001)⁴⁹ : « *Dimanche dernier, déjà, l'ancien interrogé sur ses espoirs de partir au Brésil, l'ancien Marseillais avait estimé que "les jeux sont faits"*

⁴⁵ Voir annexe p.21

⁴⁶ Voir annexe p.20

⁴⁷ Voir annexe p.18

⁴⁸ Voir annexe p.03

⁴⁹ Voir annexe p.02

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

en sa défaveur. »

4- **En + N + dernier, ou N = (lundi, mardi) : (Métronews 003)⁵⁰** : « *Il a raison : dans le fond, le problème, ce ne serait pas plutôt le fait qu'il n'ait plus marqué avec les Bleus depuis son doublé face à l'Estonie (4-0) en juin dernier* ».

- **Expression du futur**

1- **Eléments adverbiaux** : *demain, après demain, demain (midi, soir), après demain (midi, soir), immédiatement, bientôt, prochainement, etc.*

-**(Métronews 004)⁵¹** : « *Plutôt que de devoir réagir sur ses non-sélections pendant les années à venir, au moins jusqu'à l'Euro 2016 et tant que Didier Deschamps sera en poste, le milieu de terrain de Manchester City aurait décidé d'annoncer très prochainement sa retraite internationale.* »

2- **Le N+ prochain/qui vient, ou N= (semaine, mois, année...)**

- **(Direct matin 002)⁵²** : « *Courroucée par la non-sélection à la prochaine Coupe du Monde de Samir Nasri, la compagne du joueur, Anara Atanes, un mannequin britannique, a clairement manifesté son mécontentement.* »

-**(Direct matin 002)** : « *En annonçant mardi soir la sélection officielle des Bleus pour la prochaine Coupe du Monde au Brésil, Didier Deschamps a fait des déçus chez les joueurs non-retenus... comme dans l'entourage de ses derniers.* ».

3- **N + Prochain, ou N = (lundi, mardi, mercredi...)**

-**(Direct matin 001)⁵³** : « *Vendredi, vous ne verrez pas Karim Benzema entonner la Marseillaise avant le match de l'Equipe de France contre la Géorgie* ».

Le verbe voir conjugué au futur dans l'énoncé indique le vendredi prochain au

- **Passé / Présent / Futur et Passé / Futur**

1- **Aujourd'hui, tout à l'heure** : ces déictiques temporels ne font pas coïncider le procès avec le temps de l'énonciation **To** ou **ME** mais **To** sert de repère pour

⁵⁰ Voir annexe p.04

⁵¹ Voir annexe p.04

⁵² Voir annexe p.03

⁵³ Voir annexe p.11

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

indiquer que le procès lui est plus ou moins antérieur ou postérieur.

- (20 minutes 008)⁵⁴ : « Inconnue il y a encore quelques jours, la petite amie de Samir Nasri fait aujourd'hui trembler le foot français. Son arme secrète. »

-(Le Parisien 003)⁵⁵ : « Ex-membre du carré magique, Alain Giresse, aujourd'hui sélectionneur du Sénégal, essaie d'être pragmatique. »

- (L'Equipe 003)⁵⁶ : « Dans une tribune publiée aujourd'hui, Bixente Lizarazu écrit que Blanc doit rester, et changer. »

- (Le Figaro 004)⁵⁷ : « Anara joue avec Twitter. Inscrite depuis juillet 2009 sur le réseau social, la petite amie de Samir Nasri s'est fait connaître en France grâce ou à cause de ses messages sur la toile. [...] Aujourd'hui, elle possède plus de 39 000 abonnés qui suivent ses aventures. »

2- Ce + N, où N = (matin, midi, été, année...)

- (L'Equipe 003) : « Dans un entretien exclusif accordé à Sport Confidentiel, le magazine de la rédaction diffusé ce soir, à partir de 21 h, sur L'Equipe 21, Samir Nasri livre ses vérités, notamment sur Didier Deschamps ».

-(Direct matin 001)⁵⁸ : « Vendredi, vous ne verrez pas Karim Benzema entonner la Marseillaise avant le match de l'Equipe de France contre la Géorgie. En effet, lors de l'émission "Luis Attaque" sur RMC, qui sera diffusée ce mardi de 16h à 18h, l'attaquant explique pourquoi il ne chante pas l'hymne national. »

-(Le parisien 004)⁵⁹ : « Pas le temps de savourer son deuxième titre de champion d'Angleterre, ce dimanche soir. Samir Nasri au micro de Canal + a avoué que pour lui les «jeux sont faits» quant à sa présence sur la liste des 30 présélectionnés de Didier Deschamps qui sera dévoilée ce mardi en vue du Mondial brésilien (12 juin - 13 juillet). »

⁵⁴ Voir annexe p.07

⁵⁵ Voir annexe p.21

⁵⁶ Voir annexe p.25

⁵⁷ Voir annexe p.32

⁵⁸ Voir annexe p.11

⁵⁹ Voir annexe p.22

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

-(le Figaro le 003)⁶⁰ : « Le milieu de terrain de Manchester City n'aura pas trop traîné. Avant de reprendre la compétition ce dimanche avec les Sky Blues contre Arsenal à l'occasion du Community Shield, le joueur se confie à nouveau dans *The Guardian*. »

L'interprétation de ces déictiques amène à prendre en compte les unités de la chronologie. *Ce matin, ce soir, cette année* réfèrent au matin, au soir, à l'été ou à l'année de la journée **To**. De même, ce printemps renvoie à l'année en cours laquelle appartient forcément à **To**. Les périodes comme *hiver* qui se situent à la jointure de deux unités sont souvent ambiguës. Cet hiver peut référer à l'hiver passé où à celui qui vient. Pour Maingueneau⁶¹(1994), l'interprétation dépend surtout du degré d'éloignement entre le moment d'énonciation et la période concernée. C. Kerbrat-

Orecchioni⁶² (1980-1999) explicite davantage cette ambiguïté :

Si l'on est en automne, on parlera plus volontiers de « l'hiver dernier » que de « cet hiver » et de « cet hiver » que de « l'hiver prochain ».

On peut donc dire que « cet hiver » signifie généralement (lorsqu'il ne s'agit pas de simultanéité) l'hiver le plus proche du moment où je parle.

Pour notre part, nous tenons à préciser que cette ambiguïté cesse d'être dès lors que le temps utilisé passé ou futur souvent associé à un adjectif temporel comme *dernier* (passé) ou *prochain* (futur) détermine clairement l'année qui inclut la période concernée. Ainsi, l'usage du passé composé *a été*, dans notre exemple précédent « cet hiver a été ...doux cette année », montre bien qu'il s'agit d'un *hiver* antérieur quel que soit le degré de proximité ou d'éloignement par rapport à **To**.

La variété morphologique qui caractérise ces éléments déictiques fait remarquer une symétrie entre passé et futur : à *hier* correspond *demain*, à *dernier* fait face

⁶⁰ Voir annexe p.31

⁶¹ Ibid., 38.

⁶² Ibid., 48.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

prochain, et ainsi de suite. Le présent joue ici le rôle d'axe de symétrie, et *avant-hier* où *après demain* ne sont finalement que *hier* ou *demain* reportés à un degré supérieur.

• **Quand R (repère) ≠ ME (moment d'énonciation)**

C'est-à-dire quand il ne s'agit pas de déictiques, on distingue les éléments destinés à référer au repère lui-même de ceux qui indiquent un moment antérieur ou postérieur à ce repère (que celui-ci soit passé ou futur par rapport au ME).

• **Coïncidence avec le repère T1= RE**

1- **Alors :**

-(Direct matin 003)⁶³ : « *Lors du premier des Bleus face à l'Angleterre, Samir Nasri est l'auteur d'un but. Il ordonne alors à un journaliste de l'Equipe de fermer sa g****.* »

-(Le Parisien 006)⁶⁴ : « *Didier Deschamps avait porté plainte contre la jeune femme pour injures publiques. Cette dernière s'était alors excusée. Ce vendredi, elle a prouvé qu'elle éprouvait toujours de la rancœur...* »

2- **[ce + N + là, où N = (seconde, jour, lundi, nuit...)] ou [prép. + ce + N (+là), où Prép. = (à, en)] :**

-(le Monde 001)⁶⁵ : « *A cette époque-là, Michel Platini avait aussi rappelé qu'en son temps, "personne ne chantait 'La Marseillaise'.* »

-Antériorité au repère T1< RE

1. **la veille, l'avant-(avant)-veille :**

-(20 minutes 006)⁶⁶ : « *FOOTBALL Le président de l'UEFA s'est exprimé à la veille de la finale...* »

2. **Quantitatif + N + avant/auparavant, plus tôt, où Quantitatif= (un, deux,**

⁶³ Voir annexe p.13

⁶⁴ Voir annexe p.23

⁶⁵ Voir annexe p.27

⁶⁶ Voir annexe p.06

plusieurs...):

-(le Figaro 001)⁶⁷ : « Un jour, en Islande, en septembre 1998, on vit même Barthez et Lizarazu, sacrés Champions du monde trois mois auparavant, au bord du fou rire durant la Marseillaise chantée par un ténor local. Cela ne fit pas scandale en son temps, mais qu'en serait-il aujourd'hui ? »

-Postériorité au repère T1> RE

1. le lendemain, le surlendemain :

-(Métroneews 002)⁶⁸ : « Karim Benzema doit-il chanter La Marseillaise ou être débarqué de l'Equipe de France de football ? Tel est le pavé dans la mare jeté par le Front National, mercredi matin, au lendemain des propos de l'attaquant des Bleus. »

2. quantitatif + N + après/plus tard :

-(Le Parisien 003)⁶⁹ : « Ses détracteurs lui reprochent, pêle-mêle, d'avoir eu l'arrogance de prendre la place de Thierry Henry dans un bus pendant l'Euro 2008 ou d'avoir exercé une influence néfaste sur certains joueurs quatre ans plus tard en Ukraine. »

- (le Figaro 004)⁷⁰ : « Trop tard puisque le sélectionneur des Bleus décide quelques jours plus tard de porter plainte pour injures publiques. »

Comme pour les déictiques, une symétrie très nette s'établit entre les éléments indiquant une antériorité au repère et ceux indiquant la postériorité : la veille/le lendemain, d'avant/d'après, etc.

b- Visée durative :

Par cette visée le temps est considéré comme s'écoulant depuis une origine jusqu'à un repère (attitude rétrospective) ou à partir d'un repère jusqu'à une limite

⁶⁷ Voir annexe p.28

⁶⁸ Voir annexe p.16

⁶⁹ Voir annexe p.21

⁷⁰ Voir annexe p.32

postérieure (attitude prospective).

• **Attitude rétrospective**

Quand R=ME :

Deux alternatives se présentent :

1- La durée ouverte :

Le procès dont on entend déterminer l'origine dure encore au ME: (**Direct matin 001**)⁷¹ : "C'est ça le souci, c'est parce que ça fait un moment que je n'ai pas marqué en Equipe de France".

-Avec la durée ouverte : depuis

- (**Métronews 004**)⁷² : « *Jamais plus convoqué depuis sa dernière sélection et la défaite de Kiev le 16 novembre dernier en barrage aller de la Coupe du monde (2-0), l'ancien Marseillais n'était pas sur le terrain pour le miracle du Stade de France contre l'Ukraine (3-0) et n'a ensuite pas été retenu par Deschamps pour le Mondial.* »

- (**Le parisien 002**)⁷³ : « *Stade de France (Saint-Denis), vendredi. Karim Benzema, qui n'a plus marqué avec les Bleus depuis 929 minutes, a été chahuté par le public avant d'être réconforté par ses coéquipiers et le sélectionneur, Didier Deschamps.* »

- (**Le Monde 001**)⁷⁴ : « *Il sait aussi marquer quelques buts avec son club, le Real Madrid : huit réalisations depuis le début du championnat espagnol.*

- (**Le Figaro 003**)⁷⁵ : « *Ne plus porter le maillot bleu, Samir Nasri y songeait depuis déjà deux ans au sortir d'un Euro en Ukraine compliqué qui lui avait valu trois matches de suspension pour avoir insulté des journalistes.* »

2- La durée fermée :

Le procès est achevé et on évalue la distance qui le sépare du ME :

⁷¹ Voir annexe p.11

⁷² Voir annexe p.04

⁷³ Voir annexe p.20

⁷⁴ Voir annexe p.27

⁷⁵ Voir annexe p.31

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

- (Métroneews 004)⁷⁶ : « J'ai pris ma décision. Je l'ai prise il y a un certain temps, mais je l'annoncerai quand le moment sera venu, explique notamment le joueur pourtant âgé de 27 ans. »

-Avec la durée fermée : **il y a, ça fait...etc.**

-(Le Figaro 003)⁷⁷ : « J'ai pris ma décision mais je l'annoncerai quand le moment sera venu », avait expliqué Samir Nasri à Sky Sports il y a moins d'une semaine à propos de l'annonce de sa retraite internationale.

-(20minutes 008)⁷⁸ : « Celle qui enflamme la twittosphère. J'ai nommé Anara Atanes. Inconnue il y a encore quelques jours, la petite amie de Samir Nasri fait aujourd'hui trembler le foot français. »

-Avec les deux durées : **ça fait...que, il y a...que,...etc.**

-(20minutes 002)⁷⁹ : « Mais ça fait 15 matchs, 14, qu'on n'a pas perdus et pourtant, même au Stade de France, parfois on a l'impression d'être à l'extérieur : »

Quand R≠ME

On distingue le cas où le repère est antérieur au ME du cas où celui-ci lui est postérieur

-R antérieur : R<ME

1) Depuis, il y a/avait eu...que, ça fait/faisait...que

-(Le Figaro 007)⁸⁰ : « Le milieu de Manchester City (26 ans) paraît même s'être fait une raison depuis que le sélectionneur Didier Deschamps ne l'a pas convoqué pour le match amical contre les Pays Bas (2-0) le 5 mars dernier. »

2) **Il y a eu, ça fait, où Quantitatif + N + avant/plus tôt, ne se combinent qu'avec une durée fermée (il est parti il y a eu un mois hier)**

⁷⁶ Voir annexe p.18

⁷⁷ Voir annexe p.31

⁷⁸ Voir annexe p.07

⁷⁹ Voir annexe p.03

⁸⁰ Voir annexe p.35

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

-(20minutes 011)⁸¹ : « Nasri a d'abord confié que prendre sa retraite des Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas «une question d'âge» mais aussi de «ressenti»: «je l'ai déjà dit, l'équipe de France, ça ne me rend pas heureux».

-R postérieur : R >ME

1) Depuis, il y aura...que, ça fera...que, se combinent avec les deux durées. (A ce moment-là il y aura un mois qu'il sera parti)

2) Il y aura, ça fera, Quantitatif + N+ avant/plus tôt, sont associables seulement avec la durée fermée. (Il sera parti ça fera un mois demain)

• Attitude prospective

On considère ici la durée qui s'écoulera avant qu'un fait se réalise ou se soit réalisé. Il faut opérer une distinction non seulement entre déictiques et non-déictiques mais aussi entre évaluation précise et évaluation approximative de cette durée.

Quand R=ME

-**Évaluation précise** : Dans + Quantitatif + N : il partira dans deux semaines

-**Évaluation approximative** : Dans les + Quantitatif + (qui viennent) ; d'ici/avant + Quantitatif + N ; sous + Quantitatif + N ; ou sous + N, où N= (huitaine, quinzaine)

Quand R≠ME

Ce repère peut être antérieur ou postérieur au ME.

-**Évaluation précise** : Quantitatif + N + après/plus tard : il partira trois jours après

-**Évaluation approximative** : avant/sous + Quantitatif + N ; dans les + Quantitatif + N (qui suivent/suivront) : il partira dans les trois jours.

Finalement, aucun de ces déictiques ne fait appel à un calcul extralinguistique du temps. Dire par exemple * *le troisième jour après aujourd'hui* est aux yeux de D.

⁸¹ Voir annexe p.10

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Maingueneau (1994 : 37) une façon de recourir à une mesure extérieure à la langue.

En effet, il nous faut signaler une fois de plus que l'énonciation n'est pas le décalque d'une réelle donnée à l'avance mais qu'elle construit sa référence à travers ses opérations propres pour déterminer l'espace et le temps.

S'ils restent une composante importante de la manifestation de la subjectivité langagière, les déictiques ne sont pas les seuls à exprimer cet état de choses ; les « subjectivèmes », mots porteurs d'évaluations négatives ou positives le sont davantage et le discours médiatique est ainsi envahi par le trait subjectif.

1.2.1.2.2 Les embrayeurs ou déictiques spatiaux

C'est la position qu'occupe le corps de l'énonciateur lors de son acte d'énonciation qui constitue le point de repère des déictiques spatiaux. On distingue plusieurs types de déictiques : les démonstratifs, les présentatifs et les éléments adverbiaux.

a. Les démonstratifs

Deux classes constituent l'ensemble des démonstratifs :

- celle des déterminants (ce...ci/là) : **(Direct matin 001)**⁸² : « C'est ça le souci, c'est parce que ça fait un moment que je n'ai pas marqué en Equipe de France ».
- celle des « pronoms » : (ça, ceci, cela, celui-ci/là) : **(20minutes 002)**⁸³ : « Mais ça fait 15 matchs, 14, qu'on n'a pas perdus et pourtant, même au Stade de France, parfois on a l'impression d'être à l'extérieur »

Hors contexte, ces morphèmes sont ambigus : ils peuvent fonctionner comme « déictiques anaphoriques » aussi bien que comme « déictiques situationnels ».

Ainsi ça est un élément déictique situationnel dans « Regardez ça ! » et un déictique anaphorique dans : **(Métroneews 004)**⁸⁴ : « Il n'a pas (en sélection) un statut de titulaire. Et ça, pour certains, ce n'est parfois pas facile à vivre... »

De même, « ce » est un déictique situationnel comme dans « Je lis ce journal » et anaphorique dans **(Direct matin 001)**⁸⁵ : « Lors de l'émission "Luis Attaque" sur RMC, qui sera diffusée ce mardi de 16h à 18h ».

⁸² Voir annexe p.02

⁸³ Voir annexe p.03

⁸⁴ Voir annexe p.18

⁸⁵ Voir annexe p.11

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Ces morphèmes accompagnent très souvent un geste de l'énonciateur indiquant à l'allocutaire un objet perceptible dans la situation de communication. Toutefois, il convient de distinguer les purs déictiques (*ça, ceci, cela*) de ceux qui se combinent avec un nom (*ce journal*).

Ainsi l'environnement spatio-temporel permet d'identifier le référent (anaphoriques et situationnels) de ces déictiques. Cet environnement peut être de deux types :

– L'environnement discursif, c'est-à-dire les unités linguistiques qui les précèdent ou les suivent immédiatement (*ou cotexte*) ;

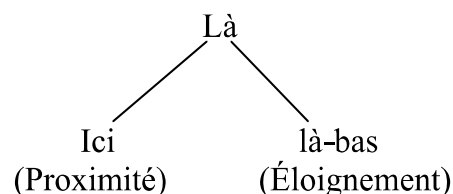
– L'environnement extralinguistique (*ou contexte*).

Il convient d'évoquer le cas des démonstratifs constitués à l'aide des particules

-ci/-là Leur répartition est de nature déictique puisqu'elle se fait, en principe, selon l'axe sémantique *proximité/éloignement* du dénoté par rapport à l'énonciateur. En principe, le couple *ci vs là* est fondé sur cette opposition : *ce N-ci, ceci, voici, ici, celui-ci vs ce N-la, cela, voilà, là, celui-là*. Pour Maingueneau⁸⁶(1994) *là* neutralise l'opposition et marque donc une localisation indépendamment de la prise en compte du degré de proximité.

En effet, *ce bonbon-là, voilà* réfèrent aussi bien à un objet proche qu'à un objet éloigné. Il semble que cette déficience du système ait obligé la langue à utiliser *là-bas* (auparavant antonyme de *là-haut*) pour signifier l'éloignement ou encore à utiliser des formes redondantes du genre *celui-là, là*. Kerbrat-Orecchioni (1999)⁸⁷ : 44) relève qu'en français, l'opposition n'est plus binaire comme en anglais («here»= proximité, «there » = éloignement), mais ternaire et la rend plus lisible à l'aide de ce schéma : **(Schéma001) : schéma ternaire d'éloignement et de proximité selon**

Catherine Kerbrat Orecchioni(1999)



⁸⁶ Ibid., 34.

⁸⁷ Ibid., 44.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

La notion de « *distance* » peut transcender le domaine de l'espace et fonctionner dans celui des jugements de valeur. Selon une ambivalence que nous avons relevée pour le vous « *de politesse* », la mise à distance d'un objet peut aussi bien s'entendre comme marque de respect que comme marque de dépréciation⁸⁸.1

- *Ces pâtes-là méritent du respect (laudatif) (Barilla)*
- *Cette loi-la ne m'inspire pas confiance (rejet).*

b. Les présentatifs

Les présentatifs (*voici, voilà*) servent à signaler à l'allocutaire l'apparition de référents nouveaux, de résultats ou de conclusions :

- **(20minutes 010)**⁸⁹ : « Madame Nasri après l'élimination: "Voilà pourquoi vous avez besoin de vos joueurs de classe mondiale". »

- **(Métroneews 003)**⁹⁰ : « Et voilà que ressort un vieux débat : celui qui voudrait que les joueurs de la sélection nationale entonne, à pleins poumons, l'hymne du pays. »

-**(Le Parisien 006)**⁹¹ : « Anara (Nasri) sur Twitter : Ooooppsiiiiie ! Voilà pourquoi il faut prendre les joueurs de classe mondiale», a tweeté la jeune femme. »

-**(20minutes 002)**⁹² : « Benzema assure ne pas être dupe. [Les spectateurs] partent dans un délire bizarre. En gros, si je marque, je suis français, mais si je ne marque pas ou qu'il y a des problèmes, je suis arabe.» Et de préciser dans la foulée: «Mes parents sont français, nés en France, après oui, mon sang, il est algérien, voilà.»

c. Les éléments adverbiaux

Au rang des déictiques spatiaux, figure en bonne place un ensemble d'adverbes et de locutions adverbiales réparties en divers micro-systèmes sémantiques :

- ***ici / là / là-bas* :**

⁸⁸ En fonction des contextes, l'énonciateur peut utiliser des formes en « là » pour signifier le caractère positif ou négatif du jugement qu'il porte.

⁸⁹ Voir annexe p.09

⁹⁰ Voir annexe p.17

⁹¹ Voir annexe p.23

⁹² Voir annexe p.03

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

-(Direct matin 004)⁹³ : « Karim se sent français de cœur. Il est né ici, il a grandi ici et il a étudié dans ce pays qu'il aime. Beaucoup de gens ne le savent pas mais on lui a proposé de jouer pour l'Algérie mais il a choisi le maillot tricolore." »

-(20 minutes 004)⁹⁴ : « C'est bien Nasri qui joue les vierges effarouchées ici, s'il n'accepte pas la critique il faut qu'il change de métier. »

-(Métronews 003)⁹⁵ : « Karim Benzema (ici à côté de Jérémy Menez) ne chante jamais "La Marseillaise". »

- **à gauche / à droite, en haut / en bas** : inexistant dans notre corpus

- **près / loin** : **(Le Figaro 005)⁹⁶** : « Si l'on regarde de plus près ce classement par sexe, peu de différences notables si ce n'est que Nicolas Anelka est jugé plus agaçant par les hommes que les femmes (63% contre 51%). Situation inverse pour Karim Benzema (46% contre 51%). L'étude Harris a également décomposé son classement en fonction des proximités politiques de son panel. »

- **devant / derrière...**

A ces microsystemes d'oppositions, correspondent divers découpages de la catégorie de la spatialité. En effet, ces termes restent parfaitement opaques si on ignore la position des corps de l'énonciateur qui les a émis puisque l'interprétation change corrélativement au changement de place du corps. Maingueneau⁹⁷ (1994) ajoute :

Il en va de même dans un dialogue si les deux protagonistes ne se trouvent pas au même endroit : ce qui était ici et à gauche pour l'un peut fort bien être situé là et à droite pour l'autre sans que les objets désignés aient objectivement changé de position.

⁹³ Voir annexe p.14

⁹⁴ Voir annexe p.04

⁹⁵ Voir annexe p.17

⁹⁶ Voir annexe p.32

⁹⁷ Ibid., 33.

1.2.2 Les subjectivèmes

Découpant à leur manière l'univers référentiel, les productions discursives qu'autorisent les langues naturelles ne sauraient fournir un modèle analogue de la réalité. Elles imposent une «forme» particulière à la «substance» du contenu, organisent le monde, par «abstraction généralisant», en classes de dénotés, sur la base d'axes sémantiques partiellement arbitraires. C'est également de façon quasi contraignante qu'elles programment les comportements perceptifs et descriptifs de la communauté parlante. Aussi, Kerbrat-Orecchioni (1980-1999 -1999)⁹⁸ pour qui «*toute unité lexicale est, en un sens, subjective*» rejoint-elle cette hypothèse de B. Lee Whorf(1956)⁹⁹ :

*Nous découpons la nature selon les lignes établies par notre langue [...]; en fait, il nous est impossible de parler sans souscrire.*¹⁰⁰

Citant Edgar Morin dans *L'Homme et la mort*, Pierre Cadiot (2004) souligne cette propriété subjective des mots :

*Les mots, dans un sens, nomment, c'est-à-dire isolent, distinguent et déterminent des objets, comme le fera l'outil. Mais aussi, dans un sens inverse, les mots évoquent des états (subjectifs) et permettent d'exprimer, de véhiculer toute l'affectivité humaine.*¹⁰¹

Et c'est à juste titre que R. Laffont(1978)¹⁰² considère les mots de la langue comme des «praxèmes», c'est-à-dire qu'ils connotent à des degrés divers les différentes «praxis» (technologique, socioculturelle) caractéristiques de la société

⁹⁸ Catherine Kerbrat-Orecchioni, oc. Pit, p.98.

⁹⁹ Whorf, Benjamin L., (1956), *Langage, pensée et réalité*, New York, The Technology Press, p.31.

¹⁰⁰ Plus précisément, il convient de l'appeler « hypothèse Sapir-Whorf » du nom des co-auteurs qui considèrent que le « monde réel est pour une large mesure construit d'après l'habitus linguistique des différents groupes culturels. ». Leur postulat fait aujourd'hui figure de vérité établie contre l'illusion « isomorphiste » qu'ils ont dénoncée.

¹⁰¹ Cadiot, Pierre, (2004), *Du lexème au proverbe : pour une sémantique anti représentationnelle*, In www.formes-symboliques.org.

¹⁰² Laffont, Robert, (1978), *Le travail et la langue*, Flammarion, Paris, p58.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

qui les manipule, et qu'ils charrient toutes sortes de jugements interprétatifs «subjectifs» inscrits dans l'inconscient linguistique de la communauté.

Mais les manifestations collectives de la subjectivité langagière nous intéressent moins que les usages individuels du code commun. Et notre problématique qui reprend celle de C. Kerbrat-Orecchioni ¹⁰³(1980-1999) est la suivante :

Lorsqu'un sujet d'énonciation se trouve confronter au problème de verbalisation d'un objet référentiel, réel ou imaginaire, et que pour ce faire il doit sélectionner certaines unités dans le stock lexical et syntaxique que lui impose le code, il a en gros le choix entre deux types de formulations :

- le discours « objectif », qui s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel ;*
- le discours « subjectif », dans lequel l'énonciateur se pose explicitement (« je trouve ça moche ») où se pose implicitement (« C'est moche ») comme la source évaluative de l'assertion.*

Et pour la mettre en évidence, nous nous intéresserons aux subjectivèmes «affectif» et «évaluatif» dans leurs rapports d'axiologisation et de modalisation dans la communication médiatique.

Ces subjectivèmes sont les adjectifs, les substantifs, les verbes et les adverbes.

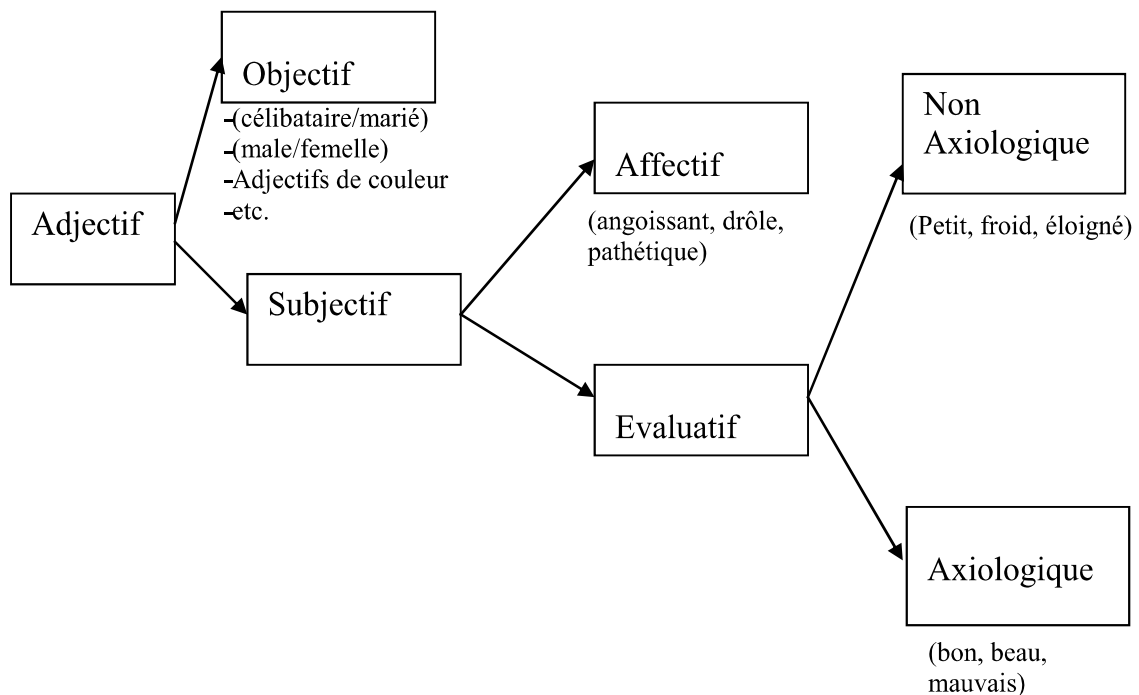
1.2.2.1 Les adjectifs subjectifs

Une terminologie qui n'a pas de contour précis entoure la désignation des différentes catégories d'adjectifs « subjectifs » et corrélativement le découpage lui-même de ces catégories¹⁰⁴. C. Kerbrat-Orecchioni (1999 : 94) propose un schéma de la catégorie adjectivale qui donne une vue suffisamment claire de la subjectivité.

¹⁰³ Ibid., 70.

¹⁰⁴ Certains linguistes restreignent l'emploi d' « évaluatif » aux seuls axiologiques ; d'autres appellent « appréciatif » ce que nous avons appelé « évaluatif » ; d'autres encore parlent de « noms de qualité » a propos d'une catégorie de termes qui ressemblent bien a nos axiologiques (cf. J.-C. performatifs de l'insulte Milner (1978), qui les traite comme des « performatifs de l'insulte », un avis que ne partage pas N. Ruwet (1982), en montrant que ces termes constituent bien une classe sémantique spécifique tout en reconnaissant le caractère passablement flou de ses contours.)

(Fig. 2) : la catégorie adjectivale selon Kerbrat-Orecchioni (1999 : 94)



Seules les catégories subjectives (affectives et axiologiques) qui relèvent de ce que Hjelmslev appelle « le niveau interprétatif du langage » nous intéressent dans la mesure où leur pertinence dans le cadre d'une problématique de l'énonciation est avérée.

1.2.2.1.1 Les adjectifs affectifs

Les adjectifs affectifs expriment en même temps une propriété de l'objet déterminé et une réaction émotionnelle du sujet énonciateur face à cet objet. Il arrive fréquemment qu'ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur. Ils sont énonciatifs des lors qu'ils manifestent la présence de ce dernier au sein de l'énoncé.

a. pôle objectif et pôle subjectif

Les discours qui prétendent à l'objectivité excluent les adjectifs affectifs. Tel est le cas de la définition de dictionnaire qui s'efforce de gommer au maximum les traces d'axiologiques. Au contraire de la tendance « objective » qui prévaut actuellement, l'énoncé lexicographique tiré des dictionnaires d'Ancien Régime brillait de subjectivité, surtout quand il s'agissait d'entrées qui touchaient de près à

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

la politique royale. En effet, l'étude du traitement lexicographique du mot « nègre » révèle, à côté des termes péjoratifs tels que « ignorants », « lâches », « paresseux », « vicieux », etc., des expressions comme « ces malheureux esclaves » qui expriment une réaction d'indignation et d'apitoiement.

Cette exigence de neutralité se retrouve naturellement dans le discours procédural qui se veut le plus objectif possible. C'est dans ce sens que L. Lambert (2001) écrit dans un manuel de stylistique normative à l'usage des futurs officiers de police judiciaire :

« Le style procédural exclut toute trace de sentiment ou d'émotion. Des expressions telles que « la pauvre victime », « un spectacle poignant », « le cruel assassin », « le petit cadavre », « une maigreur effrayante », sont donc à bannir absolument, comme n'ayant rien de commun avec ce style, lequel se caractérise au contraire par le caractère strictement intellectuel des constatations et des recherches, et par une froideur constante de ton¹⁰⁵. »

Considéré comme seul « conforme », le style « impassible » ou « intellectuel » doit donc s'opposer au style affectif. Et parce qu'il représente le pôle objectif du langage, le discours procédural doit s'efforcer de gommer dans l'énoncé toute trace d'énonciation. Malgré ce « cahier des charges », grand est le nombre d'officiers de police judiciaire qui laissent passer dans leurs procès-verbaux une longue suite de termes subjectifs à l'instar des journalistes pourtant soumis, eux aussi, à l'exigence d'équité.

b. Valeur affective inhérente à l'adjectif

Dans la logique d'une sémantique lexicale, la valeur affective est souvent inhérente à l'adjectif. L'adjectif possède cette caractéristique de subjectivité, comme le mentionne Catherine Kerbrat-Orecchioni : *la valeur affective peut être inhérente à*

¹⁰⁵ L. Lambert, 2001, cité par C. Kerbrat-Orecchioni, *L'Énonciation*, op cit., 1999, p. 95.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

*l'adjectif*¹⁰⁶. A la rubrique de l'article, les adjectifs affectifs sont omniprésents dans la presse quotidienne.

Ainsi dans les locutions **(20 minutes 008)**¹⁰⁷ : « *Anara Atanes a certes une plastique parfaite, mais qui est-elle vraiment?* » le locuteur-scripteur de 20 minutes emploie l'adjectif « *parfaite* » pour décrire le physique d'Anara Atanes, l'amie de Samir Nasri. En effet, non seulement il emploie le substantif plastique dans le sens familier du terme « physique » mais il émet un subjectivème affectif représenté par l'adjectif « parfaite », signalant ainsi son engagement émotionnel vis-à-vis du corps d'Anara Atanes. Le même constat s'applique pour l'adjectif « romantique » à valeur affective qui lui est inhérente **(20 minutes 008)** : « *C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester. C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici.* ». L'adjectif « belle » postposé est chargé lui aussi affectivement.

Même constatation se fait pour les adjectifs « tumultueuse », « vexée » et « courroucée » dans les énoncés suivants

- **(Le Parisien 004)**¹⁰⁸ : « *L'ancien Gunner formé à Marseille a vécu une relation tumultueuse avec l'équipe de France faite de hauts et de bas.* »

-**(Direct Matin 002)**¹⁰⁹ « *Courroucée par la non-sélection à la prochaine Coupe du Monde de Samir Nasri, la compagne du joueur, Anara Atanes, un mannequin britannique, a clairement manifesté son mécontentement.* »

-**(Direct Matin 002)** « *Vexée, la copine de Samir Nasri insulte la France et Deschamps.* »

- **(Direct Matin002)** : « *Le joueur a fait une saison admirable dans son équipe de Manchester City, remportant le championnat et la Coupe de la Ligue.* »

¹⁰⁶ Kerbrat-Orecchioni, Catherine, op. cit, p.85.

¹⁰⁷ Voir annexe p.07

¹⁰⁸ Voir annexe p.22

¹⁰⁹ Voir annexe p.12

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

- (Métroneews 001)¹¹⁰ : « Sans doute soucieux de réparer tant que faire se peut les dégâts provoqués par la sortie remarquée et très critiquée de sa belle, le joueur maladroitement a précisé : " S'il (toujours le sélectionneur) pense que mon ».

C. Valeur affective solidaire d'un signifiant syntaxique : l'antéposition

L'adjectif post posé est généralement en emploi concret. Et son antéposition le charge souvent d'affectivité.

Dans (20 minutes 008)¹¹¹: « Modèle pour la firme de lingerie Victoria Secret's, la jolie brune a des arguments à faire valoir et n'hésite pas à montrer ses formes sur les réseaux sociaux. », l'adjectif « jolie » l'est doublement par son inhérence affective et son antéposition. C'est le cas également dans (20 minutes 008) : « Avant Samir Nasri, le joli cœur a séduit le Suédois Freddie Ljungberg, ancien joueur d'Arsenal. » et dans (Direct Matin 002)¹¹² : « La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord grossièrement insulté la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de "sélectionneur de merde". ». La même valeur s'applique à « beau » dans l'énoncé suivant (20 minutes 008)¹¹³ : « la jeune femme de 24 ans dégage dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France. ».

L'adjectif « grand » prend la valeur de l'affectivité par son antéposition dans l'énoncé suivant (Direct Matin 003)¹¹⁴ : « Absent de la Coupe du Monde en Afrique du Sud en 2010, Samir Nasri fait son grand retour en équipe de France pour l'Euro 2012 qui a lieu en Pologne et en Ukraine. Lors du premier des Bleus face à l'Angleterre, Samir Nasri est l'auteur d'un but. »

Les adjectifs « bon » ; « vif », « vieux », « plein » de valeur axiologique se transforment en affectif dans les énoncés suivantes :

¹¹⁰ Voir annexe p.15

¹¹¹ Voir annexe p.07

¹¹² Voir annexe p.12

¹¹³ Voir annexe p.07

¹¹⁴ Voir annexe p.13

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

- **(Direct Matin 003)**¹¹⁵ : « Régulièrement, on reproche à Nasri de ne pas se montrer bon camarade. »
- **(Direct Matin 003)** : « *sa petite amie, le top model Anara Atanes, exprime son vif mécontentement sur le réseau social Twitter.* »
- **(Métroneews 003)** : « *Et voilà que ressort un vieux débat celui qui voudrait que les joueurs de la sélection nationale entonne, à pleins poumons, l'hymne du pays.* »

1.2.2.1.2 Les adjectifs évaluatifs

a. Les évaluatifs non axiologiques

Les adjectifs non axiologiques, de par leur définition lexicale, n'énoncent aucun jugement de valeur, ni un engagement affectif. Toutefois, il arrive en contexte qu'ils le deviennent occasionnant une évaluation qualitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent. C. Kerbrat-Orecchioni¹¹⁶ (1999) affirme que leur utilisation se fonde sur une double norme : Une interne à l'objet support de la qualité; et l'autre spécifique du locuteur. Dans ces conditions ils peuvent être considérés comme « subjectifs ». D'où cette précision :

L'usage d'un adjectif évaluatif est relatif à l'idée que le locuteur se fait de la norme d'évaluation pour une catégorie d'objets donnée. C'est-à-dire qu'une phrase telle que « cette maison est grande » doit être paraphrasée en : « cette maison est plus grande que la norme de grandeur pour une maison d'après l'idée que je m'en fais (elle-même fondée sur mon expérience personnelle des maisons).

C'est le même type d'information que fournit l'utilisation de « un peu » dans les énoncés suivants:

- **(20minutes 008)**¹¹⁷ : « *La copine de Nasri possède un corps à faire frémir le plus sage des moines bouddhistes.* »

¹¹⁵ Voir annexe p.17

¹¹⁶ Ibid, 97.

¹¹⁷ Voir annexe p.07

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

- **(Métronews 003)**¹¹⁸ : « Et alors que certains croient y déceler un crime de lèse-majesté, le Madrilène, plus soucieux de débloquent enfin son compteur-buts (15), tient sa défense sur les ondes de RMC ».
- **(Le Parisien 003)**¹¹⁹ : « Jacques Crevoisier, l'ex-entraîneur adjoint de Liverpool, s'avoue plus partagé. »
- **(Métronews 002)**¹²⁰ : « Peut-être aussi que chanter à pleins poumons La Marseillaise leur renvoie l'image d'un patriotisme un peu désuet, voire un peu poussé, tendance nationaliste?" ».
- **(Le Parisien 005)**¹²¹ : « Le joueur a lui aussi réagi sur Twitter. En adoptant un ton un peu différent (et une grammaire un peu aléatoire)... »
- **(L'Equipe 004)**¹²² : « il sourit et baisse un peu la tête... »
- **(20 minutes 009)**¹²³ : « Samir Nasri s'est trouvé un défenseur de poids. Et un peu plus crédible que sa petite amie. »

En effet, « un peu » est utilisé par opposition à la quantification objective qui permet d'avoir une idée assez précise de la quantité ainsi considérée. L'utilisation de « un peu » est donc relative à l'idée que le sujet d'énonciation, le locuteur-scripteur en l'occurrence, se fait de la norme quantitative. Ainsi, la désignation de la quantité à l'aide de « un peu » implique, vu l'imprécision de cette expression, une prise de position largement subjective.

Il en est de même des expressions « beaucoup », « moins », « trop », etc. par rapport à la quantification objective :

- **(20 minutes 008)**¹²⁴ : « Anara aime la chanson. Elle a été l'une des membres du girlsband pop "Fanfare", sorte de Spice Girls sans trop de talent, aux côtés d'Aimee Kearsley, Roberta Howett et Jessica Martin, qui ont moins bien réussi dans la vie. »

¹¹⁸ Voir annexe p.17

¹¹⁹ Voir annexe p.21

¹²⁰ Voir annexe p.16

¹²¹ Voir annexe p.22

¹²² Voir annexe p.26

¹²³ Voir annexe p.08

¹²⁴ Voir annexe p.07

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

- **(Direct matin 002)**¹²⁵ : « L'absent le plus marquant de cette liste de 23 demeure Samir Nasri, performant avec son club de Manchester City, mais beaucoup moins en équipe de France. »

-**(Le Parisien 003)**¹²⁶ : « Jean-Michel Larqué, consultant de Canal + et de RMC, a un discours encore moins nuancé. »

-**(L'Equipe 002)**¹²⁷ : « L'écart considérable entre l'arrogance de joueurs et leurs performances suscite l'envie d'une équipe avec moins de talent. »

- **(Le Figaro 006)**¹²⁸ : « Absent de la Coupe du monde, l'international français n'en reste pas moins un téléspectateur avisé comme en témoigne son message de félicitations à l'encontre des Fenecs, qualifiés jeudi soir pour les 8es de finale. »

Ducrot (1972)¹²⁹ trouve une des meilleures explicitations de la valeur «subjective» de ce type d'évaluatifs. La lucidité de l'observation de Ducrot (1972) repose sur leur bonne informativité par rapport à leurs équivalents «objectifs». C'est ainsi que la présence conjointe de l'expression évaluative «un peu» dans :

-**(L'Equipe 004)**¹³⁰ : « il sourit et baisse un peu la tête... », qui montre une description parfaite et précise de Samir Nasri affirmant que Deschamps est « *un hypocrite* » lorsqu'il est interviewé par un journaliste.

Ayant tendance à négliger le caractère doublement relatif de la norme d'évaluation présumée par l'usage de ces termes, la plupart des linguistes ne signalent très souvent que l'un des deux aspects précédemment cités.

Pour Bally¹³¹ (1969), la norme d'évaluation est relative au sujet d'énonciation:

Tout adjectif au positif est quantifié par rapport à une unité de mesure que chaque sujet porte en lui-même [...] Une montagne est haute ou basse selon l'idée qu'on se fait de la hauteur d'une montagne.

¹²⁵ Voir annexe p.12

¹²⁶ Voir annexe p.21

¹²⁷ Voir annexe p.25

¹²⁸ Voir annexe p.33

¹²⁹ Ducrot, Oswald, (1972), *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Hermann, Paris.

P172

¹³⁰ Voir annexe p.26

¹³¹ Bally, Charles (1969), *Les notions grammaticales d'absolu et de relatif*, in *Essais sur le langage*, Paris, Minuit, P.196.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Prenant le contre-pied de Bally, Lyons (1970)¹³² met exclusivement l'accent sur la relativité de la norme à l'objet-support. Reprenant en les amplifiant les positions de Sapir pour qui les oppositions entre « petit » et « grand », « peu » et « beaucoup », etc. nous font l'impression erronée d'être des valeurs absolues dans le champ de la quantité, à l'instar de différences qualitatives dans le domaine de la perception de la couleur, Lyons dénonce cette impression qu'il trouve illusoire dans la mesure ou elle repose sur la ruse linguistique que constitue l'ellipse.

Ainsi, dans l'exemple **(Direct matin 003)**¹³³ : « *Samir Nasri fait son grand retour en équipe de France pour l'Euro 2012 qui a lieu en Pologne et en Ukraine.* », on a l'impression qu'en formulant ce jugement, on pose une qualité absolue, et qu'on attribue au retour Samir Nasri la grandeur, de la même manière qu'on lui prédique une couleur. Il y a ici une comparaison implicite **(Direct matin 003)** : « *Samir Nasri fait son retour après sa nouvelle sélection par Laurent Blanc alors qu'il ne l'était pas avant et que l'équipe de France a besoin de lui pour l'Euro 2012 qui a lieu en Pologne ...* ». Cela est expliqué par : « *Absent de la Coupe du Monde en Afrique du Sud en 2010.* » dans le même article.

Signalons, pour terminer, d'autres cas d'adjectifs évaluatifs tels les adjectifs de température. L'utilisation de « froid » dans « le repas est froid » est fonction :

1) du support précis de la propriété puisque « froid » n'implique pas le même degré de température selon qu'il s'agit de potage, de boisson ou de glace.

2) de la sensibilité thermique particulière du locuteur. Tel consommateur trouvera froid un potage « presque brûlant » pour tel autre ; de même, telle boisson « froide » pour quelqu'un qui à des dents sensibles sera « à peine fraîche » pour quelqu'un d'autre n'ayant pas ce problème.

Dans leur emploi météorologique, ils deviennent partiellement déictiques

¹³² Lyons, John, (1970), *Linguistique générale*, Paris, Larousse. pp. 335-356.

¹³³ Voir annexe p.13

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

puisqu'en plus de la sensibilité particulière du locuteur et du rapport au temps qu'il fait normalement (température moyenne de l'atmosphère extérieure), un énoncé comme « le temps est frais » fait intervenir des considérations spatiales et temporelles¹³⁴.

b. Les évaluatifs axiologiques

La double norme qu'implique l'utilisation des évaluatifs non axiologiques s'observe également ici :

- Interne à la classe de l'objet-support de la propriété ;
- Interne au sujet d'énonciation, et relative à ses systèmes d'évaluation (esthétique, éthique, etc.).

Et Kerbrat-Orecchioni (1980-1999)¹³⁵ écrit :

Le fonctionnement des axiologiques est donc de ce point de vue analogue à celui des autres évaluatifs (« cet arbre est beau » = « plus beau que la moyenne des arbres – ou que d'autres types d'arbres que je prends implicitement pour modèle –, d'après la conception que j'ai de la beauté pour un arbre » ; « c'est beau les arbres » = « plus beau que d'autres catégories d'objets »).

Ainsi dans **(Direct matin 003)**¹³⁶ : « *Le joueur a fait une saison admirable dans son équipe de Manchester City, remportant le championnat et la Coupe de la Ligue.* », une saison admirable ici = plus admirable que les autres saisons – admirable aux saisons des autres joueurs...etc. *Donc implicitement la conception que le journaliste a de l'admiration à une saison.*

¹³⁴ Dans « le temps est frais », il faut entendre : « la température de l'atmosphère extérieure est inférieure à celle que l'on attendait normalement en ce lieu et en cette saison. Dans cette opération énonciative, il faut rétablir « en cette saison » qui est un sous-entendu absent de l'expression elliptique.

¹³⁵ Ibid, p.102

¹³⁶ Voir annexe p.13

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Mais l'ambiguïté demeure du moment que toute qualification axiologique présuppose une quantification implicite dont l'échelle de référence est en général effacée. En d'autres termes, les prédications du type « beau » ou « laid », plus encore que celles du type « grand » ou « petit » se formulent sur le mode de l'en-soi mais tentent de se faire passer pour absolues sans que l'on voie la règle de l'hyponymie s'y appliquer.

De plus, les évaluatifs axiologiques sont doublement subjectifs dans la mesure où, à la différence des non axiologiques, ils portent sur l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent, un jugement de valeur, positif ou négatif. Cette double subjectivité s'observe :

1) – dans la mesure où leur usage varie (et cela de façon beaucoup plus sensible que dans le cas des dimensionnels par exemple) avec la nature particulière du sujet d'énonciation dont ils reflètent la compétence idéologique ;

2) – dans la mesure où ils manifestent de la part du locuteur une prise de position en faveur, ou à l'encontre, de l'objet dénoté.

D'où la nécessité de les éliminer des énoncés à prétention scientifique, qui se permet pourtant des évaluatifs tels que « grand » ou « froid ». Cette tolérance s'explique par le caractère moins voyant de la subjectivité de ces derniers. C'est du moins ce que soutient Todorov (1973) :

Celui qui dit « Ce livre est beau » porte un jugement de valeur et s'introduit par la même entre l'énoncé et son référent ; mais celui qui dit: « Cet arbre est grand » énonce un jugement du même genre, quoique moins évident, et nous informe, par exemple, sur la flore de son propre pays »¹³⁷.

¹³⁷ Todorov Tzvetan, (1973), Poétique, in O. Ducrot et al ; *Qu'est ce que le structuralisme ?*, Seuil, Paris, reed. Coll. Points, p. 114.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Pour être plus précis sur la typologie des axiologiques, distinguons :

- Ceux qui sont marqués de façon relativement stable d'un trait de (dé)valorisation attaché au sémème de l'unité.
- Et ceux qui, dans tel idiolecte ou tel contexte particulier, peuvent occasionnellement se charger d'une connotation axiologique.

c. Les axiologiques marqués (explicites)

L'énoncé **(20 minutes 010)**¹³⁸: « *On ne l'avait pas trop entendue sur le sujet quand l'équipe de France détruisait tout sur son passage. Mais en bonne opportuniste qu'elle est, la petite amie de Samir Nasri, Anara Atanes, en a remis une couche sur Twitter après l'élimination des Bleus face à l'Allemagne...* », nous éclaire sur l'indignation du journaliste à l'encontre *Anara Atanes* l'ami de Samir Nasri, qui a écrit sur son compte twitter après l'élimination de la France: "*Voilà pourquoi vous avez besoin de vos joueurs de classe mondiale*" précise le journal.

Toujours méprisant *Anara Atanes* Le journal **(20 minutes 008)**¹³⁹ titre : « *Qui est Anara Atanes, la sulfureuse petite amie de Samir Nasri ?* » aussi Le journal **(20 minutes 002)**¹⁴⁰ : « *La sulfureuse jeune femme a mis le grappin sur le Marseillais après sa rupture avec la joueuse de tennis Tatiana Golovin. C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester.* »

-(Direct matin 001)¹⁴¹ : « *Quelles que soient les raisons de l'attaquant, ces déclarations suscitent la polémique. Ainsi, le locuteur-scripteur du Point Jérôme Bégli invite Karim Benzema "à se taire", surtout au vu de ses piètres performance.* »

-(Direct matin 003)¹⁴²: « On reproche à Nasri de ne pas se montrer bon camarade." »

-(Métronews 003)¹⁴³ : « Parce que Karim Benzema ne le fait pas, le Front National, par la voix d'Eric Domard, "appelle la Fédération française de football (FFF) à faire

¹³⁸ Voir annexe p.09

¹³⁹ Voir annexe p.07

¹⁴⁰ Voir annexe p.03

¹⁴¹ Voir annexe p.11

¹⁴² Voir annexe p.13

¹⁴³ Voir annexe p.17

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

une bonne fois pour toutes le ménage, en écartant définitivement ces joueurs à la motivation et au patriotisme frileux."

-(Métroneews 004)¹⁴⁴ : « faire une croix sur l'équipe de France semble la bonne solution aux yeux de celui qui paraît vivre cette retraite internationale à seulement 27 ans avec beaucoup de détachement ».

-(20 minutes 006)¹⁴⁵ : « spécialiste des bons mots, on attendait de Michel Platini qu'il tombe avec délicatesse sur les joueurs de l'équipe de France et en particulier Samir Nasri. Mais il n'en fut rien. »

d. Autres structures axiologiques

Hormis ce cas évident d'axiologie, il existe plusieurs structures axiologiques difficiles à classer. Mais par souci de clarté et de simplification, nous tenterons de les regrouper en distinguant les structures comparatives des structures connotatives.

. Structures comparatives

La mise en évidence de la dissymétrie entre les pôles positif et négatif a permis à Ducrot (1972 : 214)¹⁴⁶ de déclarer à propos des axiologiques « utile/inutile»:

L'adjectif « utile », dans certains contextes, par exemple dans la comparaison, représente d'une façon générale la catégorie, l'échelle de l'utilité, alors que dans d'autres (par exemple lorsqu'il est employé seul), il renvoie à une région polaire de la catégorie, en l'occurrence la région positive. En revanche, l'adjectif marqué « inutile », dans quelque contexte qu'il intervienne, ne renvoie jamais qu'au pôle négatif de la catégorie.

-(Le Parisien 003)¹⁴⁷ : « Le joueur possède, largement plus que d'autres, les qualités techniques pour aller au Mondial. Mais un groupe pour une Coupe du monde, ce n'est pas l'assemblage des vingt-trois meilleurs. ». C. Kerbrat-

¹⁴⁴ Voir annexe p.18

¹⁴⁵ Voir annexe p.06

¹⁴⁶ Ducrot, Oswald, (1972), *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann, p.125.

¹⁴⁷ Voir annexe p.21

Orecchioni de conclure :

Il faut admettre l'existence de degrés dans l'actualisation des valeurs sémantiques : certaines s'imposent avec évidence et constance, d'autres orientent simplement l'interprétation dans tel ou tel sens, sans que le locuteur puisse être accusé de mensonge, ni le récepteur de contre sens, s'ils interprètent différemment l'énoncé. Il faut admettre l'existence dans les espaces sémantiques de zones marécageuses, dans lesquelles on patauge avec aisance ou gaucherie, rouerie ou candeur, délice ou de plaisir, et avec lesquelles il faut bien en tout cas composer.

Ainsi dans **(20 minutes 009)**¹⁴⁸ : « « *Samir Nasri s'est trouvé un défenseur de poids. Et un peu plus crédible que sa petite amie. Dans une interview accordée à ITV et reprise par le Guardian, Patrick Vieira, l'ancien milieu de terrain des Bleus, défend le joueur de Manchester City. »*

. Structures connotatives

L'influence du contexte

Très souvent, le contexte se charge de spécifier la valeur axiologique d'un terme. C'est le cas de «récidiviste» dans cet énoncé :

-(le Figaro 005)¹⁴⁹ : « *Anara est une récidiviste. A 25 ans, la jeune Britannique n'en est pas à son premier coup d'essai. Le 13 mai dernier, elle ne s'est pas privée pour insulter Didier Deschamps après la mise à l'écart de son petit ami de la liste des 23 pour la Coupe du monde. »*

-(Le Parisien 006)¹⁵⁰ : « *Anara Atanes a la rancune tenace. La compagne de Samir Nasri, qui n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour participer à la Coupe du monde, ne s'est pas retenue pour tacler l'équipe de France et son sélectionneur vendredi, après la défaite des Bleus en quart de finale du Mondial 2014 contre*

¹⁴⁸ Voir annexe p.08

¹⁴⁹ Voir annexe p.32

¹⁵⁰ Voir annexe p.23

l'Allemagne. »

S'appuyant sur des résultats d'expériences psycholinguistiques portant sur le rôle du contexte antérieur en matière d'interprétation d'unités lexicales, Catherine Fuchs (1996)¹⁵¹ montre l'efficience de la notion d'amorçage sémantique : « le mot- amorce ou (l'expression-amorce) permet d'activer plus facilement le mot-cible s'il lui est relié sémantiquement» (1996 : 54-55).

Dans l'énoncé précédent Ici, «*n'en est pas à son premier coup d'essai* » fonctionne comme expression-amorce et « *la rancune* » comme mot-amorce faisant allusion au deuxième énoncé pour réduire l'ambiguïté de « récidiviste» puisque « *la n'est pas le premier coup d'essai est associée a la durée* » ; ce qui suppose une multiplicité du fait.

Michel Denis (1994)¹⁵² voit cette notion d'activation sous l'angle de concepts évoqués : « Cette notion est familière depuis les expériences devenues classiques, démontrant les effets du contexte linguistique de phrase sur l'activation en mémoire de travail de certains aspects de concepts évoqués. Ainsi, le rappel de la phrase : « *L'homme accordait le piano* », est favorisé par l'indice *quelque chose avec un son agréable*, tandis que le rappel de la phrase : « *L'homme soulevait le piano* », est favorisé par l'indice *quelque chose de lourd*. On peut déduire de cet effet différentiel que ce ne sont pas les mêmes « aspects» du piano qui ont été actives au cours de la lecture de l'une et de l'autre phrase ». (1994 : 168).

En principe, «*récidiviste* »¹⁵³ est « objectif» puisque « récidiviste» désigne en droit une personne qui commet un crime ou un délit avec récidive; la récidive elle-même étant le fait de commettre une nouvelle infraction après une condamnation définitive pour une infraction précédente ou cette nouvelle infraction elle-même.

Ainsi, à la lumière du contexte «Anara Atanes» n'a pas à commettre un crime ou un délit. D'ailleurs l'adjectif «*récidiviste*» est une énumération des tweets (pour le locuteur-scripteur un délit) récents éventuellement commis pour se charger d'une

¹⁵¹ Fuchs, Catherine, (1996), *Les ambiguïtés du français*, Paris, Ophrys.

¹⁵² M. Denis, (1994), *Image et cognition*, PUF, Paris, p.23.

¹⁵³ En effet, la qualification « récidiviste » est a priori « objective » dans la mesure où elle se rapporte aux faits constatés et avérés. Mais le fait de choisir ce mot à la place d'un autre oriente subjectivement le point de vue du journaliste.

connotation axiologique fortement négative. Le locuteur-scripteur exprime ici son indignation en face du «tweet» d'Anara Atanes.

L'influence de la formation discursive

Introduite par Foucault (1969) pour désigner des ensembles d'énoncés rapportables à un même système de règles, historiquement déterminées, la notion de « formation discursive » entre effectivement dans l'analyse du discours avec Michel Pêcheux. Dans le cadre théorique du marxisme althussérien, Pêcheux avance que toute « formation sociale » caractérisable par un certain rapport entre classes sociales, implique l'existence de positions politiques et idéologiques qui ne sont pas le fait d'individus, mais qui s'organisent en *formations* entretenant entre elles des rapports d'antagonisme, d'alliance ou de domination. D'où la détermination de ce qui peut et doit être dit. Plus tard, Pêcheux (1990 : 102) précise l'incidence de cette thèse sur la sémantique car « *les mots changent de sens* » en passant d'une *formation discursive* à une autre.

Soit cet énoncé **(Le parisien 002)**¹⁵⁴ : « *Après la rencontre, il a quitté la pelouse la tête basse, touché par ces sifflets. S'il accepte les critiques pour son manque actuel d'efficacité, s'il n'est pas abattu par ses opportunités ratées, il ne comprend pas, en revanche, l'attitude du public alors que la France menait 3-1 et que l'Espagne avait déjà été accrochée par la Finlande (1-1). A tort ou à raison, il la trouve dure et injuste. Son retour au vestiaire ressemble à une procession, malgré la victoire puisqu'il n'y a que ça qui compte pour lui.* »

Les adjectifs « *dure* » et « *injuste* » sont *polarisés* négativement et ils le sont. Mais c'est surtout le jugement de valeur à travers la situation dans laquelle se trouve le joueur que le locuteur-scripteur se témoigne une omniscience narrative à l'instar de « *injuste* » car seulement si le joueur déclare cette injustice qu'on pourrait le savoir. Toutefois le scripteur a jugé un sentiment intérieur subjectivement sans aucune preuve.

¹⁵⁴ Voir annexe p.20

1.2.2.2 Verbes subjectifs

L'étude des verbes qui se posent, à l'analyse, présente des problèmes plus compliqués que les substantifs et les adjectifs. Cette étude distingue trois cas:

1- **La source du jugement évaluatif** : qui peut être le locuteur-scripteur ou un actant du procès (généralement l'agent qui dans certains cas coïncide avec le sujet d'énonciation)

2- **L'objet de l'évaluation** : qui peut être le procès lui-même ou l'objet du procès (un individu ou un fait, exprimé par une proposition enchâssée de type « X souhaite que P.»)

3- **La nature du jugement évaluatif** : qui se formule essentiellement en termes de:

- ❖ Bon/mauvais (domaine de l'axiologique).
- ❖ Vrai/faux/incertain (problème de la modalisation).

Nous examinerons quelques facettes de l'évaluation selon que les verbes sont occasionnellement subjectifs ou intrinsèquement subjectifs eu égard à notre focalisation sur le sujet d'énonciation.

1.2.2.2.1 Les verbes occasionnellement subjectifs

a. Evaluation de type bon/mauvais

• Verbes de sentiment

Expression d'une disposition favorable ou défavorable de l'agent du procès vis-à-vis de son objet et d'une évaluation positive ou négative de cet objet, les verbes de sentiment sont à la fois affectifs et axiologiques.

- (20 minutes 008)¹⁵⁵ : « Anara aime les sous-vêtements. La copine de Nasri possède un corps à faire frémir le plus sage des moines bouddhistes. Modèle pour la firme de lingerie Victoria Secret's, la jolie brune a des arguments à faire valoir et n'hésite pas à montrer ses formes sur les réseaux sociaux... Anara aime la

¹⁵⁵ Voir annexe p.07

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

chanson... Anara aime la Première League... Anara aime Samir Nasri... »

- (20 minutes 0011)¹⁵⁶ titre : « Samir Nasri en avait marre «qu'on lui mette tous les maux de l'équipe de France» sur le dos. »

- (Direct Matin 002)¹⁵⁷ : « Courroucée par la non-sélection à la prochaine Coupe du Monde de Samir Nasri, la compagne du joueur, Anara Atanes, un mannequin britannique, a clairement manifesté son mécontentement. Sur Twitter, la WAG s'en est pris à la France et Didier Deschamps. »

- (Direct Matin 002): « Mais lorsque le sélectionneur de l'Equipe de France Didier Deschamps ne le retient pourtant pas pour la Coupe du Monde, sa petite amie, le top model Anara Atanes, exprime son vif mécontentement sur le réseau social Twitter. »

• Verbes locutoires

Peuvent être considérés comme verbes locutoires l'ensemble des verbes qui dénotent un comportement verbal. Cet ensemble va au-delà des verbes dits déclaratifs dans la mesure où il inclut ceux du type « demander » et « ordonner » et englobe comme l'a suggéré M. Charolles(1976)¹⁵⁸ tous les verbes qui dénotent un comportement de parole que domine l'archilexème « dire ». Mais une difficulté taxinomique apparaît puisque certains d'entre eux sont le support d'une composante « sentimentale ».

En effet, un verbe comme se plaindre qui signifie « faire savoir que l'on est mécontent» signifie en outre que l'état affectif du sujet d'énonciation s'explicite dans un comportement verbal; d'où la nécessité de distinguer les verbes locutoires des verbes de sentiment. C'est le cas aussi pour le verbe « assener » dans (Métroneews 002)¹⁵⁹ :« D'autres veulent expulser l'attaquant du Real Madrid de l'équipe de France parce qu'il ne "mouille pas le maillot". C'est le cas également d'André B. Si Chantal C. lui reconnaît "du talent", elle estime que Karim Benzema ne chante pas La Marseillaise "car il ne la connaît pas et ne veut pas l'apprendre." »

¹⁵⁶ Voir annexe p.10

¹⁵⁷ Voir annexe p.12

¹⁵⁸ Charolles, M. (1976), *Exercices sur les verbes de communication*, Pratiques 9, pp. 83-107.

¹⁵⁹ Voir annexe p.16

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Tout ce qui compte pour lui, "c'est le pognon", assène-t-elle. ». Le verbe « assener » signifie : porter un coup violent, il a le sens en plus, que l'état affectif du sujet d'énonciation s'explicite dans un comportement verbal qui est celui d'un sentiment de violence. Dans **(Direct Matin 002)**¹⁶⁰ : « *le joueur a réagi avec flegme*. ». C'est l'expression « avec flegme » qui démontre l'axiologique du verbe « réagir ».

A l'instar de Bally (1969)¹⁶¹ qui oppose semblablement les locutoires (dicendi) aux sentimentaux (sentiendi), Kerbrat-Orecchioni¹⁶² (1999) précise :

Notons que cet axe permet d'opposer trois catégories de verbes :

1^{ère} catégorie :

Ceux qui ne sont jamais locutoires (« marcher »),

2^{ème} catégorie :

Ceux qui le sont toujours (« parle », « dire », « demande », « critiquer », « radoter », etc.)

- **(Le Figaro le 007)**¹⁶³ : « *Au cours d'échanges animés avec le consultant Pierre Ménès, Samir Nasri a indiqué que le sélectionneur n'avait pas pris de ses nouvelles après la blessure au genou qui l'avait tenu à l'arrêt en janvier et en février. Puis de préciser qu'il avait sollicité Didier Deschamps pour une discussion à la suite de sa non-convocation contre les Pays-Bas.* »

-**(20 minutes 002)** : « *Enfin, le joueur de 24 ans dit aussi pour qui il a voté lors de la dernière présidentielle. «Je crois que j'ai voté Ségolène Royal, je ne me rappelle pas... Si quand même, je crois que c'était Royal.»*

-**(20 minutes 011)**¹⁶⁴ : « *Samir Nasri a indiqué que l'équipe de France ne le « rend pas heureux » et a dit comprendre la retraite internationale de Franck Ribéry car il «n'est pas reconnu à sa juste valeur», selon des propos diffusés dimanche par BeInSport.* »

-**(Métroneews 003)**¹⁶⁵ :« *Après avoir dit, à nouveau mardi, qu'il ne se forcerait*

¹⁶⁰ Voir annexe p.12

¹⁶¹ Ibid., p.197.

¹⁶² Kerbrat-Orecchioni, op.cit., p.116.

¹⁶³ Voir annexe p.35

¹⁶⁴ Voir annexe p.10

¹⁶⁵ Voir annexe p.17

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

pas à chanter "La Marseillaise", Karim Benzema s'est attiré les foudres du Front national. »

- (L'Equipe 001)¹⁶⁶ : « Vous les journalistes, vous cherchez toujours la merde », a lancé le milieu de Manchester City à son interlocuteur lorsque celui-ci lui a demandé une réaction. Le rédacteur lui a dit qu'en ce cas-là, ses commentaires ne l'intéressaient pas, c'est alors que Nasri, revenant sur ses pas l'a traité, entre autres, de « fils de p... », concluant : « comme ça tu pourras écrire que je suis mal élevé. »

-(Direct Matin 003)¹⁶⁷ « Lorsque le reporter demande au joueur de s'exprimer après la défaite, il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m****". S'en est suivi une série d'insultes comme "fils de p****" ou "va n***** ta mère". »

- (Métroneews 002)¹⁶⁸ : « Virginie V. demande "un peu de respect" pour la France. »

- (Le Parisien 005)¹⁶⁹ : « Nasri avait inscrit le premier but de la compétition avant d'adresser un geste pour demander aux journalistes de se taire. »

-(L'Equipe 005)¹⁷⁰ : « Lorsqu'il lui est demandé ce qu'il dirait au sélectionneur de l'équipe de France s'il était en face de lui, le joueur de Manchester City, écarté de la Coupe du monde 2014, répond ceci : "Oh ! (long silence) Je dirais... (Il sourit et baisse un peu la tête) Je réfléchis... On ne sait jamais, il peut porter plainte... Je lui dirais que c'est un hypocrite et qu'il aurait dû se comporter en tant qu'homme. »

3^{ème} catégorie :

Et ceux qui ne le sont que dans certains contextes (« ressasser », « ajouter », « poursuivre », etc.)

-(Le Figaro le 006)¹⁷¹ : « Je dois faire face à des accusations et ma famille en souffre. Je ne veux pas les faire souffrir. C'est pourquoi il vaut mieux que j'arrête

¹⁶⁶ Voir annexe p.24

¹⁶⁷ Voir annexe p.13

¹⁶⁸ Voir annexe p.22

¹⁶⁹ Voir annexe p.16

¹⁷⁰ Voir annexe p.27

¹⁷¹ Voir annexe p.33

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

pour me concentrer sur ma carrière en club», poursuit-il.

-(Direct matin 001)¹⁷² : « "Ça n'a rien à voir avec ce que j'ai entendu, comme quoi je n'aime pas l'Equipe de France", poursuit-il. "Il faut se calmer. J'aime bien l'Equipe de France. Comme je l'ai dit, c'est un rêve pour moi de jouer pour l'Equipe de France". »

-(Le parisien 001)¹⁷³ «Zidane, par exemple, ne chantait pas forcément La Marseillaise. Et il y en a d'autres. Je ne vois pas où est le problème. Il y a même des supporters qui ne la chantent pas», poursuit le Madrilène. »

-(Le Figaro le 007)¹⁷⁴ : " : «J'ai demandé à avoir une discussion avec lui, mais elle n'a pas encore eu lieu. Le jour où j'aurai une discussion avec Didier Deschamps je saurai exactement ce qu'on me reproche.» Puis d'ajouter un brin fataliste : «Ça ferait deux Coupes du monde que je rate, et l'Euro 2016 c'est loin»."

-(Direct matin 001)¹⁷⁵ : « En outre, Karim Benzema souligne qu'on ne le forcera pas à entonner l'hymne, tout en précisant : "Zidane, par exemple, ne chantait pas forcément la Marseillaise. Et il y en a d'autres. Je ne vois pas où le problème". "On mélange tout. Il y a même des supporters qui ne la chantent pas. Ce n'est pas tout le stade qui chante la Marseillaise", ajoute-t-il. »

-(Direct matin 001): « Eric Domart, conseiller au sport de Marine Le Pen, affirme que "chanter la marseillaise est un devoir pour tout sportif quand on a l'honneur de représenter la Nation au plus haut niveau". Et d'ajouter : "Ce mercenaire du football, payé 1484 euros de l'heure, affiche un mépris inconcevable et inacceptable". »

La communication journalistique utilise des verbes de louange¹⁷⁶ (« louer », «féliciter »¹⁷⁷) et surtout ceux de blâme («critiquer », «condamner », «accuser»¹⁷⁸)

¹⁷² Voir annexe p.11

¹⁷³ Voir annexe p.19

¹⁷⁴ Voir annexe p.35

¹⁷⁵ Voir annexe p.11

¹⁷⁶ Ce sont surtout les victoires spectaculaires remportées lors de grands événements sportifs qui favorisent l'usage des laudatifs.

¹⁷⁷ Des verbes inexistant dans notre corpus.

¹⁷⁸ Le fonctionnement du verbe « accuser» est particulièrement riche sur le plan axiologique.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

que Fillmore (1970)¹⁷⁹ a rangé dans la catégorie des «verbes de jugement » :

-**(20 minutes 012)**¹⁸⁰ : « Patrick Vieira défend Samir Nasri et critique Didier Deschamps ».

- **(20 minutes 002)**¹⁸¹ « l'avant-centre de l'équipe de France déplore le manque de soutien autour des Bleus à quatre jours de retrouver le public du Stade de France pour France-Etats-Unis. »

- **(Direct Matin 001)**¹⁸² : « Le FN réclame son exclusion. »

- **(Direct Matin 002)**¹⁸³ : «Vexée, la copine de Samir Nasri insulte la France et Deschamps. ».

- **(Direct Matin 002)**¹⁸⁴ : « La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord grossièrement insulté la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de "sélectionneur de merde". ».

Considérons cet énoncé dans l'article intitulé:

-**(20 minutes 003)**¹⁸⁵ : « Equipe de France: Samir Nasri accuse les médias d'avoir été «solidaires» contre lui ».

L'énoncé du journaliste peut se réécrire (« X accuse Y pour Z.» En effet, on peut y noter une double évaluation :

- **axiologique** : jugement négatif porté par Samir Nasri (X) contre les médias (Y) sur leur solidarité contre lui (Z) avec le Front National ;

- **modalisatrice** : dans la mesure où l'utilisation du verbe «accuser» avec pour agent de procès, un autre (Samir Nasri) permet au journaliste de 20 minutes de suggérer que l'imputation, incertaine pour lui, n'est pas véritablement prouvée à ses yeux.

b. Evaluation sur l'axe vrai/faux/incertain

Généralement portée par l'agent du procès, cette évaluation concerne les verbes

¹⁷⁹ Fillmore, C.J, (1976), Verbes de jugement, Langages 17, pp.56-72.

¹⁸⁰ Voir annexe p.11

¹⁸¹ Voir annexe p.03

¹⁸² Voir annexe p.11

¹⁸³ Voir annexe p.12

¹⁸⁴ Voir annexe p.12

¹⁸⁵ Voir annexe p.04

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

qui dénotent la façon dont il appréhende une réalité perceptive ou intellectuelle. Compte tenu de notre problématique centrale, ce sont les verbes d'opinion qui retiendront notre attention.

Vecteurs de l'appréhension intellectuelle, les verbes d'opinion servent « au locuteur à informer le destinataire des croyances d'un tiers¹⁸⁶ et indique en même temps le degré d'assurance avec lequel ce tiers adhère à sa croyance. D'où l'existence de degrés d'adhésion graduelle.

1.2.2.2 Verbes intrinsèquement subjectifs

Sont intrinsèquement subjectifs, des verbes qui impliquent une évaluation ayant toujours pour source le sujet d'énonciation.

a. Evaluation de type bon/mauvais

On peut distinguer ici deux sous-classes de verbes intrinsèquement axiologiques :

1) Selon que l'évaluation porte sur le procès dénoté (et par contrecoup, sur l'un et/ou l'autre de ses actants ;

2) Selon que l'évaluation porte sur l'un et/ou l'autre des actants engagés dans le procès dénoté.

- **(Le parisien 001)**¹⁸⁷ : « un journaliste de l'AFP rétorque ».

- **(Le parisien 001)** : « Viens dehors alors, va te faire enc..., nique ta ..., fils de p... », dérape Nasri en concluant: « comme ça, tu pourras écrire que je suis mal élevé ». »

b. Evaluation de type vrai/faux/incertain : les verbes intrinsèquement modalisateurs

Cette sous-catégorie comprend des verbes de jugement (« critiquer »), des verbes locutoires (« dire », « affirmer », « déclarer », etc.), des verbes d'opinion (« s'imaginer », « ignorer », « penser », « se douter », etc.).

- **(20 minutes 002)**¹⁸⁸ : " Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il

¹⁸⁶ Ducrot, Oswald, (1972), souligne que ce tiers coïncide souvent avec le locuteur.

¹⁸⁷ Voir annexe p.19

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech («Je ne veux même pas dire son nom») en était encore le patron."

-(Métroneews 002)¹⁸⁹ : « Sur RMC, le buteur madrilène avait affirmé n'avoir jamais chanté l'hymne national avant un match international, comme un certain Zinedine Zidane en sont temps ».

-(Direct Matin 003)¹⁹⁰ : « "J'ai fait un mauvais match en Ukraine, comme mes coéquipiers", déclare-t-il (Samir Nasri). »

-(20 Minutes 012)¹⁹¹ : " Après son «altercation avec un journaliste» lors de l'Euro-2012, le joueur de Manchester City estime avoir été «traité plus mal que quelqu'un qui a fait la grève au Mondial-2010», où il n'avait pas été retenu, tout comme il n'avait pas été retenu au Mondial-2014. "

L'exemple ci-dessus nous permettra d'étudier sommairement le fonctionnement de « estimer » à titre illustratif. Pour mieux l'appréhender, il faut l'opposer au verbe neutre « dire »:

1. X dit que P

2. X estime que P

La forme neutre en (1) « dire » s'oppose à la forme subjective « estimer » en (2).

Cette dernière présupposé « P = traité plus mal que quelqu'un qui a fait la grève au Mondial-2010 », qui est présente comme vrai par « X = Samir Nasri », mais faux, douteux, ou tout au moins discutable aux yeux de « Lo = le locuteur-scripteur. »

Ainsi le trait énonciatif a dans « estimer » le statut d'un présupposé négatif.

C'est ce que l'on peut observer en examinant les énoncés basiques :

1) « X dit que P » → pose

2) « P est plutôt discutable pour Lo » → présupposé auxquels nous pouvons associer les formes correspondantes : « X estime que p » — « X peut inventer en disant que P ».

¹⁸⁸ Voir annexe p.03

¹⁸⁹ Voir annexe p.16

¹⁹⁰ Voir annexe p.12

¹⁹¹ Voir annexe p.11

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Le locuteur-scripteur entend donc souligner l'imposture, le doute dans le dire de Samir Nasri.

Mais il convient de préciser que « Samir Nasri (X) estime que (P) » n'exclut pas la sincérité de Samir Nasri (X), même si l'énoncé paraît douteux aux yeux du locuteur scripteur.

1.2.2.3 Les substantifs subjectifs

Pour souci de clarté, nous essaierons d'opérer une taxinomie des substantifs subjectifs car il faut dire que la description des axiologiques n'est pas aisée.

1.2.2.3.1 Les substantifs originaires affectifs :

- **(20 minutes 010)**¹⁹² : « Mais en bonne opportuniste qu'elle est, la petite amie de Samir Nasri, Anara Atanes, en a remis une couche sur Twitter après l'élimination des Bleus face à l'Allemagne.»

-**(20 Minutes 011)**¹⁹³ : « Nasri a d'abord confié que prendre sa retraite des Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas «une question d'âge» mais aussi de ressenti»: «je l'ai déjà dit, l'équipe de France, ça ne me rend pas heureux.»

-**(Direct Matin 004)**¹⁹⁴ : « "Je vous parle parce que vous venez du Brésil. Nous adorons ce pays et Karim aussi", c'est en ces termes qu'Hafid Benzema, le père de Karim Benzema a commencé l'interview exclusive accordée à Globoesporte, reprise par nos confrères du Figaro.»

- **(Direct Matin 002)**¹⁹⁵ : « Anara Atanes, un mannequin britannique, a clairement manifesté son mécontentement. »

- **(Direct Matin 002)** : « le joueur a **réagi avec flegme** »¹⁹⁶.

- **(Métronews 003)**¹⁹⁷ : « Dimanche dernier, déjà, l'ancien interrogé sur ses espoirs de partir au Brésil, l'ancien Marseillais avait estimé que "les jeux sont faits" en sa défaveur. Et Nasri avait vu juste, puisqu'il rate pour la seconde fois de sa

¹⁹² Voir annexe p.09

¹⁹³ Voir annexe p.10

¹⁹⁴ Voir annexe p.14

¹⁹⁵ Voir annexe p.12

¹⁹⁶ Voir annexe p.12

¹⁹⁷ Voir annexe p.17

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

carrière un Mondial avec les Bleus. La déception a tout de même été difficile à digérer pour ses proches,

- **(Métroneews 004)¹⁹⁸** : « Le doute est-il encore permis ? En disgrâce avec l'équipe de France et difficilement réintégré dans cet effectif qui s'est réconcilié avec son public durant la Coupe du monde, Samir Nasri a visiblement décidé de prendre les devants. »

- **(Le parisien 004)¹⁹⁹** : « Ses détracteurs lui reprochent, pêle-mêle, d'avoir eu l'arrogance de prendre la place de Thierry Henry dans un bus pendant l'Euro 2008 ou d'avoir exercé une influence néfaste sur certains joueurs quatre ans plus tard en Ukraine. »

1.2.2.3.2 Les substantifs évaluatifs de formation délocutive

(Formes à partir de locutions) très fréquents dans le discours de la presse de gauche (laissés-pour-compte, meurt-la-faim, crève-la-faim) pour fustiger les effets de la globalisation sur les pauvres et les marginaux de toutes sortes.

(Métroneews 003)²⁰⁰ : « *Karim Benzema l'a représentée à 55 reprises, sans jamais bouger les lèvres quand c'était à la fanfare de jouer. Et alors que certains croient y déceler un crime de lèse-majesté²⁰¹, le Madrilène, plus soucieux de débloquer enfin son compteur-butts (15), tient sa défense sur les ondes de RMC : "Cela n'a rien à voir avec le fait de ne pas aimer l'équipe de France(...)"* »

1.2.2.3.3 Les substantifs en –isme à valeur évaluatif

Le suffixe *–isme* est fréquemment employé dans le discours journalistique. Il sert à former des substantifs qui indiquent :

a- Une notion abstraite du domaine politique, économique, artistique, moral, doctrinal etc. : **(20 minutes 008)²⁰²** La copine de Nasri possède un corps à faire frémir le plus sage des bouddhistes.

¹⁹⁸ Voir annexe p.18

¹⁹⁹ Voir annexe p.22

²⁰⁰ Voir annexe p.17

²⁰¹ www.larousse.fr/ : Crime de lèse-majesté : attentat contre la personne du prince ou contre son autorité.

²⁰² Voir annexe p.07

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

b- Un comportement ou une attitude : *altruisme, défaitisme, égoïsme, etc.*

-(Métroneews 002)²⁰³ : « *Moins attachés aux symboles du patriotisme».*

- (Métroneews 002) : « Une sortie qui ne passe pas pour le FN, le parti de Marine Le Pen criant à l'anti-patriotisme »

-(Métroneews 003)²⁰⁴ : « *Karim Benzema s'est attiré les foudres du Front national. Pour le parti d'extrême droite, il faut "faire le ménage une fois pour toutes", en écartant ces "joueurs au patriotisme frileux.* »

Le terme patriotisme²⁰⁵ désigne le dévouement d'un individu envers son pays qu'il reconnaît comme étant sa patrie.

-(Le Figaro 001)²⁰⁶ : « *Que ne ferait-on pas pour donner des preuves de civisme à la France entière sur le dos de Karim Benzema ?* »

le terme civisme²⁰⁷ signifie le dévouement pour l'intérêt public, pour la collectivité. Selon les deux journalistes de « Métroneews » et de « le Figaro » les substantifs « patriotisme » et « civisme » de nature axiologique appréciative ne sont pas respectés par le joueur étant international dans l'équipe de France.

Dans le cas de ces termes fréquemment utilisés dans la presse écrite, la valeur axiologique (méliorative ou péjorative) varie, une fois de plus, avec le statut, exprimant un point de vue, un jugement de valeur, ou, à l'inverse, s'efforçant de neutraliser la dimension évaluative de tel ou tel terme. Dans notre corpus « patriotisme » et « civisme » sont utilisés pour une valeur axiologique valorisante qui manquent chez le joueur franco-algérien Karim Benzema parce qu'il ne chantait pas la marseillaise avant chaque début de match.

1.2.2.3.4 Les substantifs qui tirent leur sens de noms propres

- Le Figaro 001)²⁰⁸ « Les Poujade²⁰⁹ du ballon rond, Jérôme Béglié, et avec lui tous les indignés du patriotisme réduit au football, ont oublié qu'il fut un temps ou

²⁰³ Voir annexe p.16

²⁰⁴ Voir annexe p.17

²⁰⁵ Dictionnaire Larousse.

²⁰⁶ Voir annexe p 28

²⁰⁷ Dictionnaire Larousse.

²⁰⁸ Voir annexe p.28

²⁰⁹ Pierre Poujade fondateur du mouvement politique en 1953 pour défendre les intérêts des artisans et des commerçants ce terme et est devenu corporatisme.

Partie 1- Chapitre 2 : La subjectivité par les embrayeurs et les subjectivèmes

Zidane et Platini ne chantaient pas plus que Benzema la Marseillaise lorsqu'elle était exécutée avant les matchs de l'équipe de France. ». Dans ce cas le substantif est utilisé à une fin évaluatif.

- (Le Figaro 001)²¹⁰ : « *Pour tout dire, le football est une chose trop sérieuse pour être confié aux Déroulède²¹¹ des pelouses. Le foot pour les nuls, non. »*

Conclusion

D'après notre analyse, la subjectivité journalistique dans les articles sportifs de la presse écrite française est mise en exergue; autrement dit les traces de la subjectivité journalistique apparaissent évidentes.

Des tentatives d'effacement énonciatif étaient entreprises pour le respect du contrat médiatique mais cela s'avère insuffisant. La typographie, le conditionnel journalistique de distanciation se montrent paradoxaux.

Les embrayeurs dégagés ainsi que les subjectivèmes ont renforcé la preuve d'une présence éminente du locuteur scripteur. La triade je/ici/maintenant n'a pu être dissocié. Le locuteur scripteur laisse des traces de sa propre conscience, de ses appréciations, de ses propres valeurs et sentiment, de ses jugements évaluatifs qui sont présents dans tous les articles du corpus soit par le sens soit par la forme.

On ne peut alors prétendre à la transparence, quoi qu'on fasse. Notre analyse vient consolider l'affirmation de Patrick Charaudeau dans son ouvrage *l'impossible transparence des médias* : « *les médias doivent accepter qu'ils ne peuvent prétendre à la transparence* ».

Maintenant que la subjectivité est mise en relief dans cette partie, à quoi vire-t-elle? A quoi est elle orientée? A la violence? C'est ce que nous allons démontrer dans la deuxième partie.

²¹⁰ Voir annexe p.28

²¹¹ Paul Déroulède est un poète, auteur dramatique, romancier et militant nationaliste français, né à Paris le 2 septembre 1846 et mort sur le Mont Boron à Nice le 31 janvier 1914 (à 67 ans). Son nationalisme intransigeant et son revanchisme en font de lui un acteur important de la droite nationaliste française.

Introduction

Selon Beatrice Fracchiolla (2003)¹, la problématisation notionnelle de « la violence verbale » semble être relativement récente, sans doute en raison de sa complexité et d'une nécessaire approche pluridisciplinaire². Cette notion de « violence verbale » a été, et est encore, largement utilisée dans le cadre de l'Éducation, dans le discours politique et notamment les médias.

Ces derniers sont qualifiés par Patrick Charaudeau (1997) de manipulateur :

*Les médias devraient se faire violence, deviendraient manipulateur malgré eux et, par effet de retour, automanipulé, entrant dans un cercle vicieux, celui du medium pour le medium, comme le fait jadis celui de l'art pour l'art.*³

Abdelhadi BELLACHHAB⁴(2012) arrive à distinguer quatre formes ou mécanismes discursifs majeurs de la « violence (verbale) »:

- *une « violence verbale » où l'expression/l'explicitation d'une intention de communiquer quelque chose de valeur axiologique négative(...) comme dans le cas de menacer, insulter, injurier, invectiver, maudire, accuser, reprocher, critiquer, etc.*
- *une « violence verbale » où l'irrespect de la volonté d'autrui comme(...) dans le cas de ordonner, interdire, imposer, etc.*
- *une « violence verbale » où le conflit généré par la contrariété est mis en évidence au détriment des autres traits comme dans le cas de contredire, interrompre, désavouer, démentir, réfuter, etc.*

¹ Béatrice Fracchiolla est maître de conférences en sciences du langage à l'université de Paris 8. Elle est membre du laboratoire SYLED (université de Paris 3) et co-coordinatrice du thème "anthropologie de la communication" à la MSH Paris Nord avec Georges Chapouthier.

² Fracchiolla Béatrice, MOÏSE Claudine, Romain Christina Et Auger Nathalie, (2013), *Violences verbales*, Presses universitaires de Rennes. www.pur-editions.fr. Consultée le 12/01/2012.

³ Charaudeau, Patrick, (1997), *Le discours d'information médiatique, construction du miroir social*, Nathan, Paris, P. 15.

⁴ Abdelhadi BELLACHHAB Maître de conférences HDR en Sciences du langage, Université de Nantes.

- et une « violence verbale » où l'expérience du mal et/ou l'expression d'un affect négatif est mise en avant par rapport à d'autres spécifications qui seront reléguées à l'arrière plan comme dans le cas de menacer, humilier, intimider, etc.⁵

Beatrice Fracchiolla et son équipe de recherche (2013), propose La modélisation mettant en avant deux grandes formes de violence verbale:

L'une serait intentionnelle (délibérément voulue et recherchée comme telle par le locuteur énonciateur) et l'autre non intentionnelle (c'est-à-dire non visée par l'énonciation, mais ressentie néanmoins par le récepteur).⁶

Notre propre objectif, est de rendre compte des procédés linguistiques et énonciatifs mobilisés dans ces deux grandes formes de violence verbale.

Nous dégageons à cet effet les moyens mis en œuvre la caractérisation péjorative et la violence verbale, intentionnelle ou non intentionnelle, utilisées par le locuteur-scripteur dans son discours.

La violence verbale intentionnelle est représentée par celles fulgurante (renchérissement, mépris etc.), polémique (réfutation, arguments ad hominem, pamphlet etc.) et détournée (ironie, implicite, etc.)

La violence verbale non intentionnelle quant à elle est représentée par des manifestations linguistiques telles l'emphase, le vocabulaire de l'insulte dans le discours rapporté, le langage dépréciatif et péjoratif, etc.

⁵ Bellachhab Abdelhadi et Galatanu Olga. La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs. *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne], 9. La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole "menaçants", 30 juillet 2012. Disponible sur Internet : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2893>. ISSN 1308-8378.

⁶ Ibid., p04.

2.1 La violence verbale intentionnelle :

Délibérément voulue et recherchée comme telle par le locuteur énonciateur. Cette forme de réalisation est constituée de trois types qui peuvent s'alimenter les uns les autres à travers différents usages pragmatiques directs ou indirects d'actes menaçants.

2.1.1 La violence verbale fulgurante

Qui peut se décliner à travers différentes étapes (renchérissement, renforcement, etc.). Chacune de ces étapes est marquée par des marqueurs discursifs (Durcisseurs, mots du discours, effets syntaxiques, prosodie, etc.) et des actes de langage dépréciatifs directs (harcèlement, mépris, provocation, menace, déni, insulte, etc.) à visée principale de domination.

2.1.1.1 Le renchérissement

Le renchérissement, Dans le cadre de la linguistique pragmatique, est employé pour désigner un certain type de relation existant entre deux unités discursives. Selon Frédérique Fleck⁷ (2008), Ces unités discursives peuvent être d'étendue variable : mots, syntagmes, propositions, phrases ou même paragraphes. Deux unités discursives (que l'on désignera ici conventionnellement par A et B, A précédant B dans l'ordre linéaire) sont unies par une relation de renchérissement si elles appartiennent à une même classe argumentative, c'est-à-dire sont orientées vers une même conclusion, et si B possède plus de force argumentative que A, c'est-à-dire est un argument plus décisif que A en faveur de cette conclusion. La modélisation suivante résume l'effet de renchérissement.

*A et B deux unités discursives d'une même classe argumentative C', et C
une conclusion :*

$\{(A \in C') \text{ et } (B \in C')\}$ tel que $A \leq B$.

Si (B implique C) alors (A implique C).

⁷ Fleck, Frédérique, (2008), *Interrogation, coordination et subordination : le latin quin*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, pp25-75.

Selon Germain Kouassi⁸ (2007) Le connecteur « et »⁹ dans le renchérissement précède directement l’adverbe de renchérissement « même » ce qui déclare un réel effet d’emphase, il est de même pour le connecteur « voire » :

- **(20 minutes 12)**¹⁰: « *Il a fait tout ce qu’il fallait pour aller au Mondial. (...) Il a de la personnalité, et même une forte personnalité* ».

- **(Métronews 001)**¹¹ : « *Une sortie tout de même teintée d’amertume voire de défiance, qui ne devrait pas inciter Deschamps à réviser son jugement sur Nasri.* »

- **(Métronews 002)**¹² : « *Peut-être aussi que chanter à pleins poumons La Marseillaise leur renvoie l’image d’un patriotisme un peu désuet, voire un peu poussé, tendance nationaliste?”*.

- **(Le Figaro 001)**¹³: « *Il devrait être animé par un devoir de reconnaissance, voire de respect, à l’égard d’un club, d’une ville, d’un pays, qui, un jour, ont cru en lui* »

L’emploi des connecteurs d’enrichissement correspond au besoin de rendre avec de plus de force l’expressivité de l’argument¹⁴ :

**(Tab.6) : les principaux connecteurs de renchérissement selon
Frédéric Calas (2006 : 114)**

De même	De plus	En plus	Aussi	Et même	Bien plus
<i>Et voire</i>	Plus encore	Egalement	Non seulement mais aussi mais encore	Par surcroît	

⁸ Né en 1954 à Béoumi en Côte d’Ivoire, est Docteur en Linguistique Française de l’Université Paris-Sorbonne (Paris-IV).

⁹ Kouassi, Germain, (2007), *Le phénomène de l’appropriation linguistique et esthétique en littérature*, Publibook, Paris, pp75-83.

¹⁰ Voir annexe p.11

¹¹ Voir annexe p.02

¹² Voir annexe p.16

¹³ Voir annexe p.28

¹⁴ Calas, Frédéric, (2006). *Discours, cohérence, énonciation. Une approche de sémiotique discursive*, Jan 2005, Tunis, Tunisie. Presses de l’Université, Paris-Sorbonne, pp.107-116.

- (20min 001)¹⁵ : « Karim Benzema ne parle pas seulement avec ses pieds. »
- (20min 004)¹⁶ : « Nasri a d'abord confié que prendre sa retraite des Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas «une question d'âge» mais aussi de «ressenti». »
- (20 minutes 010)¹⁷ : « Je rappelle que Dugarry, à son époque, a eu un geste bien plus significatif envers les journalistes et ça n'a pas fait de vagues. »
- (20 minutes 010)¹⁸ : « Je trouve le supporter de base vraiment bien plus abject (que les joueurs). »
- (Le Figaro 001)¹⁹ : « Ne pas avoir réussi à tirer bénéfice de la confiance d'un Mourinho ou d'un Deschamps, c'est bien plus grave, question football, que d'avouer ne pas avoir envie de chanter la Marseillaise. »
- (Le Figaro 001) : « A vrai dire, cette éternelle ritournelle sur les "footballeurs, ces mauvais français" est aussi lassante que désespérante, d'autant plus que les premiers à l'entonner sont toujours des gens qui se moquent du football. »

2.1.1.2 Le mépris

Le mépris est une émotion intensément négative à l'égard d'un individu ou groupe d'individus perçu comme inférieur ou sans intérêt. Selon Michelle Larivey(2002)²⁰, psychologue Ressources en Développement, Il existe deux genres de mépris:

- Le premier est une feinte qui sert de camouflage.
- Le deuxième est l'expression d'une réaction.

Il faut les examiner séparément car il s'agit d'expériences profondément différentes et parce qu'elles ont une fonction presque complètement opposée.

¹⁵ Voir annexe p.02

¹⁶ Voir annexe p.04

¹⁷ Voir annexe p.09

¹⁸ Voir annexe p.09

¹⁹ Voir annexe p.28

²⁰ Larivey, Michelle, (2002), *La puissance des émotions*, Éditions de l'Homme, Paris, pp 26-95.

2.1.1.2.1 Le mépris-camouflage

La première forme de mépris peut être considérée comme une émotion mixte. En fait il s'agit d'une attitude qui cache à la fois de la colère, de la peur, du racisme etc. Elle dissimule parfois aussi d'autres émotions comme la jalousie, la peine... La colère qui se cache derrière le mépris révèle une insatisfaction ou même une blessure.

Ainsi dans le passage **(20 minutes 010)**²¹ : « *Ce geste, rapidement comparé à celui de Christophe Dugarry lors du match France-Afrique du Sud de 1998, a ravivé les cendres de la Coupe du monde 2010. Et remis au centre des commentaires le comportement des joueurs. Les Bleus sont-ils des sales gosses?* », à travers la question rhétorique ou la fausse question, le locuteur-scripteur méprise en particulier Samir Nasri et les joueurs de l'équipe de France en général, exprimant sournoisement de ce fait sa colère quant au geste fait par Samir Nasri²².

Le locuteur-scripteur, poursuit Michelle Larivey (2002), adopte une attitude méprisante à l'égard d'un autre fait comme s'il était "au-dessus" de la situation, non atteint, alors qu'en réalité, il est touché.

Dans le passage **(20 minutes 002)**²³ : « *Elle est celle par qui le scandale arrive. Celle qui enflamme la twittosphère. J'ai nommé Anara Atanes. Inconnue il y a encore quelques jours, la petite amie de Samir Nasri fait aujourd'hui trembler le foot français.* », le journaliste adopte une attitude qui laisse voir ce qu'il ressent vraiment. Selon lui ce qui est dramatique est que le tweet d'insulte vient d'une personne inconnue.

Il est rare en effet qu'on exprime directement son mépris, ce qu'il fallait dire le passage ci-dessus.

Dans le passage **(20 minutes 003)**²⁴ : « *Mais en bonne opportuniste qu'elle est, la petite amie de Samir Nasri, Anara Atanes, en a remis une couche sur Twitter après*

²¹ Voir annexe p.09

²² A l'Euro 2012 en Ukraine, Nasri avait inscrit le premier but de la compétition avant d'adresser un geste pour demander aux journalistes de se taire.

²³ Voir annexe p.03

²⁴ Voir annexe p.04

l'élimination des Bleus face à l'Allemagne ».Vu de l'extérieur, le comportement du locuteur- scripteur fait croire qu'il repousse Anara Atanes "du haut de sa grandeur" en voulant que cette dernière ait l'impression de "ne pas être à la hauteur". Mais ne correspond pas du tout à cette supériorité apparente.

Le mépris-camouflage fournit donc une double protection: il camoufle l'insécurité du locuteur et assène à l'autre un coup qui devrait l'affaiblir. **(20 minutes 002)**²⁵ : « *Anara aime la Première League. Avant Samir Nasri, le joli cœur a séduit le Suédois Freddie Ljungberg, ancien joueur d'Arsenal. Les tabloïds anglais lui prêtent également des aventures avec Ashley Cole, Darren Bent, Jermaine Pennant, Kieran Richardson. Presque de quoi constituer une équipe capable de jouer le podium en Première League. »*

Dans l'article intitulé **(Le Figaro 004)**²⁶ : « **Qui est Anara Atanes, la petite amie de Samir Nasri ?** », le locuteur-scripteur avance la phrase suivante :« *Moqueuse à l'égard des Bleus et de Didier Deschamps vendredi soir, Anara Atanes se fait «connaître» à travers les insultes et la provocation depuis plusieurs semaines.* », le triple jeu peine-colère-supériorité est exprimé d'une manière camouflé : lui donnant de la valeur en essayant de la faire savoir aux interlocuteurs, le journaliste la ridiculise simultanément par des photos inappropriés et des sous titres méprisants :

(Le Figaro 004)²⁷ :

-Anara est une récidiviste.

-Anara est mannequin.



-Anara aime les footballeurs.

²⁵ Voir annexe p.03

²⁶ Voir annexe p.32

²⁷ Voir annexe p.32



Photo prise par le journaliste du figaro : le suédois Freddie Ljungberg joueur d'Arsenal et Anara Atanes.

-Anara aime la lumière. Outre ses activités de mannequin ou ses aventures avec les footballeurs, la jeune femme de 25 ans a été membre d'un girlsband appelé «*Fanfair*».

-Anara joue avec Twitter.

Même observation se fait dans l'énoncé suivant :

(20 minutes 002)²⁸ : « *Anara aime les sous-vêtements. La copine de Nasri possède un corps à faire frémir le plus sage des moines bouddhistes. ».*

2.1.1.2.2 Le mépris-réaction

Celui qui est l'expression d'une réaction. Dans ce cas, le journaliste-scripteur n'adopte pas une attitude méprisante en se plaçant "au-dessus de la situation". Bien au contraire, il exprime sa colère et son désaccord à l'égard d'un comportement qui heurte ses valeurs ou qui ne correspond pas à ses exigences.

Le ton méprisant du passage **(20 minutes 002)²⁹** : « *Anara aime la chanson. Elle a été l'une des membres du girlsband pop "Fanfair", sorte de Spice Girls sans trop de talent, aux côtés d'Aimee Kearsley, Roberta Howett et Jessica Martin, qui ont moins bien réussi dans la vie. Elles, n'ont pas leur photo volée avec un footballeur de Premiere League. ».* Le journaliste s'exprime ouvertement ce qu'il cache. Ce qui lui affecte réellement dans cette situation.

²⁸ Voir annexe p.03

²⁹ Voir annexe p.03

Le même constat est observé dans les passages suivants :

-(20 minutes 002)³⁰ : « *C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester.* ». Le journaliste Exprime clairement sa colère en qualifiant Samir Nasri et Anara Atanes de « tourtereaux » et que l'endroit romantique dans lequel ils se sont rencontrés n'est autre qu'une boîte de nuit.

-(20 minutes 003)³¹ : « *la petite amie de Samir Nasri, Anara Atanes, en a remis une couche sur Twitter après l'élimination des Bleus face à l'Allemagne(...) L'auteure du «Fuck you Deschamps» le jour de la non-sélection de son boyfriend dans la liste des 23 a récidivé ce vendredi avec un tweet chambreur: «Oooops, c'est pour cette raison que tu as besoin de joueurs de classe mondiale(...) Madame Nasri après l'élimination de la France: "Voilà pourquoi vous avez besoin de vos joueurs de classe mondiale"... ».*

Le verbe « récidiver » est relativement synonyme à une infraction. Pour le locuteur-scripteur « Anara Atanes » a encore commis un outrage comme l'a déjà fait auparavant en insultant Didier Deschamps et la France. Le locuteur-scripteur méprise triplement l'amie de Samir Nasri par les trois reprises nominales : « *la petite amie de Samir Nasri*», « *L'auteure du «Fuck you Deschamps»*», « *Madame Nasri* »; en exprimant son mécontentement à travers les expressions : « *a remis une couche sur Twitter* », « *un tweet chambreur* ».

2.1.2 La violence verbale polémique

Repose sur des actes de langage indirects et implicites, une argumentation et des figures de rhétorique à visée polémique et persuasive :

(20 minutes 002)³² : « *Anara aime Samir Nasri. La sulfureuse jeune femme a mis le grappin sur le Marseillais après sa rupture avec la joueuse de tennis Tatiana Golovin. C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester. C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici. »*

³⁰ Voir annexe p.03

³¹ Voir annexe p.04

³² Voir annexe p.03

Elle repose sur une dimension vexatoire à l'adresse d'un groupe ou d'une personne (réfutation, arguments *ad hominem*, etc.). Le pamphlet constitue un bon exemple des genres auxquels on pourrait l'associer :

(20 minutes 002)³³ : « *la jeune femme de 24 ans dégaine dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France : Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!* »

Il s'agirait d'une mise en scène discursive³⁴ où un locuteur donnant à sa parole une visée réfutative intense, met en cause son adversaire, autant comme personne que comme sujet défendant une position.

Le discours polémique est un discours virulent (très agressif, très violent) et aurait pour but d'imposer, par l'agressivité verbale, une conception du monde. C'est en ce sens que certains genres comme : le manifeste, le pamphlet, la diatribe³⁵, la satire, l'essai critique etc. sont considérés comme polémiques comparativement à d'autres genres qui seraient neutres.

Les manifestations de la polémique peuvent être plus ou moins visibles.

- **par des techniques argumentatives (citations tronquées)**

- **(Le Parisien 003)³⁶** : « *Quand un homme a prouvé qu'il a du talent, il lui reste à prouver qu'il sait s'en servir* ». Cette citation de l'écrivain Jules Renard a plus d'un siècle, mais elle s'applique parfaitement à Samir Nasri. »

- **des phénomènes d'énonciation localisés (apostrophes, formules phatiques) :**

³³ Voir annexe p.03

³⁴ Analyse-du-discours.com

³⁵ La diatribe : écrit violent, texte ou discours qui attaque de façon violente une personne ou une institution. Critique amère, violente, le plus souvent sur un ton injurieux. Il peut s'agir d'un pamphlet, d'une satire... Plusieurs auteurs de littérature tels Emile Zola, Victor Hugo, s'exprimaient sous cette forme dans divers journaux : ex d'articles : "J'accuse" de Zola dans le journal l'Aurore. Synonymes : Accusation –Réquisitoire-Délation. Exemples d'utilisation : C'est une diatribe pamphlétaire indigne de vous...

³⁶ Voir annexe p.17

-(L'Equipe 004)³⁷ : « Dans cet entretien, Nasri évoque tous les sujets et n'épargne personne, ni Noël Le Graët, le président de la Fédération, ni Hugo Lloris, le capitaine des Bleus, ni lui-même... »

- **(20 minutes 009)³⁸** : « *Euro 2012: Michel Platini défend Samir Nasri et les Bleus*
« Spécialiste des bons mots, on attendait de Michel Platini qu'il tombe avec délicatesse sur les joueurs de l'équipe de France et en particulier Samir Nasri. Mais il n'en fut rien. Peut-être que le président de l'UEFA, présent en conférence de presse samedi matin, ne voulait pas tirer sur l'ambulance, mais il a en tout cas largement défendu le milieu de Manchester City. »

2.1.3 La violence verbale détournée³⁹

S'actualise dans des interactions consensuelles et coopératives feintes et ambiguës (**ironie**, compliment, éloge, flatterie, hyperpolitesse, implicite, etc.) à valeur illocutoire contraire et enchâssée à des fins de manipulation et de harcèlement. Pour cette raison, il n'y a pas de genre typiquement associé à la violence détournée. Nous saisissons l'ironie comme une base de la violence détournée.

2.1.3.1 L'ironie verbale

Un certain nombre de chercheurs défendent l'idée selon laquelle l'ironie permet d'accentuer une critique d'où « *L'hypothèse de l'ironie agressive* ». L'idée a été développée pour la première fois par Sigmund Freud (1905)⁴⁰. Pour cet auteur, le choix de la non-littéralité permet d'exprimer une agressivité qui aurait été socialement inacceptable énoncée littéralement. L'idée a été reprise et soutenue expérimentalement par des auteurs plus contemporains (Colston, 1997)⁴¹.

³⁷ Voir annexe p.26

³⁸ Voir annexe p.08

³⁹ « Violences verbales », Béatrice Fracchiolla, Claudine Moïse, Christina Romain et Nathalie Auger (dir.) ISBN 978-2-7535-2672-3 Presses universitaires de Rennes, 2013, www.pur-editions.fr.

⁴⁰ Freud, S. (1905). *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, Gallimard, Paris, pp 123-154.

⁴¹ Colston, H. L. (1997). « Salting a wound or sugaring a pill: The pragmatic functions of ironic criticism ». *Discourse Processes* : 23(1), pp 25-45. Traduction française de Wilson et Sperber.

L'ironie verbale est une forme de langage non-littéral, c'est-à-dire un énoncé dans lequel ce qui est dit diffère de ce qui est signifié. L'ironie peut être produite de différentes manières, certaines de ces manières correspondant à des figures de style classiques.

2.1.3.1.1 L'antiphrase ironique

La plus fréquente des formes d'ironie, elle consiste à dire l'inverse de ce que l'on souhaite signifier tout en laissant entendre ce que l'on pense vraiment :

- (20 minutes 005)⁴² : « *Equipe de France: Samir Nasri, le beau parleur passe à l'action.* »

2.1.3.1.2 L'hyperbole ironique

Consiste à exagérer ses propos :

(Le Parisien 005)⁴³ : « *Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle ne mâche pas ses mots... Didier Deschamps et la France, une «nation de racistes», en prennent pour leur grade.* »

2.1.3.1.3 La litote ironique

Qui consiste au contraire à minimiser ses propos (dire moins pour faire entendre plus):

(20 minutes 009)⁴⁴ : « *Euro 2012: Michel Platini défend Samir Nasri et les Bleus : Spécialiste des bons mots, on attendait de Michel Platini qu'il tombe avec délicatesse sur les joueurs de l'équipe de France et en particulier Samir Nasri. Mais il n'en fut rien. Peut-être que le président de l'UEFA, présent en conférence de presse samedi matin, ne voulait pas tirer sur l'ambulance, mais il a en tout cas largement défendu le milieu de Manchester City.* »

Mais des énoncés peuvent être ironiques sans pour autant être des figures de style reconnues :

⁴² Voir annexe p.05

⁴³ Voir annexe p.22

⁴⁴ Voir annexe p.08

En effet l'article intitulé **(Direct matin 003)**⁴⁵ : « *Samir Nasri en cinq polémiques* » avec ses cinq sous titres anaphoriques : fait allusion aux «*cinq péché capitaux* » et que Samir Nasri les a commis. Les cinq sous titres sont les péchés commis **(Direct matin 003)** :

1 - *Face à un journaliste de L'Equipe*

2 - *Face à un journaliste de l'AFP*

3 - *Face à Benzema*

4 - *Face aux anciens*

5 - *Via Anara Atanes*

Dans les cinq titres le journaliste fait rappel aux mauvais comportements que le joueur a commis envers les journalistes et les joueurs et que le dernier est celui de sa petite amie Anara Atanes.

Finalement, les définitions de l'ironie oscillent entre un point de vue restreint et un point de vue élargi selon Mercier-Leca (2003)⁴⁶. Du point de vue restreint, l'ironie se limite à dire l'inverse de ce que l'on pense (antiphrase ironique) mais cette perspective ne rend pas compte de toutes les formes d'ironie existantes. D'un point de vue élargi, le discours ironique est un discours dans lequel on fait entendre autre chose que ce que disent les mots (et non pas spécifiquement l'inverse) mais cette définition, trop large, s'applique non seulement à l'ironie mais aussi à la quasi-totalité des formes de langage non-littéral (telles que la métaphore).

Devant la difficulté à établir une définition qui circonscrive spécifiquement ce qu'est l'ironie verbale, différentes théories psycholinguistiques ont émergé.

⁴⁵ Voir annexe p.13

⁴⁶ Mercier-Leca, F. (2003). *L'ironie*. Paris: Hachette Supérieur, p.49.

2.1.3.1.4 La théorie gricéenne

Le principal apport de Grice (1975) est d'avoir fait de l'ironie un phénomène résolument pragmatique, c'est-à-dire un phénomène linguistique dont l'interprétation adéquate ne peut se faire qu'avec une prise en compte du contexte d'énonciation.

Selon Paul Grice (1975)⁴⁷, la conversation est sous-tendue par un « *principe de coopération* »⁴⁸ qui stipule que les interlocuteurs respectent un certain nombre de règles, les maximes conversationnelles⁴⁹. Grice définit alors l'ironie comme un énoncé dont une des maximes a été transgressée. Il revient alors à l'interlocuteur de produire une implicature conversationnelle (une inférence sur le signifié) pour rétablir le respect de la maxime transgressée. Cette implicature sera générée suite au constat d'une contradiction entre la structure de l'énoncé (ce qui est dit) et le contexte d'énonciation.

Ainsi dans **(20 minutes 002)**⁵⁰ : « *Karim Benzema ne parle pas seulement avec ses pieds* », signifie que Karim Benzema parle autant qu'il joue c'est à dire qu'il parle également bien. En effet cet énoncé est ironique car il ya violation de deux maximes, celle de manière et celle de relation. Le problème est que la violation d'autres maximes que celle de manière peut produire des énoncés ironiques ce qui a pour conséquence un échec de la définition gricéenne de l'ironie à caractériser entièrement son sujet.

⁴⁷ Grice, Paul. H. (1975), *La logique et la conversation*, Cambridge, Harvard University Press. Traduction française de Wilson et Sperber.

⁴⁸ Principe de coopération : ' *Que votre contribution à la conversation soit, au moment où elle intervient, telle que le requiert l'objectif ou la direction acceptée de l'échange verbal dans lequel vous êtes engagé.* (Grice 1979, p.93. Traduction française de Wilson et Sperber.). Ainsi, cela signifie que dans une situation de communication, lorsque le destinataire tente de détecter une intention communicative, il peut s'attendre à ce que le locuteur suive ce principe et donc agisse de manière coopérative.

⁴⁹ Grice (1975) développe ce principe de coopération en neuf maximes, qu'il classe en quatre catégories :

Maximes de quantité

1. Que votre contribution soit aussi informative que nécessaire.
2. Que votre contribution ne soit pas plus informative que nécessaire.

Maximes de qualité

3. Ne dites pas ce que vous croyez être faux.
4. Ne dites pas ce que vous n'avez pas de raisons suffisantes de considérer comme vrai.

Maxime de relation

5. Soyez pertinents.

Maximes de manière

6. Évitez de vous exprimer de manière obscure.
7. Évitez l'ambiguïté.
8. Soyez bref.
9. Soyez ordonné.

⁵⁰ Voir annexe p.03

2.1.3.1.5 L'ironie comme négation indirecte

Rachel Giora et ses collaborateurs (1995)⁵¹ ont considérablement fait évoluer l'approche gricéenne en proposant une réponse à la critique suivante : le sens non-littéral d'un énoncé ironique n'est pas la négation directe de sa forme littérale. Ils proposent le concept de « négation indirecte ». À la différence de la négation directe, la négation indirecte admet plusieurs interprétations situées entre le sens littéral et le sens strictement opposé. Le sens littéral n'est pas écarté au profit du sens implicite. Les deux significations sont conservées en mémoire et participent à la construction du sens final.

En effet, dire **(20 minutes 005)**⁵² : « *Equipe de France: Samir Nasri, le beau parleur passe à l'action* » ne signifie pas forcément pas que l'on veut dire « Samir Nasri est un mauvais parleur ». Cela peut, par exemple, vouloir dire « *Certes, il parle bien mais il manque de discipline* ».

Dire aussi **(20 minutes 002)**⁵³ : « *Après son tweet d'insulte envers Didier Deschamps, la jolie brune est au cœur d'une polémique...* », n'indique pas que Anara Atanes est laide mais que son insulte sur tweeter est paradoxal à sa beauté.

2.1.3.1.6 L'ironie comme mention échoïque

Wilson et Sperber (1992)⁵⁴ décrivent l'ironie comme un type d'énoncé spécifique où l'on « mentionne » un énoncé antérieur. On fait écho à la parole de quelqu'un en reprenant cette parole, en général pour la moquer, la critiquer. Imaginons par exemple que dans les vestiaires avant un match, Olivier, l'attaquant déclare qu'il est en grande forme. Néanmoins, pendant le match, il rate toutes ses occasions de but. Dire « Olivier était vraiment en grande forme aujourd'hui ! » est un énoncé ironique parce qu'il fait écho, mention à la déclaration d'Olivier avant le match. Les théories échoïques reposent sur une dissociation énonciative : le locuteur mentionne des propos dont il se dissocie, qu'il impute à tort ou à raison, à sa cible qui peut-être un individu, un groupe ou même une

⁵¹ Giora, Rachel, (1995), « On irony and negation », *Discourse Processes*, 19(2), 239-264. Traduction française de Wilson et Sperber.

⁵² Voir annexe p.05

⁵³ Voir annexe p.03

⁵⁴ Wilson, D. et Sperber, D., (1992), *L'ironie verbale*, Lingua, pp 53-76.

partie de lui-même, dont il se distancie au moment de l'énonciation ironique. Cette approche a le mérite d'expliquer pourquoi des locuteurs décident d'employer l'ironie ce que ne fait pas la théorie gricéenne. Il s'agit pour le locuteur d'exprimer son attitude (en général critique) à l'égard de l'énoncé auquel il fait écho.

Cependant, de nombreux exemples d'ironie semblent ne faire écho à aucun énoncé antérieur. Pour cette raison, Rachel Giora (1995 : 251), a élargi leur concept, passant de celui de « mention » à celui « d'interprétation », soit un écho plus ou moins lointain de pensées ou de propos, réels ou imaginaires, attribués ou non à des individus définis (il peut s'agir simplement d'une référence à une croyance populaire trouvant une forme propositionnelle dans les proverbes par exemple).

Par exemple, l'article intitulé **(Le Parisien 003)**⁵⁵ *Nasri doit-il aller au Mondial ?* Le journaliste du parisien donne son avis ou en quelques sortes trouve la réponse à sa question déjà formulée dans le titre, en utilisant la citation de l'écrivain Jules Renards **(Le Parisien 003)** : « *Quand un homme a prouvé qu'il a du talent, il lui reste à prouver qu'il sait s'en servir* ». Cette citation qui concerne Samir Nasri interprète le fait de dire : « *c'est un bon joueur mais il est indiscipliné et ne mérite pas d'être sélectionné.* » D'ailleurs, il le confirme en disant que **(Le Parisien 003)**: « *Cette citation de l'écrivain Jules Renard a plus d'un siècle, mais elle s'applique parfaitement à Samir Nasri* », ou encore **(20 minutes 004)**⁵⁶ : « *Pour les internautes, Samir Nasri est un «sale gosse».* »

2.1.3.1.7 La théorie du rappel échoïque

Pour Kreuz et Glucksberg (1989)⁵⁷, si s'exprimer ironiquement ne nécessite pas forcément la mention échoïque d'un énoncé antérieur, l'ironie implique toujours le rappel d'un événement antécédent, une norme sociale, une attente partagée en décalage avec la situation présente. C'est la théorie « du rappel échoïque ». Si une nouvelle fois, cette proposition est insuffisante pour décrire l'ensemble des énoncés ironiques, l'idée qu'un

⁵⁵ Voir annexe p.21

⁵⁶ Voir annexe p.04

⁵⁷ Kreuz, R. J., & Glucksberg, S. (1989). « How to Be Sarcastic: The Echoic Reminder Theory of Verbal Irony ». *Journal of Experimental Psychology: General*, 118(4), 374-386. Traduction française de Wilson et Sperber.

trait caractéristique de l'ironie est un décalage entre les attentes et la réalité effective est essentielle et sera reprise. Ainsi dans l'article intitulé **(20 minutes 012)**⁵⁸ : « *Mondial 2014: Patrick Vieira défend Samir Nasri et critique Didier Deschamps.* » fait un rappel du tweet d'Anara Atanes qui a fait écho dans les médias en poursuivant **(20 minutes 012)** : « *Samir Nasri s'est trouvé un défenseur de poids. Et un peu plus crédible que sa petite amie.* ». Celui qui ignore Anara Atanes ne peut comprendre ce que le locuteur-scripteur vise et sous-entend ironiquement.

2.1.3.1.8 La théorie du faux-semblant

Selon Clark et Gerrig (1984)⁵⁹, si l'écho n'est pas un trait obligatoire de l'ironie, en revanche, on retrouve toujours la même attitude chez le locuteur : celui-ci feint de tenir un discours auquel en fait il n'adhère pas. Son but serait de critiquer, voire de ridiculiser, la position tenue par la personne qui pourrait tenir un tel discours de manière sincère. L'ironie permet au locuteur de se distancier du discours qu'il produit. La compréhension de l'ironie reviendrait pour un interlocuteur à reconnaître les différents rôles joués. Ici, c'est la mise en scène qui permet de souligner le contraste entre ce qui est réel et ce qui était attendu.

Ainsi dans le début de l'article intitulé **(Le Monde 001)**⁶⁰ : « *Karim Benzema : "On ne va pas me forcer à chanter La Marseillaise"...* », le journaliste critique et ridiculise la déclaration de Karim Benzema comme quoi il sait faire tous mais ignore chanter la marseillaise :

- **(Le Monde 001)**⁶¹ : « *Karim Benzema sait rouler vite, très vite avec son bolide. Il vient d'ailleurs d'être condamné à 18 000 euros d'amende et à un retrait de huit mois de son permis pour excès de vitesse. Il sait aussi marquer quelques buts avec son club, le Real Madrid : huit réalisations depuis le début du championnat espagnol. En revanche, il ne veut pas fredonner "La Marseillaise" avant une rencontre internationale. Et ça ne sera*

⁵⁸ Voir annexe p.11

⁵⁹ Clark, H. H., & Gerrig, R. J. (1984). « On the pretense theory of irony ». *Journal of Experimental Psychology: General*, 113(1), pp121-126. Traduction française Wilson et Sperber.

⁶⁰ Voir annexe p.27

⁶¹ Voir annexe p.27

pas le cas avant le match de qualification à la Coupe du monde France-Géorgie, prévu vendredi 22 mars au Stade de France ».

De cette revue des différentes théories ressort que :

- La majorité des énoncés ironiques transgresse directement une des maximes conversationnelles de Grice. Au minimum, on peut considérer que les énoncés ironiques sont des énoncés pragmatiquement inadéquats.
- Si l'ironie s'exprime bien via un décalage entre le dit et le signifié, ce qui la caractérise surtout par rapport aux autres formes de langage non-littéral
- L'ironie exprime l'attitude du locuteur, le plus souvent une attitude critique (liée à la désillusion).

L'ironie est dans la quasi-totalité ***négative et critique par essence***. Kerbrat-Orecchioni, (1976)⁶² maintient l'idée que l'ironie exprime un «contenu patent positif» pour communiquer un «contenu latent négatif». La même auteure Kerbrat-Orecchioni (1986)⁶³ exclut l'astéisme c'est-à-dire la positivité. De ce point de vue, l'ironie trouverait son point culminant dans ***le sarcasme***.

- **(Le Figaro 006)**⁶⁴ : « *Absent de la Coupe du monde, l'international français n'en reste pas moins un téléspectateur avisé comme en témoigne son message de félicitations à l'encontre des Fennecs, qualifiés jeudi soir pour les 8es de finale.* »



⁶² Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1976), *Problèmes de l'ironie*, In : Linguistique et sémiologie 2, Paris., Nathan, pp. 10-47.

⁶³ Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1986), *L'Implicite*, Paris, Nathan, p.102.

⁶⁴ Voir annexe p.33

L'ironie s'utilise essentiellement dans des situations où le locuteur souhaite véhiculer une attitude critique à l'égard d'une situation, d'un objet ou d'une personne. Le principal intérêt de produire un énoncé critique ironiquement plutôt que littéralement serait de modifier l'intensité de la critique sous-jacente à l'énoncé. Si la plupart des chercheurs s'accordent sur ce point, ceux-ci sont divisés sur la question de savoir si l'ironie va nuancer la critique ou au contraire la rendre plus saillante.

Il semble que l'ironie puisse remplir les deux fonctions (atténuer et accentuer) selon des critères difficiles à arrêter.

L'ironie a d'autres fonctions que la modification de l'intensité de la critique mais ces fonctions ne sont pas communes à tous les énoncés ironiques. Ainsi un certain nombre d'énoncés ironiques permettent à ceux qui les produisent d'avoir l'air drôle, souvent parce que dire l'inverse de ce qui est attendu est surprenant et incongru. Un autre intérêt de l'ironie, qui pourrait justifier son utilisation dans certains cas, est qu'elle peut être ambiguë.

Ainsi, elle permet à un locuteur de signifier quelque chose sans le dire directement, laissant à ses interlocuteurs la responsabilité de l'interprétation. De ce point de vue, l'ironie est une forme de langage non-littéral privilégiée pour les *discours transgressifs et agressifs*.

En dernier recours, un locuteur ayant produit un énoncé transgressif de manière ironique pourra arguer que son discours était à prendre au premier degré quant à l'inverse un locuteur ayant produit un discours explicitement raciste ou sexiste, pourra prétendre qu'il ironisait. L'aspect parfois ambigu de l'ironie peut aussi permettre de véhiculer des messages entre initiés : ceux qui saisissent l'ironie se reconnaissent mutuellement, ce qui renforce la cohésion sociale.

2.2 La violence verbale non intentionnelle :

Non visée par l'énonciation, mais ressentie néanmoins par le récepteur. Ce type de réalisation de la violence verbale est essentiellement constitué de deux formes de violence

2.2.1 L'emphase non intentionnelle:

Exagération dans l'expression, le ton, la voix, le geste. Il est une exagération pompeuse dans le style ou le choix des mots.

Les procédés d'emphase⁶⁵ sont des tournures très employées à l'oral et à l'écrit : la dislocation et l'extraction. On ajoute à ces deux procédés les accents d'insistance :

Louis Juvet a créé les pièces de Giraudoux (et non pas les romans), un accent d'insistance est mis sur les pièces, qui consiste en une élévation de l'intonation, comme à la fin d'une question).

On regroupe sous le nom d'emphase, tous les procédés d'insistance ou de mise en relief. Ce terme, issu de la rhétorique, a pris en français un sens courant péjoratif (exagération, grandiloquence).

L'emphase peut se traduire par la dislocation et l'extraction.

2.2.1.1 La dislocation

La dislocation consiste en le détachement d'un constituant en tête ou en fin de phrase. Le constituant en question est repris par un pronom :

- *Les pièces de Giraudoux, Louis Juvet les a créées* (anaphore).
- *Louis Juvet les a créées, les pièces de Giraudoux* (cataphore).
- la phrase canonique : « *Louis Juvet a créé les pièces de Giraudoux.* »

⁶⁵ Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, René Rioul, (1999), *Grammaire méthodique du français*, 5^e éd. mise à jour, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Linguistique nouvelle. »

le thème est *Louis Jouvét*, et le prédicat est *a créé les pièces de Giraudoux*. Dans les deux dislocations ci-dessus, une partie du prédicat devient thème, soit *les pièces de Giraudoux* : c'est sur ces pièces qu'on apporte une information nouvelle.

- **(20 minutes 008)**⁶⁶ : « *C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester. C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici.* », au lieu de la canonique « voici la preuve. »

- **(Le figaro 001)**⁶⁷ : « *On se demande ce que vient faire là dedans "la Nation"* ». Au lieu de « ce que vient faire la nation là dedans ».

La dislocation peut se faire grâce à un moyen de ponctuation comme est le cas de la virgule dans :

- **(20 minutes 002)**⁶⁸ : « *Anara aime la chanson. Elle a été l'une des membres du girlsband pop "Fanfair", sorte de Spice Girls sans trop de talent, aux côtés d'Aimee Kearsley, Roberta Howett et Jessica Martin, qui ont moins bien réussi dans la vie. Elles, n'ont pas leur photo volée avec un footballeur de Première League.* ».

2.2.1.2 L'extraction

L'extraction consiste en l'encadrement d'un constituant par *c'est... qui* ou *c'est... que* en tête ou en fin de phrase :

• En grammaire, l'emphase consiste simplement à mettre un mot en relief, au moyen d'un présentatif par exemple (*c'est... que*).⁶⁹

- **(Direct matin 003)**⁷⁰ : « S'il n'a pas commenté la décision, c'est sa petite amie qui a déclenché le buzz par ses propos insultants.

⁶⁶ Voir annexe p.07

⁶⁷ Voir annexe p.28

⁶⁸ Voir annexe p.03

⁶⁹ <http://www.lemonde.fr>.

⁷⁰ Voir annexe p.13

- **(Direct matin 004)** : « c'est en ces termes qu'Hafid Benzema, le père de Karim Benzema a commencé l'interview exclusive accordée à Globoesporte, reprise par nos confrères du Figaro.
- **(Métroneews 001)⁷¹** : « C'est ce que l'on appelle une tentative de revirement stratégique
- **(Le Figaro 001)⁷²** : « C'est donc dans la capitale des Gaules que le jeune malappris a été éduqué au football - seulement au football visiblement ».
- **(Le Figaro 002)⁷³** : « c'est bien plus grave, question football, que d'avouer ne pas avoir envie de chanter la Marseillaise, qui plus est pour des raisons qui n'ont rien de politique, sauf démonstration du contraire. »
- **(Le Figaro 006)⁷⁴** : « Je comprends ses choix. Je n'ai pas de problème avec lui. Ce n'est pas lui qui parle à la presse. C'est la presse qui parle de moi. Et certains joueurs aussi. »
- **(Le Figaro 003)⁷⁵** : « Sur son compte Twitter, sa petite amie, Anara Atanes, révélée au public français après ses déclarations fracassantes sur Didier Deschamps au moment de l'officialisation de la liste des 23 français pour la Coupe du monde, a posté une photo ou l'on peut voir Samir Nasri tout heureux après la qualification historique de la sélection algérienne. C'est aussi ça la Coupe du monde. ».
- **(20 minutes 001)⁷⁶** : « C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester. C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici. »
- **(20 minutes 003)⁷⁷** : « c'est pour cette raison que tu as besoin de joueurs de classe mondiale »

⁷¹ Voir annexe p.02

⁷² Voir annexe p.28

⁷³ Voir annexe p.30

⁷⁴ Voir annexe p.33

⁷⁵ Voir annexe p.31

⁷⁶ Voir annexe p.02

⁷⁷ Voir annexe p.04

-(Direct matin 001)⁷⁸ : « Karim Benzema estime que s'il est attaqué sur ce sujet c'est surtout en raison de ses performances avec les Bleus »

2.2.2 Les subjectivèmes dévalorisants

2.2.2.1 Les substantifs axiologisés par la suffixation dévalorisante en -ard et en -asse :

C'est le cas des termes péjoratifs suffixés en «-ard» ou «-asse» sur la base d'autres substantifs (chauffard, revanchard(e), vinasse, fillasse, etc.) ou a partir de verbes (fuyard, fêtard, vantard) ou bien encore a partir d'adjectifs (fadasse, blondasse). Il faut dire qu'en raison du caractère particulièrement sérieux du discours médiatique, ces termes, proches de l'injure, y sont peu nombreux.

Ainsi dans (20 minutes 001)⁷⁹ : « En cause, quelques mots déplacés vis-à-vis de son sélectionneur, trop bavard à son goût devant les médias. Samir Nasri préférait une discussion «entre quat'zveux». » Le terme « bavard » désignant une personne qui parle trop. Ce terme péjoratif prononcé par Samir Nasri, qualifiant le sélectionneur Didier Deschamps mais reporté par le journaliste. Il est de même dans la transcription de l'expression quatre yeux.

Même constatation se fait pour le mot « salopard » repris directement par le locuteur scripteur :

Dans (Le Figaro 001)⁸⁰ : « Benzema et la Marseillaise : le foot pris en otage par Marine Le Pen et Jérôme Bégulé : « La palme du genre "Scrogneugneu, qu'est-ce que c'est que ce petit salopard de Benzema !" revient sans conteste au journaliste Jérôme Bégulé⁸¹ qui, sur le site du Point, s'affichant en Bigeard des bancs de touche, béret rouge vissé sur le crâne et FAMAS à l'épaule, rappelle lui aussi à l'enfant terrible à ses devoirs de

⁷⁸ Voir annexe p.11

⁷⁹ Voir annexe p.02

⁸⁰ Voir annexe p.28

⁸¹ Jérôme Bégulé est nommé rédacteur en chef du site Lepoint.fr (Le Point), à ce poste depuis le 16 janvier 2012. Jérôme Bégulé, 40 ans, IFP, a réalisé le parcours suivant :* 2010-2011 : France 5, chroniqueur pour l'émission "C à vous".* 2009-2010 : Le Figaro Magazine, directeur adjoint de la rédaction.* 2007-2009 : Paris Match, chef de la rubrique Culture. * 1996-2007 : En poste à Paris Match.* M6, a collaboré à l'émission "Mister Biz" consacrée à l'actualité people.* Le Figaro littéraire, chroniqueur.* Radio Notre-Dame, animateur.

footballeur professionnel, donc de soldat. »

2.2.2.2 L'axiologisation par les substantifs à usage familial⁸² :

-(20 minutes 008)⁸³ : « Anara aime Samir Nasri. La sulfureuse jeune femme a mis le grappin sur le Marseillais après sa rupture avec la joueuse de tennis Tatiana Golovin. C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester. C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici. »

-(20 minutes 008)⁸⁴ : « Didier Deschamps décide finalement de porter plainte pour injures publiques. Anara Atanes a certes une plastique parfaite, mais qui est-elle vraiment? »

-(20 minutes 002)⁸⁵ : « Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech⁸⁶ («Je ne veux même pas dire son nom») en était encore le patron. »

-(Direct matin 002)⁸⁷ : « Il va sans dire que cette sortie remarquée a valu à Anara Atanes un déluge de critiques de la part des twittos français outrés par ses propos ».

Des twittos mot à usage familier : Utilisateur de twitter. Le "s" au singulier est sujet à débat.

-(Direct matin 003)⁸⁸ : « Samir Nasri a beau briller outre-Manche avec Manchester City, il n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour la Coupe du Monde. S'il n'a pas

⁸² Se dit d'un mot que l'on emploie de façon courante. Le langage familier est employé surtout à l'oral avec des copains, ou des proches. Le langage est relâché, avec des fautes, des gros-mots ou des vulgarités.

⁸³ Voir annexe p.07

⁸⁴ Voir annexe p.07

⁸⁵ Voir annexe p.03

⁸⁶ Affaire Domenech : La Grève des joueurs français lors de la Coupe du monde de football 2010, pendant que Raymond Domenech était le sélectionneur de l'équipe de France, générée par une série d'événements connus sous le nom de fiasco de Knysna qui désigne l'échec sportif, les conflits internes, la grève d'un entraînement par les joueurs et, plus généralement, la crise connue par l'équipe de France de football et ses joueurs durant la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Elle est considérée comme la plus grave crise que l'équipe de France de football ait connue de son histoire. Elle se produit dans la ville sud-africaine de Knysna où est basé le centre d'entraînement de la sélection française.

⁸⁷ Voir annexe p.12

⁸⁸ Voir annexe p.13

commenté la décision, c'est sa petite amie qui a déclenché le buzz par ses propos insultants. »

2.2.3 Le vocabulaire de l'insulte

Quoi que rapportés, l'usage des mots relatif à la guerre ou à l'insulte n'est pas conventionnel, ils ne sont pas normalement employés dans la presse écrite et dans les normes d'écriture et de langage imposées par la société.

-(L'Equipe 004)⁸⁹ : « *Nasri: Deschamps, "un hypocrite"* » titre l'Equipe après le lendemain de la déclaration de Samir Nasri.

-(20 minutes 010)⁹⁰ : « *Absent de la Coupe du Monde en Afrique du Sud en 2010, Samir Nasri fait son grand retour en équipe de France pour l'Euro 2012 qui a lieu en Pologne et en Ukraine. Lors du premier des Bleus face à l'Angleterre, Samir Nasri est l'auteur d'un but. Il ordonne alors à un journaliste de l'Equipe de fermer sa g*****.* »

-(20 minutes 010) : « *Lorsque le reporter demande au joueur de s'exprimer après la défaite, il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m*****". S'en est suivi une série d'insultes comme "fils de p*****" ou "va n***** ta mère". »*

-(20 minutes 002)⁹¹ : « *la jeune femme de 24 ans dégainé dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France : Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!* »

-(20 minutes 003)⁹² : « *L'auteure du «Fuck you Deschamps»* »

-(Direct matin 002) : « *La France est "raciste", Deschamps est un "sélectionneur de merde" La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord grossièrement insulté la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de "sélectionneur de merde". Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!* »

⁸⁹ Voir annexe p.26

⁹⁰ Voir annexe p.09

⁹¹ Voir annexe p.03

⁹² Voir annexe p.04

- **(Le Parisien 001)**⁹³ : « D'après RMC, un journaliste de l'AFP rétorque à Nasri: « Très bien, dans ce cas, casse-toi ! » L'AFP a démenti ces propos, expliquant que son journaliste était resté poli et avait fait savoir au milieu français que « dans ce cas, ses commentaires ne l'intéressaient pas. »

Le sang du milieu de terrain tricolore ne fait alors qu'un tour. « Tu m'as dit casse toi ? Viens dehors alors, va te faire enc..., nique ta ..., fils de p... », dérape Nasri en concluant: « comme ça, tu pourras écrire que je suis mal élevé ».

- **(Métroneews 004)**⁹⁴ : « Un problème d'attitude, donc, qu'est en plus venu amplifier celle de la compagne de l'ancien Marseillais, Anara Atanes, qui a eu la mauvaise idée d'insulter DD sur Twitter : "Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!", avait ainsi lâché la manequin, furieuse de ne pas voir son copain de joueur aller au Brésil. Malgré les excuses de l'intéressé, une plainte de Deschamps contre Anara Atanes est toujours cours ».

-**(Direct matin 002)**⁹⁵ : « La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord grossièrement insulté la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de "sélectionneur de merde".

- **(20 minutes 004)**⁹⁶ : « Premier match de l'équipe de France, ce lundi, face à l'Angleterre. 39e minute. Samir Nasri égalise, regarde la tribune de presse et en posant son doigt devant sa bouche, articule un «Ferme ta queue», assumé plus tard face aux journalistes.»



⁹³ Voir annexe p.19

⁹⁴ Voir annexe p.18

⁹⁵ Voir annexe p.12

⁹⁶ Voir annexe p.04

2.2.4 Le vocabulaire de l'invective

L'invective est aussi présent dans comme l'illustre l'intitulé de l'article de 20 minutes :

- (20 minutes 010)⁹⁷ : « Pour les internautes, Samir Nasri est un «sale gosse» »

-(20 minutes 003)⁹⁸ : « La petite amie de Samir Nasri tacle (encore) Deschamps sur Twitter »

-(20 minutes 009)⁹⁹ : « Ils ont encore souillé le maillot bleu ».



- (Le Figaro 001)¹⁰⁰ : « A vrai dire, cet éternelle ritournelle sur les "footballeurs, ces mauvais français" est aussi lassante que désespérant ».

-(20 minutes 007)¹⁰¹ : « Entre les Nasri et Didier Deschamps, le feuilleton devient interminable. Taxé d'hypocrite par le Mancunien la semaine passé, «DD a répondu lundi soir à ces attaques sur RMC. «Il dit ce qu'il veut, expliquait lundi le sélectionneur sur RMC. Si une personne qui est un exemple de sincérité, de franchise me dit quelque chose, je me pose des questions. Là, ce n'est pas le cas...».

⁹⁷ Voir annexe p.09

⁹⁸ Voir annexe p.04

⁹⁹ Voir annexe p.08

¹⁰⁰ Voir annexe p.28

¹⁰¹ Voir annexe p.07

2.2.5 Le vocabulaire de la guerre :

L'usage des mots relatif à la guerre est omniprésent dans les écrits des journalistes cela n'est pas ainsi conventionnel, ils ne sont pas normalement employés dans la presse écrite et dans les normes d'écriture et de langage imposées ni par l'éthique sportif ni par la société :

-**(20 minutes 002)**¹⁰²: « Il concède en revanche qu'il s'est bien «trompé le mois dernier en voulant faire la guerre n'importe comment. »

- **(Métronews 003)**¹⁰³ : « L'équipe de France est en train de former son bataillon pour défier la Géorgie . »

- **(Le Figaro001)**¹⁰⁴ : « le football est la prolongation de la guerre par d'autres moyens, et le footballeur, un soldat au service de la Nation. »

-**(20 minutes 002)**¹⁰⁵: « la jeune femme de 24 ans dégaine dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France : Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!” .»

- **(20 minutes 004)**¹⁰⁶ : « Ce geste, rapidement comparé à celui de Christophe Dugarry lors du match France-Afrique du Sud de 1998, a ravivé les cendres de la Coupe du monde 2010. Et remis au centre des commentaires le comportement des joueurs »

- **(20 minutes 007)**¹⁰⁷ : « Samir attaque long de ligne, Didier tente le passinq, Anara monte à la volée.»

(20 minutes 001)¹⁰⁸ : « Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech... ».

¹⁰² Voir annexe p.03

¹⁰³ Voir annexe p.17

¹⁰⁴ Voir annexe p.28

¹⁰⁵ Voir annexe p.03

¹⁰⁶ Voir annexe p.04

¹⁰⁷ Voir annexe p.07

¹⁰⁸ Voir annexe p.02

Conclusion

Notre analyse a mis en valeur les différents procédés par lesquels la violence verbale du discours journalistiques sportif se manifeste intentionnellement ou non.

Le renchérissement, l'ironie sous ses différentes formes, le pamphlet, la diatribe, l'emphase, le vocabulaire de l'insulte, de l'invective, de l'humiliation, etc., dégagés du corpus le long de cette partie démontrent à quel point la violence verbale est devenu partie intégrante dans les mœurs des journalistes des articles sportifs.

Cette analyse vient confirmer le postulat de Charaudeau qu'outre l'impossible transparence du discours médiatique, ce dernier est manipulateur et ajoute de la violence à la violence.

Il est à noter que quoi que Beatrice Fracchiolla et son équipe considère qu'il existe une violence verbale non intentionnelle, nous considérons, contrairement, que le locuteur-scripteur avant d'être émetteur il est le premier à réceptionner ses écrits. Kerbrat-Orecchioni (1997), abordant le point de la réflexivité dans la communication verbale, confirme: « *L'émetteur du message est en même temps son premier récepteur* »¹⁰⁹.

Par conséquent il n'existe pas d'écrits non intentionnels, quoi qu'on joue le rôle de rapporteur fidèle des dires et des événements. On est le premier responsable de ce que l'on rapporte. Dans le passage : « *il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m****". S'en est suivi une série d'insultes comme "fils de p****" ou "va n***** ta mère".* » (p113) ou encore « *Viens dehors alors, va te faire enc..., nique ta ..., fils de p...* », (p114), non seulement ces passages contiennent des termes non conventionnels dans les normes de la société, mais qui incitent à la haine contre celui qui les a prononcés.

Des passages entre autres pamphlétaire et ironiques dégagés dans notre analyse du corpus, qui en vérité n'informent pas, manipulent, contrairement à ce que dicte le contrat d'information médiatique.

En somme, nos hypothèses de départ ont été confirmées que ce soit pour la subjectivité du locuteur-scripteur ou encore pour la violence verbale utilisée.

¹⁰⁹ Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1997), *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, p21.

Conclusion générale

Le locuteur-scripteur dans le discours journalistique sportif doit, selon l'usage et le contrat médiatique, respecter et prendre en compte les règles qui gèrent le discours informatif afin d'informer les lecteurs. Son objectif principal et sa qualité professionnelle première, sont l'objectivité dans ses écrits.

Le but de notre analyse était en premier lieu de déceler son engagement dans son énoncé, ensuite repérer toutes les traces de la violence verbale ainsi employée.

Des procédés énonciatifs de violence verbale utilisée intentionnellement ou non par le locuteur-scripteur, ont été détectés dans notre travail. Le journaliste qui est censé dénoncer tous genres d'agressivité, d'invectives et de violence comme est le cas dans tout ce qui est sportif dans la vie réelle, se répand lui même en invective et ajoute toutefois, de la violence à la violence, de la manipulation à la manipulation.

Pour ce qui est de la subjectivité du locuteur-scripteur, l'emploi du concept de la transparence, d'opacité et de la notion de distance est une des stratégies de dissimulation des journalistes mais aussi une volonté d'objectivité, mais cela s'avère insuffisant. L'usage du conditionnel, le discours rapporté, la typographie et la ponctuation qui possèdent une intention de distanciation n'étaient pas en vérité des signes démarcatifs des locuteurs-scripteurs.

Dans le cas des guillemets, le locuteur-scripteur ne veut pas prendre la responsabilité de quelques termes « *un hypocrite* » (p.29), « *prêt à tuer* » (p.29), « *Fuck you Deschamps* » (p.29), *etc.* Des expressions qui mettent en piège la crédibilité et l'intégrité du journal tout entier. Ce type de mots n'est pas conventionnel, des termes qui ne sont pas normalement employés dans la presse écrite et dans les normes d'écriture et de langage imposées par la société. Ce qui a induit le locuteur-scripteur, intentionnellement ou non, à la violence verbale.

Dans le discours rapporté, malgré la présence des guillemets, des verbes introducteurs axiologiques et/ou modalisateurs sont utilisés devant chaque parole rapportée directement

ou indirectement, leur donnant une tournure réfutative, douteuse, adoptative, assertive ou performative, tels « *Benzema assure* »(p.85), « *Samir Nasri a indiqué* »(p.82), « *préciser* »(p.82), « *Benzema avoue* » (p.86), « *souligne-t-il* »(p.82), « *poursuit-il* »(p.81), « *le joueur a réagi avec flegme* »(p.81), « *assène-t-elle* »(p.81), « *le joueur de Manchester City estime* »(p.85), « *le buteur madrilène avait affirmé* »(p.86), « *Samir Nasri accuse* » (p.83), *un journaliste de l'AFP rétorque*, etc.

L'implicite était présent dans la totalité des articles par les trois points de suspension, les parenthèses, l'italique ou encore le caractère gras. Les trois points de suspension laissant la fin de la phrase en sous-entendu *tel* « *la jolie brune est au cœur d'une polémique...* » (p.30), mentionnent aussi un élément grossier manquant « *fil de p...* » (p.31). Les parenthèses renferment un commentaire ou une précision subjective: « *Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»).* » (p.32), etc. L'italique pour une distinction d'un terme relativement aux autres : « *Karim Benzema ne chante pas La Marseillaise.* »(p.33), etc. Les lettres en gras pour donner une prééminence à des expressions relativement à d'autres : « *La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord **grossièrement insulté** la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de "sélectionneur de merde".* » (p.33). L'astérisque pour dissimuler des mots grossiers tels « *fermer sa g****** », « *fil de p**** » ou « *va n***** ta mère* » (p.34).

Le conditionnel dit « conditionnel journalistique ou de rumeur » est présent de façon dense dans le corpus, impliquant par la suite, le locuteur-scripteur « *Samir Nasri préférerait une discussion «entre quat'yeux»* » (p.28). Il donne aux déclarations et aux événements rapportés, un doute, un caractère hypothétique et parfois ironique : « *S'il a été absent pendant un an en équipe de France, ce serait la faute des journalistes.* » (p.27).

Notre travail n'a pas manqué de déceler de façon minutieuse les embrayeurs, marques flagrantes de subjectivité à savoir les indices de personne : *Celle qui enflamme la twittosphère. J'ai nommé Anara Atanes* » (p.39), « *La jeune femme de 24 ans dégaine dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France* » (p.37),etc. et les indices d'ostension spatio-temporels : « *Il n'est pas non plus venu en conférence de presse hier à Clairefontaine* » (p.49), « *le milieu de terrain de Manchester City aurait décidé*

d'annoncer très prochainement sa retraite internationale » (p.50), « Il est né ici, il a grandi ici » (p.61) etc.

Nous avons aussi pu repérer dans le corpus analysé, les subjectivèmes (adjectif, verbe, substantif) développés dans les travaux d'Emile Benveniste et Catherine Kerbrat Orecchioni, tels « *une plastique parfaite* » (p.66), « *endroit romantique* » (p.66), « *le début d'une belle histoire d'Amour* » (p.66), « *Courroucée* » (p.66), « *la jolie brunette* » (p.67) « *en bonne opportuniste qu'elle est* » (p.74), « *La sulfureuse jeune femme a mis le grappin sur le Marseillais* », (p.74), « *sa petite amie, le top model Anara Atanes, exprime son vif mécontentement* » (p.80), etc. Ces subjectivèmes nous ont permis par la suite, d'apercevoir l'implication des journalistes dans leurs écrits, en faisant appel à leurs connaissances et à leurs interprétations des faits.

La subjectivité s'en est suivie immédiatement par une violence verbale comme en est le cas de « la cause à effet ».

Subdivisée en deux catégories, intentionnelle et non intentionnelle par Béatrice Fracchiolla et son équipe de recherche, la violence verbale a été elle aussi détectée largement dans les stratégies énonciatives du locuteur scripteur. La première est délibérément voulue et recherchée comme telle par le locuteur énonciateur et l'autre non visée par l'énonciateur, mais ressentie néanmoins par le récepteur.

Scindée en trois parties: fulgurante, polémique et détournée; la violence verbale intentionnelle est le premier volet auquel nous nous sommes intéressés dans le corpus. Les traces y étaient excessives.

La violence verbale fulgurante est représentée par le renchérissement à travers des connecteurs tels « *Karim Benzema ne parle pas seulement avec ses pieds* » (p.92), « *c'est bien plus grave* » (p.93), etc. Le mépris par le mépris-camouflage « *Inconnue il y a encore quelques jours* » (p.94), etc. et le mépris-réaction « *L'auteure du Fuck you Deschamps* » (p.96).

Il est de même pour la violence polémique interprétée sous formes de diatribe et de pamphlet comme fut le cas de la citation tronquée de « *Jules Renard* » sous-entendant

que Samir Nasri est un bon joueur mais il est indiscipliné : « *Quand un homme a prouvé qu'il a du talent, il lui reste à prouver qu'il sait s'en servir* ». Cette citation de l'écrivain Jules Renard a plus d'un siècle, mais elle s'applique parfaitement à Samir Nasri. » (p.98) etc.

Enfin la violence verbale détournée est celle qui avait pris la part la plus importante de la violence verbale intentionnelle; par l'ironie dans toutes ses formes: l'antiphrase ironique: « *Samir Nasri, le beau parleur passe à l'action.* »(p.99); l'hyperbole ironique : « *Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle ne mâche pas ses mots...* »(p.99); la litote ironique : « *Spécialiste des bons mots, on attendait de Michel Platini qu'il tombe avec délicatesse sur les joueurs de l'équipe de France et en particulier Samir Nasri. Le président de l'UEFA, présent en conférence de presse samedi matin, ne voulait pas tirer sur l'ambulance.* » (p.99); la gricéenne : « *Karim Benzema ne parle pas seulement avec ses pieds.* » (p.101); L'ironie comme négation indirecte : « *Après son tweet d'insulte envers Didier Deschamps, la jolie brune est au cœur d'une polémique...* » (p.102); l'échoïque : « *Samir Nasri s'est trouvé un défenseur de poids. Et un peu plus crédible que sa petite amie.* » (p.103) et le faux-semblant : « *Karim Benzema sait rouler vite, très vite avec son bolide... Il sait aussi marquer quelques buts avec son club, le Real de Madrid... En revanche, il ne veut pas fredonner "La Marseillaise" avant une rencontre internationale...* » (p.104).

Le deuxième volet est la violence verbale non intentionnelle. Cette violence est présente par l'emphase non intentionnelle relative à l'extraction : « *S'il n'a pas commenté la décision, c'est sa petite amie qui a déclenché le buzz par ses propos insultants.* » (p.107), les subjectivèmes dévalorisants « *trop bavard* » (p.109) ou familier « *le patron* » (p.110), « *une plastique parfaite* » (p.110); le vocabulaire de l'insulte dans le discours rapporté : « *il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m****". S'en est suivi une série d'insultes comme "fils de p****" ou "va n***** ta mère* » (p.111) ou encore " *L'auteure du «Fuck you Deschamps»* » (p.111); le vocabulaire relatif à la guerre « *L'équipe de France est en train de former son bataillon pour défier la Géorgie* »(p.113), « *pour qui il serait «prêt à tuer»*(p.113), et le vocabulaire de l'invective : « *un sale*

gosse »(p114), « *A vrai dire, cette éternelle ritournelle sur les "footballeurs, ces mauvais français" est aussi lassante que désespérante.* »(p.112).

En définitive les hypothèses émises ont été confirmées. Le discours journaliste sportif est en lui même subjectif, violent et manipulateur. Il est un cas particulier des différents discours en science du langage notamment sportif. Le discours médiatique sportif audiovisuel est lui aussi culpabilisé de violence verbale.

La violence verbale comme l'a signalé Béatrice Fracchiolla a envahi beaucoup de terrains à savoir le champ scolaire, les espaces institutionnels, publics et familiaux, etc. **Des perspectives de recherche** sont en vue, celles qui rendent compte des théories sociolinguistiques mobilisées (analyse conversationnelle, argumentation, actes de langage, théorie de la politesse), pour investir au mieux les terrains cités.

Il est à noter que l'analyse de la violence verbale nous a valu une laborieuse recherche vu la rareté des théories et des travaux en ce domaine.

Finalement, nous admettons que certains éléments dans l'analyse de la subjectivité n'ont pas été pris en compte. De même pour des éléments analysant la violence verbale, signalée à titre indicatif, entre autres l'analyse interactionnelle et la théorie de la politesse.

En perspective, des champs d'investigation attirent notre intérêt comme nous l'avons déjà mentionné. Nous nous engageons à maintenir le fil de cette recherche dans nos prochains travaux, en investissant tous les outils d'analyse discursive et linguistique qui s'avèrent adéquats et pertinents.

Partie 2

La violence verbale dans le discours journalistique sportif

*« La seule manière de sortir de la violence consisterait
à prendre conscience des mécanismes de répulsion,
d'exclusion, de haine ou encore de mépris . . . »*

Françoise Héritier
Anthropologue, ethnologue (1933-)

Conclusion Générale

« Objectivité ne signifie pas impartialité mais universalité. »

Raymond Aron

Historien, Journaliste, Philosophe, Politologue,
Scientifique, Sociologue (1905 - 1983)

Bibliographie

« La bibliographie du plaisir est aussi pauvre que celle de la douleur est riche. »

Georges Dumas

Médecin et psychologue (1866-1946)

Ouvrages

- 1-** Abouda, L. (2001), *Les emplois journalistique, polémique et atténuatif du conditionnel. Un traitement unitaire*. In : Dendale, Patrick et Tasmowski, Liliane (éds.), *Le conditionnel en français*, collection recherches linguistiques, N°25, université de Metz, pp 277-294.
- 2-** Aldama, Juan Alonso, (2000), *Hors cadre. Trompe-l'œil et énonciation*. In : J.-P. Desgoutte (ed.), *Le Cadre et l'écran*, L'Harmattan, Paris.
- 3-** Amossy, Ruth, (2000), *L'argumentation dans le discours*, Nathan, Paris.
- 4-** Balatchi, Raluca-Nicoleta, (2007), *L'expression de la subjectivité en français*. Casa Editoriala Demiurg, Iasi.
- 5-** Bally, Charles, (1969), *Les notions grammaticales d'absolu et de relatif*, in *Essais sur le langage*, Paris, Minuit, pp. 189-204.
- 6-** Barbéris, Jeanne Marie, (1989), *Pratiques Textuelles*, collection langue et praxis, université Paul Valéry, Montpellier 3.
- 7-** Benveniste, Emile, (1974), *Problèmes de linguistique générale I et II*, Paris, Gallimard.
- 8-** Bodin Dominique, (2001), *Sports et violences*, Chiron, Paris.
- 9-** Bondol, Jean-Claude, (2006), *L'énonciation dans la communication médiatique : Fonctionnement de l'implicite subjectif dans les discours du mode authentifiant de la télévision*, In : Thèse de Doctorat, Université Paris 8.
- 10-** Boyer, Henri, (1988), *L'écrit comme enjeu. Principe de scription et principe d'écriture dans la communication sociale*, coll. Essais, Paris.
- 11-** Cadiot, Pierre, (2004), *Du lexème au proverbe : pour une sémantique anti représentationnelle*, Presses de l'université, Paris.
- 12-** Calas, Frédéric, (2006), *Cohérence et discours*, Presses de l'université, Paris-Sorbonne.

- 13-** Calas, Frédéric, (2006), *Discours, cohérence, énonciation. Une approche de sémiotique discursive*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Tunis, pp.107-116.
- 14-** Charaudeau, Patrick, (1997), *Le discours d'information médiatique, construction du miroir social*, Paris, Nathan.
- 15-** Charolles, M, (1976), *Exercices sur les verbes de communication*, Pratiques 9, pp. 83-107.
- 16-** Chedeville, Elise, (2011), *Le sport, miroir de notre société?*, Flammarion, Paris.
- 17-** Colston, H. L. (1997). *Salting a wound or sugaring a pill: The pragmatic functions of ironic criticism*. Discourse Processes. Traduction française par Wilson et Sperber.
- 18-** Cornu, Daniel (1994), *Journalisme et vérité. Pour une éthique de l'information*, Labor et Fide, Genève.
- 19-** Culioli Antoine, (1980), *Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives*, Modèles linguistiques, Paris.
- 20-** Denis, Michel, (1989), *Image et cognition*, PUF, Paris.
- 21-** Denis, Michel et Sancier-Château, Anne, (1997), *Grammaire du français*, édition Livre de poche, Paris.
- 22-** Ducrot, Oswald, (1972), *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Hermann, Paris.
- 23-** Emediato, Wander, (2011), *L'argumentation dans le discours d'information médiatique*, In : Argumentation et Analyse du Discours, <http://aad.revues.org/1209>.
- 24-** Fillmore, C.J, (1976), *Verbes de jugement*, Langages 17, pp.56-72.
- 25-** Fleck, Frédérique, (2008), *Interrogation, coordination et subordination : le latin quin*, Presses de l'Université, Paris-Sorbonne.
- 26-** Freud, Sigmund, (1905), *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*,

Gallimard, Paris.

27- Fuchs, Catherine, (1996), *Les ambiguïtés du français*, Ophrys, Paris.

28- Giora, Rachel, (1995), *On irony and negation*, *Discourse Processes*, 19(2), P239-264.

29- Grevisse, Maurice, (1986), *Précis de grammaire française*, Afrique éditions, Kinshasa, République Démocratique du Congo.

30- Grice, Paul Herbert, (1975). *Logic and conversation*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

31- Guimpier C. (1996), *Sur les précisions morphologiques et syntaxiques des cas d'élargissement de l'adverbe et ses contraintes d'emploi*, pp.111-112.

32- Jakobson Roman, (1968), *Essai de linguistique générale*, Édition de Minuit, réédition Point, Paris.

33- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1976). *Problèmes de l'ironie*. Linguistique et sémiologie. Armand Coline, Lyon.

34- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1986), *L'implicite*, Paris, Armand Colin.

35- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1999), *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 3^e édition.

36- Kouassi, Germain, (2007), *Le phénomène de l'appropriation linguistique et esthétique en littérature*, Publibook, Paris.

37- Kreuz, R. John, et Glucksberg, Sam, (1989), How to Be Sarcastic: The Echoic Reminder Theory of Verbal Irony, *Journal of Experimental Psychology: General*, 118(4), 374-386

38- Larivey Michelle, (2002), *La puissance des émotions*, Paris, Éditions de l'Homme.

39- Lyons, John, (1970), *Linguistique générale*, Paris, Larousse, pp. 335-356.

40- Maingueneau, Dominique, (1994), *L'Énonciation en linguistique française*,

Hachette, Paris.

41- Malcolm, L. Clay, (1978), *Recherches en Linguistique Etrangère*, Université de Besançon, Centre de recherche en linguistique étrangère, Les plus belles lettres, Paris.

42- Mercier Leca, Florence, (2003), *L'ironie*, Hachette Supérieur, Paris.

43- Meunier, André, *Modalités et communication*, Langue française 21.

44- Meynaud, Jean, (1966), *Sport et politique*, édition Payot, Paris.

45- Milner, Jean Claude, (1978), *performatifs de l'insulte*, Hachette, Paris.

46- Mouillaud, Maurice, Tétu, Jean-François, (1989), *Le journal quotidien*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

47- Ridet, Philippe, (2008), *Le président et moi*, Albin Michel, Paris.

48- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René, (1999), *Grammaire méthodique du français*, 5^e éd. mise à jour, Presses Universitaires de France, Paris.

49- Seidler Eduard, (1964), *Le sport et la presse*, Armand Colin, Paris.

50- Todorov, Tzevetan, (1973), Poétique, in Oswald Ducrot et al ; *Qu'est ce que le structuralisme ?*, Seuil, Paris, p. 114.

51- W. Adorno Theodor , Horkheimer Max , (1960), *La dialectique de la Raison*, Nathan, Paris, P.15.

52- Whorf, Benjamin L., (1956), *Language, Thought and Reality*, New York, The Technology Press.

53- Wilson, D., & Sperber, D. (1992), *On verbal irony* , *Lingua*, 87(1-2), 53-76

Revue

1- Anscombe, Jean Claude, Ducrot, Oswald, *L'argumentation dans la langue*. In : *Langages*, n°42, juin 1976, Paris. Consultée le 12/01/2013.

2-Bellachhab, Abdelhadi, Galatanu, Olga, La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs. Signes, Discours et Sociétés [en ligne], La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole "menaçants", 30 juillet 2012. Disponible sur Internet : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=2893>. ISSN 1308-8378. *Consultée le 24/02/2012.*

3-Benveniste, Emile. (1970), L'appareil formel de l'énonciation. In Langages n°217, pp. 12-18. *Consultée le 29/05/2013.*

4-Cristea, Théodora (2003), *Glossaire de définition pour une analyse du discours de Licence Médiation culturelle et Communication et de Science du langage*, in dialogos n°08, université de Bucarest, Roumanie. *Consultée le 12/01/2012.*

5-Fracchiolla Béatrice, MOÏSE Claudine, Romain Christina Et Auger Nathalie, (2013), *Violences verbales*, Presses universitaires de Rennes. www.pur-editions.fr. *Consultée le 12 janvier 2012.*

6- Meunier, André, (1974), Modalités et communication, In : Langue française N°21. pp.8-25. *Consultée le 25/05/2011.*

7-Vatrican Axelle, (2010), *La Modalité et le "conditionnel de rumeur" en français et en espagnol. Modèles linguistiques*, Editions des dauphins, Vol. XXXI, n° 62, pp.83-94. *Consultée le 17/08/2012.*

Sitographie :

1-HALILHODZIC Vahid, *conférence de presse*, 01 juillet 2014.

<<http://algerienetwork.com/algerie/vahid-halilhodzic-honte-a-la-presse-algerienne/juil 1, 2014/>> Consultée le 12/08/2014.

2-Kaempfer, Jean & Zanghi, Filippo, (2003), *La voix narrative, Méthodes et problèmes*, Genève, Département de français moderne :

<<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/>> Consultée le 12 Janvier 2013.

3-CRISTEA, Teodora, (2003), *Glossaire Des Principaux Termes Utilisés En Linguistique*

Enonciative, in

<http://www.romanice.ase.ro/dialogos/index.php?page=sommaire&item=08>, consulté le 10 janvier 2013.

4- <http://ml.revues.org/231> <http://www.revues.org/> Axelle Vatrican La modalité et le “conditionnel de rumeur” en français et en espagnol

5- <http://www.analyse-du-discours.com>

6- <http://www.etudes-litteraires.com>

7- <http://www.la-ponctuation.com>

8- <http://www.lemonde.fr/> /hyperbole emphase

9- Méthodes et problèmes La voix narrative Jean Kaempfer & Filippo Zanghi, © 2003

Section de Français – Université de Lausanne

<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vn021100.htm>

10- O.J.D. : Office de justification de la diffusion : www.ojd.com

Dictionnaires

1- <http://dictionnaire.reverso.net> , Consultée le 15/12/2012.

2- <http://www.larousse.fr> consulter le 15/2012

Liste des tableaux,

des figures et des schémas

1- Liste des tableaux

Tableau 01¹

(Tab.1) : Diffusion totale des principaux quotidiens nationaux français payants de 2010 à 2013 (selon l'OJD²)

Titre	2010	2011	2012	2013
Le Parisien Aujourd'hui en France	470 583	462 403	462 973	470 583
Le Figaro	330 237	332 120	335 845	329 175
Le Monde	319 022	322 872	318 336	303 432
L'Équipe	314 566	296 239	285 133	251 639
Les Échos	120 444	121 203	126 601	127 007
Libération	118 785	121 707	124 371	105 863
La Croix	106 151	105 363	105 599	105 069
La Tribune ³	79 164	75 170		
L'Humanité	51 010	48 878	46 930	43 744
France-Soir ⁴	77 106	71 290		

Tableau 02⁵

(Tab.2) : Diffusion totale des principaux quotidiens nationaux français gratuits de 2010 à 2013 (selon l'OJD)

Titre	2010	2011	2012	2013
<i>20 Minutes</i>	769 503	977 354	979 940	957 330
<i>Direct Matin</i>	743 169	1 004 047	909 837	892 460
<i>Métronews</i>	674 923	755 977	754 437	743 332

Tableau 03⁶

(Tab.3) : Taux de circulation des trois principaux quotidiens nationaux français gratuits de 2010 à 2013 (selon l'Audipresse⁷)

Titre	Millions de lecteurs en 2012
<i>20 Minutes</i>	4,28
<i>Métronews</i>	3,02
<i>Direct Matin</i> Île-de-France	1,55
<i>Direct Matin</i> National	2,694

¹ Cité dans l'introduction générale, p.08

² L'Office de justification de la diffusion.

³ A cessé de paraître en 2012.

⁴ A cessé de paraître en 2012.

⁵ Cité dans l'introduction générale, p.08

⁶ Cité dans l'introduction générale, p.08

⁷ La société d'études interprofessionnelle de mesure d'audience de la Presse.

Tableau 04⁸

(Tab.4) : Taux de circulation des principaux quotidiens nationaux français payants de 2010 à 2013 (Selon l'Audipresse)

Lectorat (en millions de lecteurs)		
Titre	2011	2012
<i>Le Parisien/Aujourd'hui en France</i>	2,44	2,54
<i>L'Equipe</i>	2,23	2,18
<i>Le Monde</i>	1,96	1,86
<i>Le Figaro</i>	1,19	1,23
<i>Libération</i>	0,96	0,86
<i>Les Échos</i>	0,47	0,45
<i>La Croix</i>	0,40	0,37
<i>L'Humanité</i>	0,28	0,28

Tableau 05⁹

Classement du double jeu de formes, déictiques et contextuelles selon Catherine Kerbrat-Orecchioni (1980-1999)

	Déictiques : Référence T ₀	Relatifs au cotexte T ₁
Simultanéité	En ce moment; Maintenant	A ce moment-la; Alors
Antériorité	Hier; l'autre jour; La semaine passée (dernière); Il y a quelques heures; Récemment	La veille; La semaine précédente; Quelques heures plus tôt ; Peu avant
Postériorité	Demain; L'année prochaine; Dans deux jours; Dorénavant; Bientôt; Prochainement ;	Le lendemain; L'année suivante; Deux jours plus tard; Peu après; Des lors
Neutres	Aujourd'hui; Lundi (= "le lundi le plus proche, antérieur ou postérieur, de To") Ce matin, cet été; Tout a l'heure	Un autre jour

⁸ Cité dans l'introduction, p.08.

⁹ Cité dans la partie1- chapitre2, p.47.

Tableau 06¹⁰

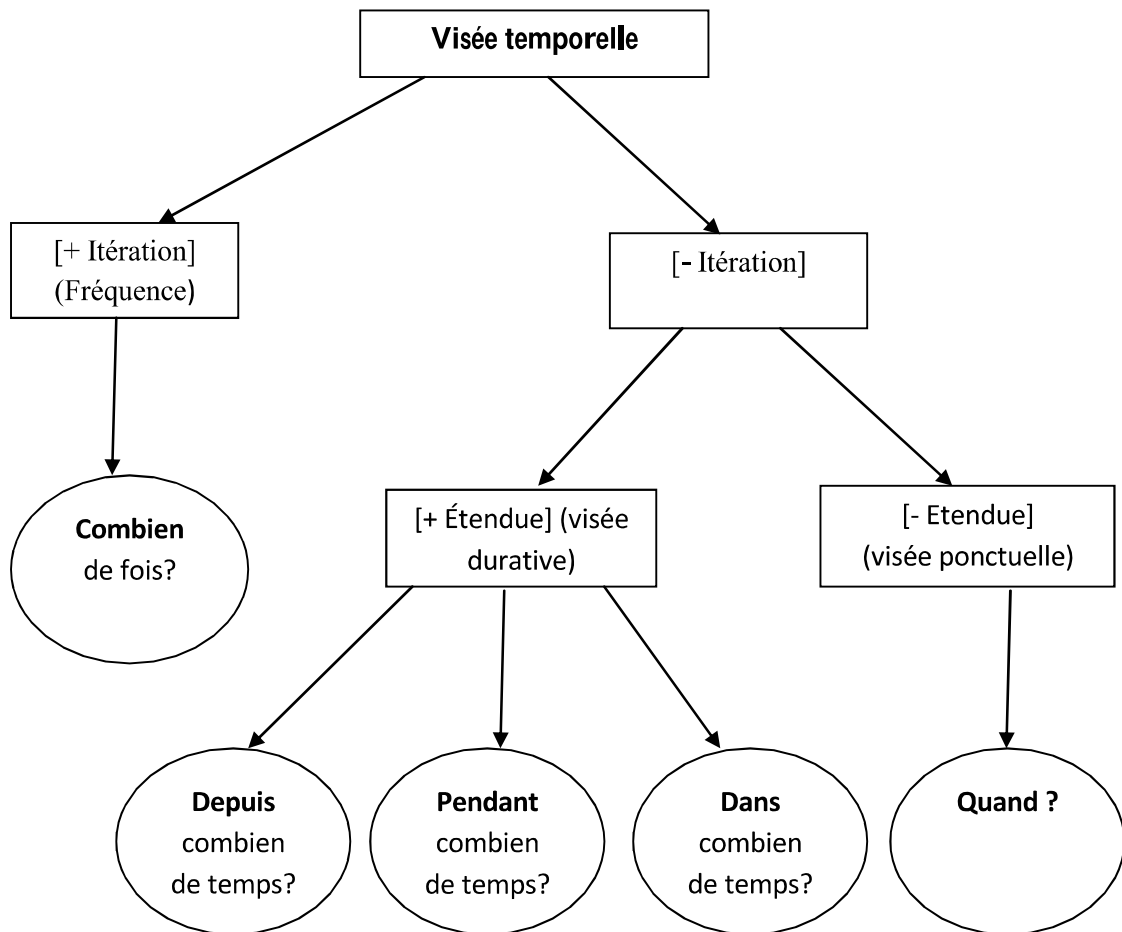
**Les principaux connecteurs de renchérissement selon
Frédéric Calas (2006)**

De même	De plus	En plus	Aussi	Et même	Bien plus
<i>Et voire</i>	Plus encore	Egalement	Non seulement mais aussi mais encore	Par surcroît	

2- Liste des figures :

Figure 01¹¹:

(Fig. 1) : La visée temporelle selon D. Maingueneau (1994)

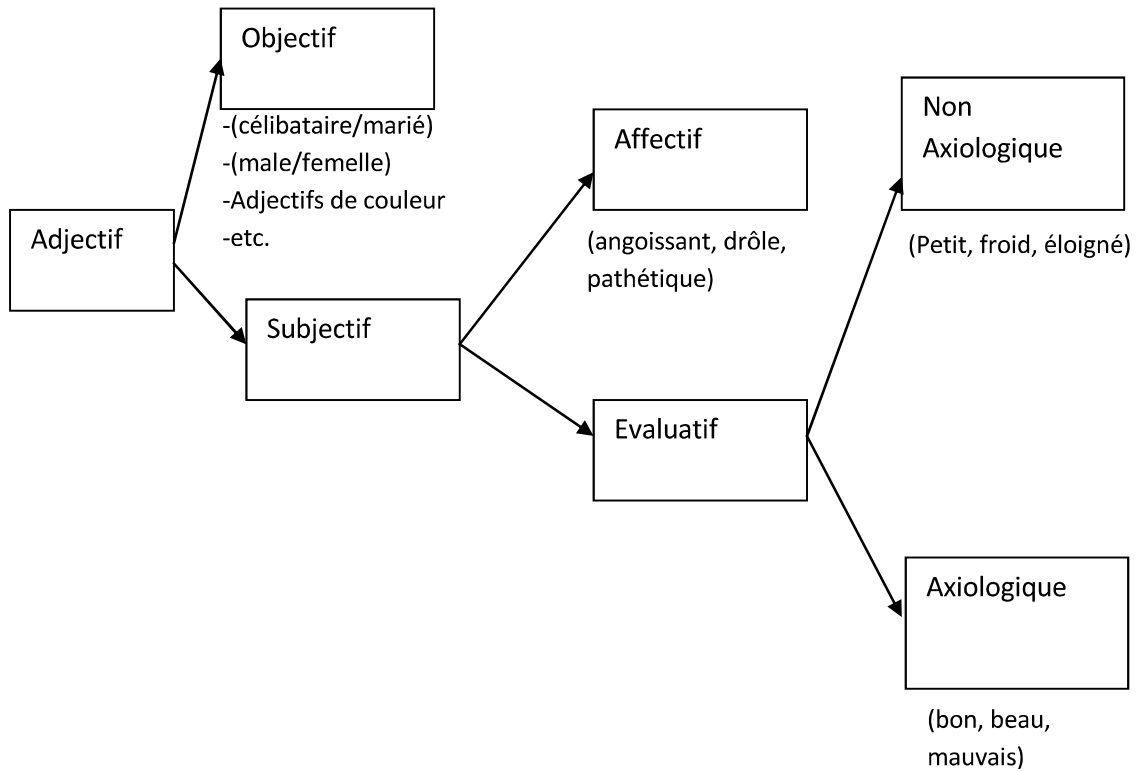


¹⁰ Cité dans la partie 2, p.95.

¹¹ Cité dans la partie 1 chapitre 2, p.48.

Figure 02¹² :

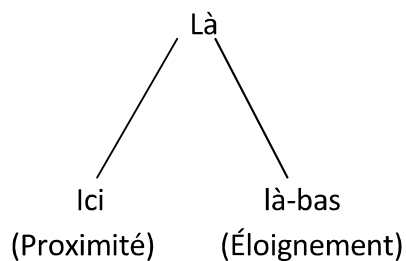
(Fig. 2) : La catégorie adjectivale selon Kerbrat-Orecchioni (1999)



3- Liste des Schémas :

Schéma 01¹³ :

Schéma ternaire d'éloignement et de proximité selon Catherine Kerbrat Orecchioni (1980-1999)



¹² Cité dans la partie 1 chapitre 2, p.65.

¹³ Cité dans la partie 1 chapitre 2, p.60.

Annexe



Liste des articles

N	Quotidien	Page	N	Quotidien	page
01	20 minutes 001	2	25	Le Parisien 005	22
02	20 minutes 002	3	26	Le Parisien 006	23
03	20 minutes 003	4	27	Le Parisien 007	24
04	20 minutes 004	4	28	L'Equipe 001	24
05	20 minutes 005	5	29	L'Equipe 002	25
06	20 minutes 006	6	30	L'Equipe 003	25
07	20 minutes 007	7	31	L'Equipe 004	26
08	20 minutes 008	7	32	L'Equipe 005	27
09	20 minutes 009	8	33	Le monde 001	27
10	20 minutes 010	9	34	Le Figaro 001	28
11	20 minutes 011	10	35	Le Figaro 002	30
12	20 minutes 012	11	36	Le Figaro 003	31
13	Direct Matin 001	11	37	Le Figaro 004	32
14	Direct Matin 002	12	38	Le Figaro 005	32
15	Direct Matin 003	13	39	Le Figaro 006	33
16	Direct Matin 004	14	40	Le Figaro 007	35
17	Métronews 001	15	41	So foot	35
18	Métronews 002	16			
19	Métronews 003	17			
20	Métronews 004	18			
21	Le Parisien 001	19			
22	Le Parisien 002	20			
23	Le Parisien 003	21			
24	Le Parisien 004	22			

Liste des articles

1. (20 minutes 001)

Article 01 : 20 minutes, le 09 octobre 2011

FOOTBALL «Exemplaire» face à l'Albanie selon Laurent Blanc, le milieu des Bleus doit confirmer face à la Bosnie mardi...

Equipe de France: Samir Nasri, le beau parleur passe à l'action



Le milieu de l'équipe de France, Samir Nasri (en bleu) lors d'un match des éliminatoires de l'Euro 2012 contre l'Albanie, le 7 octobre 2011. – REUTERS R.S.

Il suffisait donc de le titiller. De chatouiller l'orgueil de ce joueur appelé à prendre de plus en plus de responsabilités chez les Bleus. Pour une fois, Laurent Blanc n'a donc pas commenté la prestation de Samir Nasri par un inquiétant «j'attends beaucoup plus de lui». Vexé par les critiques du sélectionneur et laissé sur le banc lors du dernier match en Roumanie (0-0), l'ancien minot a prouvé face à l'Albanie (3-0) que l'équipe de France pouvait encore compter sur lui. «Il a été exemplaire, savoure Blanc. Avant, lui aussi voulait certainement mieux faire mais il n'y arrivait pas.»

Très remuant sur son côté droit avant de passer dans une position axiale, le milieu de City s'est offert une première passe décisive depuis 2007, avant d'aborder le rendez-vous décisif de mardi face à la Bosnie. Le joueur de 24 ans assure «qu'il n'a pas cherché à répondre à quoi que ce soit.» Il concède en revanche qu'il s'est bien «trompé le mois dernier en voulant faire la guerre n'importe comment. La solution, c'est jouer au football, ce que je sais faire de mieux. J'ai montré mon envie de bien faire, car le mois dernier je n'ai pas agi comme un garçon éduqué.»

«On est très exigeants avec lui»

En cause, quelques mots déplacés vis-à-vis de son sélectionneur, trop bavard à son goût devant les médias. Samir Nasri préférait une discussion «entre quat'z yeux». En optant pour un schéma bâti pour lui, Blanc lui a pourtant redonné confiance. Depuis son aile droite, le milieu des Bleus parvient plus facilement à accélérer le jeu. «Il aime entrer dans l'axe, dézoner, être un peu partout, analyse Cabaye. Il ne faut pas s'acharner sur lui. C'est un joueur pétri de qualités, important pour l'équipe. Il faut le laisser s'exprimer tranquillement.»

Mardi soir, le retour probable au 4-3-3 face à la Bosnie devrait pousser Blanc à recentrer son ailier. A priori, cela ne fait pas les affaires de Nasri. Mais pour gommer réellement les critiques, il doit déjà confirmer. «Il fait partie des gens qui peuvent éliminer, qui résistent, comme sur cette action, enchaîne le sélectionneur. S'il pouvait faire ça plusieurs fois, ce serait bien. On aimerait que son talent, son intelligence se traduisent à tous les matchs. On est très exigeants avec lui.» C'est toujours le problème avec les gens talentueux.

Karim Benzema: «Si je marque, je suis français, mais si je ne marque pas, je suis arabe»



Karim Benzema lors du match qualificatif pour l'Euro 2012 contre la Roumanie à Bucarest, le 6 septembre 2011. - DANIEL MIHAILESCU / AFP

FOOTBALL - L'attaquant des Bleus et du Real Madrid règle ses comptes dans un entretien à «So Foot»...

Karim Benzema ne parle pas seulement avec ses pieds. Dans un entretien fleuve à paraître mardi dans le magazine *So Foot*, l'avant-centre de l'équipe de France déplore le manque de soutien autour des Bleus à quatre jours de retrouver le public du Stade de France pour France-Etats-Unis. «On est invaincus dans les éliminatoires, rappelle le Madrilène. On gagne contre le Brésil, ils ont dit "C'est l'équipe B", l'Angleterre "l'équipe", "l'équipe X". Mais ça fait 15 matchs, 14, qu'on n'a pas perdus et pourtant, même au Stade de France, parfois on a l'impression d'être à l'extérieur. Il n'y a pas d'ambiance.»

Sur son cas personnel, Benzema assure ne pas être dupe. «Ils [les spectateurs] partent dans un délire bizarre. En gros, si je marque, je suis français, mais si je ne marque pas ou qu'il y a des problèmes, je suis arabe.» Et de préciser dans la foulée: «Mes parents sont français, nés en France, après oui, mon sang, il est algérien, voilà.»

«Je crois que j'ai voté Ségolène Royal»

Buteur prolifique sous l'ère Laurent Blanc (pour qui il serait «prêt à tuer»), Benzema avoue être parfois venu en reculant en sélection quand Raymond Domenech («Je ne veux même pas dire son nom») en était encore le patron. «Quand j'y allais, je savais que j'allais être remplaçant, que j'allais jouer deux minutes. Donc voilà, comme je l'ai dit, je n'avais pas forcément envie de jouer. Je l'ai dit, voilà. J'aurais peut-être pas dû le dire.»

Enfin, le joueur de 24 ans dit aussi pour qui il a voté lors de la dernière présidentielle. «Je crois que j'ai voté Ségolène Royal, je ne me rappelle pas... Si quand même, je crois que c'était Royal.»

3. (20 minutes 003)

Articles 03 : 20 minutes, le 13 janvier 2012

FOOTBALL – S’il a été absent pendant un an en équipe de France, ce serait la faute des journalistes...

Equipe de France: Samir Nasri accuse les médias d’avoir été «solidaires» contre lui



Le milieu de terrain de Manchester City Samir Nasri, le 14 décembre 2013- PAUL ELLIS / AFP

Blessé dimanche contre Newcastle, sur un geste incontrôlé de Mapou Yanga MBIwa, Samir Nasri avait enregistré une interview pour BeInSports avant cette rencontre. L’occasion pour lui de régler indirectement quelques comptes, notamment vis-à-vis des journalistes, qu’il n’a jamais portés dans son cœur. Revenant sur l’incident de l’Euro, au cours duquel il avait insulté un journaliste en zone mixte, le milieu de Manchester City a encore crié au complot. «Ce que j’ai vécu ces derniers temps (avec l’équipe de France) m’a prouvé une chose, c’est que les médias français sont solidaires entre eux. [...] Sans les médias j’aurais peut-être été éloigné des Bleus deux, trois mois, pas un an. Je ne sais pas. C’est la vie.» Et de poursuivre: «Des joueurs m’ont parlé pour me dire: Comment ça se fait que tu n’es pas en sélection? Mais ce que les gens perçoivent, je m’en fous.»

4. (20 minutes 004)

Article 04 : 20 minutes, le 12 juin 2012

Pour les internautes, Samir Nasri est un «sale gosse»



- Kirsty Wigglesworth/AP/SIPA

Témoignages édités par Christine Laemmel

Premier match de l’équipe de France, ce lundi, face à l’Angleterre. 39e minute. Samir Nasri égalise, regarde la tribune de presse et en posant son doigt devant sa bouche, articule un «Ferme ta gueule», assumé plus tard face aux journalistes.

Ce geste, rapidement comparé à celui de Christophe Dugarry lors du match France-Afrique

du Sud de 1998, a ravivé les cendres de la Coupe du monde 2010. Et remis au centre des commentaires le comportement des joueurs. Les Bleus sont-ils des sales gosses? **Le geste de Nasri, réaction humaine compréhensible? Coup de sang exagéré? Débordement qui fait tache? Donnez-nous votre avis dans les commentaires ou écrivez-nous à reporter-mobile@20minutes.fr**

Les internautes de *20 Minutes* ont bien sûr leur avis sur la question.

LaCrise: «Les footballeurs sont des hommes comme les autres»

«Les footballeurs sont des hommes comme les autres et ils défendent leur honneur quand ils sont attaqués. Nasri a ses raisons d'avoir fait ce geste, somme toute discret, mais qui scandalise certains pour des raisons obscures. Je rappelle que Dugarry, à son époque, a eu un geste bien plus significatif envers les journalistes et ça n'a pas fait de vagues.»

Justemonavis: «Le sale gosse»

«"Le sale gosse", aurait dit ma grand mère! Merci, Samir, pour ton beau but!»

Meus: «Nasri joue les vierges effarouchées»

«Il ne me semble pas que Nasri ait été outrageusement démonté par L'Équipe. Qu'il aille demander l'avis à Jacquet ou à Virenque qui eux, en leur temps, ont vraiment été rabaissés plus bas que terre. C'est bien Nasri qui joue les vierges effarouchées ici, s'il n'accepte pas la critique il faut qu'il change de métier. C'est le jeu: quand on est bon on est encensé, quand on est moyen on est questionné et quand on est mauvais on est critiqué.»

Bobysponge: «Faut arrêter de croire que les joueurs doivent être des modèles»

«(...) Faut arrêter de croire qu'en 98 ils étaient des anges. C'était des joueurs de foot aussi, avec leurs qualités et leur défauts. Je trouve le supporter de base vraiment bien plus abject (que les joueurs) (...) Faut arrêter de croire que les joueurs doivent être des modèles, ils jouent au foot, on leur demande pas de faire l'éducation de la France.»

Samail: «Ce sera vite oublié si les Bleus gagnent»

«Ce n'est pas glorieux mais ce sera vite oublié suivant les résultats. Rappelez-vous Dugarry en 98 qui tirait la langue aux journalistes après son but (...) Ces faits seront amplifiés s'ils perdent et ils seront oubliés s'ils gagnent.»

Isagti: «Marquer un but et se taire aurait été la meilleure réponse»

«Nasri est un enfant gâté qui ne peut supporter les critiques. Quand on est en conflit avec quelqu'un, on ne règle pas ses comptes devant un public qui est là pour soutenir une équipe. Marquer un but et se taire aurait été la meilleure façon de faire discréditer les critiques.»

Chepamejdi: «Aurait-il oublié le ridicule de l'Afrique du Sud?»

«Les journalistes font leur travail, que les footeux fassent le leur, et les vaches seront bien gardées. Il n'est pas nécessaire de savoir lire sur les lèvres, pour comprendre l'éruclation accompagnée du doigt. Aurait-il oublié le ridicule de l'Afrique du Sud?»

5. (20 minutes 005)

Article 05 : 20 minutes, le 26 juin 2012

**« VA TE FAIRE » – Samir Nasri à la une du journal d'extrême droite
« Minute »**

Le tacle est violent. L'hebdomadaire d'extrême droite *Minute* consacre une partie de sa "une" de la semaine aux joueurs de l'équipe de France de football qui *"ont encore souillé le maillot bleu"*. Une photo de profil de Samir Nasri, l'index sur les lèvres, enjoignant aux journalistes de "fermer leur gueule", mange une partie de la couverture. *"Leur comportement de petits caïds méritent des coups de pied au cul, par série de cinq, à chacun de leurs matches vraiment nuls. Mais, apparemment, les incorrigibles sont intouchables..."*, déplore le journal



En 2006, le titre avait déjà barré sa première page d'un "Ciao voyou !" adressé à Zinedine Zidane et agrémenté d'une image en noir et blanc du coup de boule donné par le flamboyant n° 10 à l'Italien Marco Materazzi en finale de Coupe du monde. Il faut dire que l'ancien président du Front national, Jean-Marie Le Pen, avait donné le ton avant le début de la compétition, assurant que "les Français ne se [sentaient] pas complètement représentés par cette équipe".

6. (20 minutes 006) par Bertrand Volpilhac

Article 06 : 20 minutes, le 30 juin 2012

FOOTBALL Le président de l'UEFA s'est exprimé à la veille de la finale...

Euro 2012: Michel Platini défend Samir Nasri et les Bleus



**Le Président de l'UEFA et ancien joueur français Michel Platini le 27 septembre 2011.
- STR New / Reuters**

De notre envoyé spécial Bertrand Volpilhac, à Kiev (Ukraine),

Spécialiste des bons mots, on attendait de Michel Platini qu'il tombe avec délicatesse sur les joueurs de l'équipe de France et en particulier Samir Nasri. Mais il n'en fut rien. Peut-être que le président de l'UEFA, présent en conférence de presse samedi matin, ne voulait pas tirer sur l'ambulance, mais il a en tout cas largement défendu le milieu de Manchester City: «Si on m'avait suspendu à chaque fois que j'avais insulté un journaliste, je n'aurais pas beaucoup joué avec l'équipe de France, a-t-il ironisé avant de redevenir plus sérieux. Il mérite quelque chose, mais deux ans de suspension, ce serait ridicule et honteux.»

De même, «Platoche» n'a pas trop critiqué le niveau de jeu de l'équipe de France. «Elle est à son niveau en quart de finale, estime l'ancien numéro dix des Bleus. Je ne crois pas que les joueurs soient mauvais, cette équipe a du potentiel. Malheureusement elle est tombée contre une très belle équipe d'Espagne. Elle a progressé par rapport à 2010, où elle était

aussi à son niveau.»

Sur la question de l'avenir de Laurent Blanc à la tête de l'équipe de France, le président de l'UEFA est en revanche resté très énigmatique, sans doute à cause de son devoir de réserve. «Je ne vais pas m'en mêler... Je ne sais pas si Blanc part, mais s'il part c'est dommage parce qu'il avait dit lui-même qu'il voulait être sélectionneur pour 2012 et 2014.» Et son remplaçant, le cas échéant? «Le président de la fédération choisira le meilleur sélectionneur possible. Didier Deschamps connaît très bien la maison, il ferait un bon sélectionneur comme d'autres. J'avais mes idées en 2004, en 2008, et le choix est toujours resté celui du président. On peut avoir son choucou... mais en 2004 j'avais souhaité Tigana, et le président avait choisi Domenech.»

7. (20 minutes 007)

Article 07 : 20 minutes, le 29 janvier 2014

Samir Nasri élu joueur français de l'année



Samir Nasri sous le maillot de l'équipe de France contre la Roumanie, le 9 octobre dernier. - MYSTY/SIPA B.V.

Mieux valait ne pas être à la Coupe du monde. Samir Nasri, évincé des 23 pour l'Afrique du Sud par Raymond Domenech, peut aujourd'hui s'en réjouir: il vient d'être élu footballeur français de l'année par le magazine France Football. Il devance deux mondialistes, Florent Malouda et Hugo Lloris. Pas de nouvelle en revanche de Nicolas Anelka.

Que pensez-vous de ce vote? Samir Nasri est-il réellement le meilleur joueur de l'année? Auriez-vous préféré quelqu'un d'autre? Dites le nous en commentaires...

8. (20 minutes 008)

Article 08 : 20 minutes, le 16 mai 2014

Après son tweet d'insulte envers Didier Deschamps, la jolie brune est au cœur d'une polémique...

Qui est Anara Atanes, la sulfureuse petite amie de Samir Nasri ?



Samir Nasri et Anara Atanes lors du sacre de Manchester City, le 11 Mai 2014 - Matt West/BPI/REX/REX/SIPA

Elle est celle par qui le scandale arrive. Celle qui enflamme la twittosphère. J'ai nommé Anara Atanes. Inconnue il y a encore quelques jours, la petite amie de Samir Nasri fait aujourd'hui trembler le foot français. Son arme secrète? Le tweet. Après la non-sélection de son compagnon, la jeune femme de 24 ans dégage dans son viseur, Didier Deschamps et notre beau pays la France.

Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!

— Anara (@_Anara_) 13 Mai 2014

Didier Deschamps décide finalement de porter plainte pour injures publiques. Anara Atanes a certes une plastique parfaite, mais qui est-elle vraiment?

Anara aime les sous-vêtements. La copine de Nasri possède un corps à faire frémir le plus sage des moines bouddhistes. Modèle pour la firme de lingerie Victoria Secret's, la jolie brune a des arguments à faire valoir et n'hésite pas à montrer ses formes sur les réseaux sociaux.

Anara aime la chanson. Elle a été l'une des membres du girlsband pop "Fanfair", sorte de Spice Girls sans trop de talent, aux côtés d'Aimee Kearsley, Roberta Howett et Jessica Martin, qui ont moins bien réussi dans la vie. Elles, n'ont pas leur photo volée avec un footballeur de Premiere League.

Anara aime la Premiere League. Avant Samir Nasri, le joli cœur a séduit le Suédois Freddie Ljungberg, ancien joueur d'Arsenal. Les tabloïds anglais lui prêtent également des aventures avec Ashley Cole, Darren Bent, Jermaine Pennant, Kieran Richardson. Presque de quoi constituer une équipe capable de jouer le podium en Premiere League.

Anara aime Samir Nasri. La sulfureuse jeune femme a mis le grappin sur le Marseillais après sa rupture avec la joueuse de tennis Tatiana Golovin. C'est début 2013 que les deux tourtereaux se rencontrent au sein d'un endroit romantique : une boîte de nuit de Manchester. C'est le début d'une belle histoire d'Amour. Vous en doutez? La preuve, la voici.

9. (20 minutes 009) par Antoine Maes

Article 09 : 20 minutes. le 02 juin 2014

FOOTBALL Pour l'ancien milieu de terrain des Bleus, Nasri aurait dû partir au Brésil...

Mondial 2014: Patrick Vieira défend Samir Nasri et critique Didier Deschamps



L'ancien milieu de terrain de l'équipe de France Patrick Vieira en 2013 à Turin. - GABRIEL BOUYS / AFP

Samir Nasri s'est trouvé un défenseur de poids. Et un peu plus crédible que sa petite amie. Dans une interview accordée à *ITV* et reprise par le *Guardian*, Patrick Vieira, l'ancien milieu de terrain des Bleus, défend le joueur de Manchester City et regrette sa non-sélection. Des propos qui datent du 15 mai mais qui sont passés inaperçus en France.

«En France, parfois, ils ne sont pas assez solides pour gérer les personnalités»

Et il l'assure pour avoir joué avec lui en Angleterre: il n'y a rien à redire sur son comportement. «Nous n'avons jamais rien entendu à propos de lui à City. Je pense qu'en

France, parfois, ils ne sont pas assez solides pour gérer les personnalités. C'est plutôt surprenant, parce que Deschamps a de la personnalité et de l'expérience», explique l'ancien joueur d'Arsenal.

«**Samir, cette année, a été fantastique**»

Pour lui, ça ne fait pas de doute, Samir Nasri aurait dû être sélectionné. «Si vous voulez gagner la Coupe du monde, vous devez sélectionner les meilleurs joueurs. Et Samir, cette année, a été fantastique. Il a fait tout ce qu'il fallait pour aller au Mondial. (...) Il a de la personnalité, et même une forte personnalité. Mais il n'a jamais eu aucun problème avec Manchester City», conclut Patrick Vieira.

10. (20 minutes 010) Par : Thibaut Le Gal

Article 10 : 20 minutes, le 04 Juillet 2014

FOOTBALL Anara Atanes ne manque jamais une occasion...

France-Allemagne: La petite amie de Samir Nasri tacle (encore) Deschamps sur Twitter



**Samir Nasri et Anara Atanes lors du sacre de Manchester City, le 11 Mai 2014
- Matt West/BPI/REX/REX/SIPA**

On ne l'avait pas trop entendue sur le sujet quand l'équipe de France détruisait tout sur son passage. Mais en bonne opportuniste qu'elle est, la petite amie de Samir Nasri, Anara Atanes, en a remis une couche sur Twitter après l'élimination des Bleus face à l'Allemagne. L'auteure du «Fuck you Deschamps» le jour de la non-sélection de son boyfriend dans la liste des 23 a récidivé ce vendredi avec un tweet chambreur: «Oooops, c'est pour cette raison que tu as besoin de joueurs de classe mondiale».

Madame Nasri après l'élimination de la #FRA: "Voilà pourquoi vous avez besoin de vos joueurs de classe mondiale"... pic.twitter.com/tiwymerQ27



FOOTBALL Enième réaction du milieu de terrain de Manchester City suite à sa retraite internationale...

Samir Nasri en avait marre «qu'on lui mette tous les maux de l'équipe de France» sur le dos



Le milieu de terrain français de Manchester City Samir Nasri (g), auteur du premier but de son équipe contre West Ham, le 11 mai 2014 à l'Etihad Stadium - Andrew Yates AFP J.L. avec AFP

Samir Nasri a indiqué que l'équipe de France ne le « rend pas heureux » et a dit comprendre la retraite internationale de Franck Ribéry car il « n'est pas reconnu à sa juste valeur », selon des propos diffusés dimanche par BeInSport. Nasri a d'abord confié que prendre sa retraite des Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas « une question d'âge » mais aussi de « ressenti » : « je l'ai déjà dit, l'équipe de France, ça ne me rend pas heureux ».

«Je comprends Ribéry, il a été traîné dans la boue»

Après son « altercation avec un journaliste » lors de l'Euro-2012, le joueur de Manchester City estime avoir été « traité plus mal que quelqu'un qui a fait la grève au Mondial-2010 », où il n'avait pas été retenu, tout comme il n'avait pas été retenu au Mondial-2014. « Tous les maux de l'équipe de France, c'était (la faute à) Samir : ça va 5 minutes », a-t-il encore ajouté en parlant de lui à la troisième personne.

« Ribéry, je le comprends, il a été traîné dans la boue pour une histoire extra-sportive (la fameuse affaire Zahia, ndlr), puis il a porté l'équipe de France pendant deux ans, ensuite il se blesse et on dit que l'équipe de France est meilleure sans lui, c'est dommage qu'il ne soit pas reconnu à sa juste valeur, c'est difficile pour lui », a encore spécifié l'ancien joueur de Marseille.

12. (20 minutes 012)

Article 07 : 20 minutes, le 25 février 2015

Sport **FOOTBALL** Un feuilleton interminable...

Bleus: La petite amie de Nasri se paie de nouveau Deschamps



Samir Nasri et Anara Atanes lors du sacre de Manchester City, le 11 Mai 2014 - Matt West/BPI/REX/REX/SIPA

Samir attaque long de ligne, Didier tente le passing, Anara monte à la volée. Entre les Nasri et Didier Deschamps, le feuilleton devient interminable. Taxé d'hypocrite par le Mancunien la semaine passé, «DD a répondu lundi soir à ces attaques sur RMC. «Il dit ce qu'il veut, expliquait lundi le sélectionneur sur RMC. Si une personne qui est un exemple de sincérité, de franchise me dit quelque chose, je me pose des questions. Là, ce n'est pas le cas...»

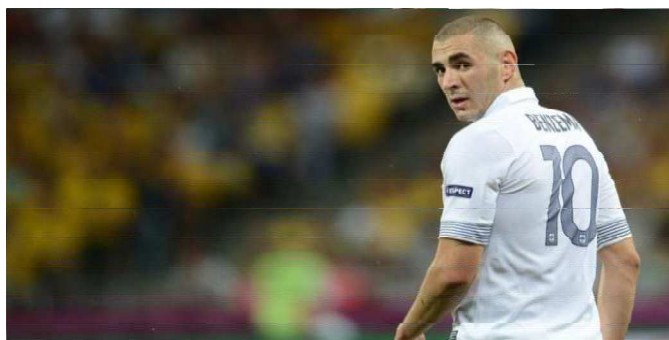
Qui est Anara Atanes, la petite amie de Samir Nasri

Ce à quoi Anara Atanes, la petite amie de Samir Nasri, a répondu sur Twitter: «Deschamps deschamp deschamp... (sic, sic et sic) Tu parles d'être sincère! Tu as menti à toute la France en disant que tu allais porter plainte mais jusque-là je n'ai rien reçu. La seule personne à ne pas être honnête dans l'équation, c'est toi». La compagne de Nasri fait ici référence à sa première attaque frontale envers le sélectionneur, lorsqu'il n'avait pas retenu le milieu pour la Coupe du monde au Brésil. «Merde à la France, et merde à Deschamps. Quel entraîneur de merde!» avait-elle twitté alors. Dans la foulée, le sélectionneur des Bleus avait semble-t-il porté plainte pour injures publiques devant le tribunal de grande instance de Paris.

13. (Direct matin 001)

Article 13 : Direct Matin, le 19 Mars 2013

Benzema refuse de chanter la Marseillaise et crée la polémique



Karim Benzema. [AFP]AGENCE DE FRANCE PRESSE

Le débat sur la Marseillaise et les sportifs refait surface après des déclarations de Karim Benzema. L'attaquant de l'Equipe de France affirme, en effet, qu'il n'a jamais chanté et ne chantera pas l'hymne national.

Vendredi, vous ne verrez pas Karim Benzema entonner la Marseillaise avant le match de

l'Equipe de France contre la Géorgie. En effet, lors de l'émission "Luis Attaque" sur RMC, qui sera diffusée ce mardi de 16h à 18h, l'attaquant explique pourquoi il ne chante pas l'hymne national.

"Je ne l'ai jamais chantée. Et ce ne pas parce que je vais la chanter que je vais mettre un triplé derrière. Si je ne chante pas La Marseillaise, que le match commence que je mets trois buts, je pense qu'on ne va pas dire à la fin du match que je n'ai pas chanté", souligne-t-il.

Lucide sur ses prestations actuelles

Karim Benzema estime que s'il est attaqué sur ce sujet c'est surtout **en raison de ses performances avec les Bleus** : "C'est ça le souci, c'est parce que ça fait un moment que je n'ai pas marqué en Equipe de France". **Le dernier but du joueur remonte, en effet, au 5 juin 2012 lors du match amical contre l'Estonie** et au 2 septembre 2011 en match officiel contre l'Albanie.

"Ça n'a rien à voir avec ce que j'ai entendu, comme quoi je n'aime pas l'Equipe de France", poursuit-il. **"Il faut se calmer. J'aime bien l'Equipe de France.** Comme je l'ai dit, c'est un rêve pour moi de jouer pour l'Equipe de France".

En outre, **Karim Benzema souligne qu'on ne le forcera pas à entonner l'hymne**, tout en précisant : "Zidane, par exemple, ne chantait pas forcément la Marseillaise. Et il y en a d'autres. **Je ne vois pas où le problème**". "On mélange tout. Il y a même des supporters qui ne la chantent pas. Ce n'est pas tout le stade qui chante la Marseillaise", ajoute-t-il.

Quelles que soient les raisons de l'attaquant, ces déclarations suscitent **la polémique**. Ainsi, le journaliste du Point **Jérôme Béglé invite Karim Benzema "à se taire"**, surtout au vu de ses piètres performances. "Dans un monde normal, lorsqu'un salarié ne remplit pas ses objectifs, ne délivre pas le travail demandé, il a la délicatesse de se taire, de ne pas 'la ramener'", souligne-t-il ainsi.

Le FN réclame son exclusion

Mais surtout, la polémique a pris un tour politique, **le Front national** appelant dans un communiqué la Fédération française de football à **"faire une bonne fois pour toutes le ménage, en écartant définitivement ces joueurs** à la motivation et au patriotisme frileux".

Eric Domart, conseiller au sport de Marine Le Pen, affirme que "chanter la marseillaise est un devoir pour tout sportif quand on a l'honneur de représenter la Nation au plus haut niveau". Et d'ajouter : **"Ce mercenaire du football, payé 1484 euros de l'heure,** affiche un mépris inconcevable et inacceptable".

14. (Direct matin 002)

Article 14 : Direct Matin, le 14 Mai 2014

Vexée, la copine de Samir Nasri insulte la France et Deschamps



Samir Nasri et Didier Deschamps. [AFP]

Courroucée par la non-sélection à la prochaine Coupe du Monde de Samir Nasri, la compagne du joueur, Anara Atanes, un mannequin britannique, a clairement manifesté son mécontentement. Sur Twitter, la WAG s'en est pris à la France et Didier Deschamps.

En annonçant mardi soir la sélection officielle des Bleus pour la prochaine Coupe du Monde au Brésil, Didier Deschamps **a fait des déçus chez les joueurs non-retenus...** comme dans l'entourage de ses derniers.

L'absent le plus marquant de cette **liste de 23 demeure Samir Nasri**, performant avec son club de Manchester City, mais beaucoup moins en **équipe de France**.

Et si le joueur a **réagi avec flegme** ("Merci à tous vos messages de soutien c'est la vie une autre Coupe du Monde à la maison ce qui ne tue pas rends (ndlr, écrit tel quel) plus fort", a-t-il twitté), il n'en va pas de même de sa petite amie, la sculpturale **Anara Atanes**, dont les **dérappages ne sont pas passés inaperçus** hier soir sur Twitter.

La France est "raciste", Deschamps est un "sélectionneur de merde"

La jolie brunette, mannequin de profession, a d'abord **grossièrement insulté** la France et Didier Deschamps, qualifiant au passage ce dernier de **"sélectionneur de merde"**.

Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!

— Anara (@_Anara_) 13 Mai 2014

Et Atanes d'**enfoncer le clou** en traitant, dans d'autres messages retirés depuis, la France de **"pays de racistes"**.

@gem_ibrahim yeh i will insult a nation of racists! — Anara (@_Anara_) 13 Mai 2014

Il va sans dire que cette sortie remarquée a valu à Anara Atanes un déluge de critiques de la part **des twittos français outrés par ses propos**. Florilège.

15. (Direct matin 003)

Article 15 : Direct Matin. Je 15 Mai 2014

Samir Nasri en cinq polémiques



Samir Nasri a beau briller outre-Manche avec Manchester City, il n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour la Coupe du Monde. S'il n'a pas commenté la décision, c'est sa petite amie qui a déclenché le buzz par ses propos insultants. A son corps défendant, c'est tout le passé de l'enfant terrible du ballon rond qui remonte à la surface.

1 - Face à un journaliste de L'Equipe

Absent de la Coupe du Monde en Afrique du Sud en 2010, **Samir Nasri fait son grand retour en équipe de France pour l'Euro 2012** qui a lieu en Pologne et en Ukraine. Lors du premier des Bleus face à l'Angleterre, Samir Nasri est l'auteur d'un but. **Il ordonne alors à un journaliste de l'Equipe de fermer sa g*****.**

2 - Face à un journaliste de l'AFP

Qualifiée en quarts de finale, la France est opposée à l'Espagne. Les Bleus s'inclinent 2 à 0 et sont éliminés de la compétition. A la fin du match, **une nouvelle altercation se produit entre Samir Nasri et un journaliste**, de l'AFP cette fois.

Lorsque le reporter demande au joueur de s'exprimer après la défaite, **il répond que les journalistes "cherchent toujours à écrire de la m*****". S'en est suivi une série d'insultes** comme "fils de p*****" ou "va n***** ta mère".

Il s'excusera par la suite mais sera sanctionné par une suspension de trois matchs par la Fédération Française de Football (FFF).

3 - Face à Benzema

Toujours lors de l'Euro 2012, **Samir Nasri se querelle avec l'attaquant Karim Benzema** après la défaite de la France face à la Suède (2-0). Dans les vestiaires, **Karim Benzema reproche notamment à Samir Nasri son jeu trop personnel.**

Régulièrement, on reproche à Nasri de ne pas se montrer bon camarade. **Des faits similaires lui sont reprochés en 2013**, lors des qualifications pour le Mondial. Contre l'Ukraine, la France s'incline 2-0 : "J'ai fait un mauvais match en Ukraine, comme mes coéquipiers", déclare-t-il alors, selon Le Monde. Pas de quoi justifier selon lui son éviction de la liste de Deschamps pour le Mondial.

4 - Face aux anciens

Ce n'est pas la première fois que Samir Nasri a un différend avec un autre joueur. Lors de l'Euro 2008, le joueur est âgé de 20 ans. Dans le bus de l'équipe de France, **il s'assoit à la place de Thierry Henry, alors "taulier" des Bleus, et refuse de lui laisser sa place.** Après une dispute, le jeune cède finalement son siège à "Titi".

5 - Via Anara Atanes

Le mardi 13 mai, Samir Nasri est à nouveau au cœur d'un scandale. Cette fois, il ne tient pas le rôle principal. **Le joueur a fait une saison admirable dans son équipe de Manchester City, remportant le championnat et la Coupe de la Ligue.**

Mais lorsque le sélectionneur de l'Equipe de France Didier Deschamps **ne le retient pourtant pas pour la Coupe du Monde**, sa petite amie, le top model Anara Atanes, exprime son vif mécontentement sur le réseau social Twitter. **Elle s'en prend explicitement à la sélection française, ainsi qu'à son entraîneur.**

Samir Nasri est toutefois resté calme, remerciant ses supporters pour leurs messages de soutien.

16. (Direct matin 004)

Article 16 : Direct Matin, le 24 Juin 2014

Le père de Karim Benzema compare son fils à Napoléon



Karim Benzema, en conférence de presse. [FRANCK FIFE / AFP]

Dans une récente interview accordée au média brésilien Globoesporte, le père de Karim Benzema, Hafid Benzema, est revenu sur les différentes polémiques dont a fait l'objet son fils, allant même jusqu'à le comparer à l'empereur Napoléon.

"Je vous parle parce que vous venez du Brésil. Nous adorons ce pays et Karim aussi", c'est en ces termes qu'Hafid Benzema, le père de Karim Benzema a commencé l'interview exclusive accordée à Globoesporte, reprise par nos confrères du Figaro.

Profitant de l'entretien, Hafid Benzema a confié voir en son fils un chef naturel, osant même la comparaison avec l'empereur Napoléon : "Il est comme Napoléon qui ne s'est pas battu tout seul. Il a guidé une armée qui était derrière lui et il a vaincu pour la France. Karim veut

en faire de même en se mettant toujours au service de l'équipe."

Le choix du maillot tricolore

Interrogé sur la polémique autour de l'hymne national, le père de Karim Benzema considère que son fils est traité injustement et rappelle au passage que d'autres joueurs ne chantent pas la Marseillaise : "Zidane ne la chantait pas non plus. Je ne comprends pas. Est-ce que vous voyez les autres chanter ? Ribéry ne chante pas non plus et beaucoup ne chantent pas."

Hafid Benzema a profité de l'occasion pour réaffirmer l'attachement de son fils à la France. Il en veut pour preuve son choix de porter le maillot de l'équipe de France au détriment de celui de l'Algérie : "Karim se sent français de cœur. Il est né ici, il a grandi ici et il a étudié dans ce pays qu'il aime. Beaucoup de gens ne le savent pas mais on lui a proposé de jouer pour l'Algérie mais il a choisi le maillot tricolore."

Le père de Karim Benzema se rendra à Rio pour assister au match de l'équipe de France face à l'Equateur.

17. (Métroneews 001) Par Emmanuel Bousquet

Article 19 : Métroneews, le 20 Mars 2013

Equipe de France : le FN veut débarquer Benzema

POLÉMIQUE - Après avoir dit, à nouveau mardi, qu'il ne se forcerait pas à chanter "La Marseillaise", Karim Benzema s'est attiré les foudres du Front national. Pour le parti d'extrême droite, il faut "faire le ménage une fois pour toutes", en écartant ces "joueurs au patriotisme frileux".



Karim Benzema (ici à côté de Jérémy Ménez) ne chante jamais "La Marseillaise".

C'en est trop pour le FN... Photo : STEVENS FREDERIC/SIPA

L'équipe de France est en train de former son bataillon pour défier la Géorgie vendredi et, surtout, pour affronter l'Espagne, le 26 mars. Et voilà que ressort un vieux débat : celui qui voudrait que les joueurs de la sélection nationale entonnent, à pleins poumons, l'hymne du pays. Parce que Karim Benzema ne le fait pas, le Front National, par la voix d'Eric Domard, "appelle la Fédération française de football (FFF) à faire une bonne fois pour toutes le ménage, en écartant définitivement ces joueurs à la motivation et au patriotisme frileux."

Pour le FN, chanter l'hymne serait un devoir

On croyait pourtant en avoir fini avec ce procès de non-intention. Dans l'interview accordée à RMC mardi, Benzema a été interrogé sur ce sujet vieux comme Knysna. "J'aime bien l'équipe de France, c'est un rêve d'y jouer mais on ne va pas me forcer à chanter *La Marseillaise*, s'étonnait encore l'attaquant international. Sauf que le FN aimerait bien... "Chanter *La Marseillaise* est un devoir pour tout sportif quand on a l'honneur de représenter la nation au plus haut niveau", écrit le conseiller spécial au sport de Marine Le Pen dans son communiqué.

Karim Benzema l'a représentée à 55 reprises, sans jamais bouger les lèvres quand c'était à la fanfare de jouer. Et alors que certains croient y déceler un crime de lèse-majesté, le Madrilène, plus soucieux de débloquer enfin son compteur-butts (15), tient sa défense sur les

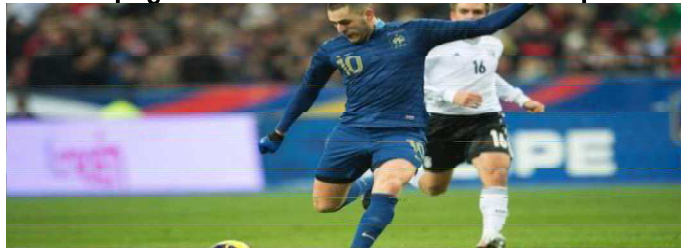
ondes de RMC : "Cela n'a rien à voir avec le fait de ne pas aimer l'équipe de France comme j'ai pu l'entendre. Il faut se calmer.. Je peux aussi prendre l'exemple de Zidane, qui ne la chantait pas forcément. Platini le faisait-il ? Non, donc je ne vois pas où est le problème. On mélange tout." Il a raison : dans le fond, le problème, ce ne serait pas plutôt le fait qu'il n'ait plus marqué avec les Bleus depuis son doublé face à l'Estonie (4-0) en juin dernier ?

18. (Métroneews 002) Par Pierre Bohm

Article 18 : : Métroneews, le 14 mai 2014

Equipe de France : ce que vous pensez de la polémique Benzema

FOOTBALL - Le Front National veut exclure de l'équipe de France de football Karim Benzema parce qu'il ne chante pas "la Marseillaise". Vous avez été nombreux à réagir à cette proposition sur la page Facebook de Métroneews. Compilation de vos réactions.



Karim Benzema, expulsé de l'équipe de France de football ? Ce que nos lecteurs en pensent. Photo : NIVIERE/SIPA

Karim Benzema doit-il chanter *La Marseillaise* ou être débarqué de l'Equipe de France de football ? Tel est le pavé dans la mare jeté par le Front National, mercredi matin, au lendemain des propos de l'attaquant des Bleus. Sur RMC, le buteur madrilène avait affirmé n'avoir jamais chanté l'hymne national avant un match international, comme un certain Zinedine Zidane en son temps... Une sortie qui ne passe pas pour le FN, le parti de Marine Le Pen criant à l'anti-patriotisme. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Pour Red J.B. "il (Benzema, ndlr) joue en équipe de France, il doit se plier au protocole". De son côté, André H. estime que le footballeur a le "le droit de la chanter ou pas", mais que s'il ne chante pas "il ne devrait pas être sélectionné en équipe de France." Virginie V. demande "un peu de respect" pour la France. D'autres veulent expulser l'attaquant du Real Madrid de l'équipe de France parce qu'il ne "mouille pas le maillot". C'est le cas également d'André B. Si Chantal C. lui reconnaît "du talent", elle estime que Karim Benzema ne chante pas *La Marseillaise* "car il ne la connaît pas et ne veut pas l'apprendre". Tout ce qui compte pour lui, "c'est le pognon", assène-t-elle.

"Moins attachés aux symboles du patriotisme"

Au rayon des défenseurs de l'attaquant formé à Lyon, on trouve Kévin M. qui, comme Karim Benzema lui-même, rappelle que "les plus grands joueurs de l'EDF (Zidane, Platini, Trezeguet) n'ont jamais chanté la Marseillaise". Jérôme K. pose l'hypothèse intéressante selon laquelle ce refus serait avant tout "générationnel". "Les jeunes générations sont peut-être moins attachés aux symboles du patriotisme (ce qui veut pas dire qu'ils aiment moins la France, hein, s'il suffisait de savoir chanter *La Marseillaise* pour aimer la France ça se saurait). Peut-être aussi que chanter à pleins poumons *La Marseillaise* leur renvoie l'image d'un patriotisme un peu désuet, voire un peu poussé, tendance nationaliste?"

Le mot de la fin à Sylvie L. qui estime, malicieuse : "C'est peut être la version de Gainsbourg qu'il veut chanter." Peut-être...

Article 17 : Métroneews, le 14 mai 2014

Après les insultes de sa petite amie, Nasri tente d'éteindre la polémique

EQUIPE DE FRANCE - En furie après l'annonce de la non-sélection de son compagnon pour le Mondial, Anara Atanes avait insulté l'équipe de France et son sélectionneur. Mercredi soir, Samir Nasri a décidé d'éteindre la polémique, affirmant qu'il respectait le choix de Didier Deschamps.



Pas sûr que les relations entre Samir Nasri et Didier Deschamps se réchauffent rapidement. Photo : AFP

C'est ce que l'on appelle une tentative de revirement stratégique. Conscient de l'ampleur prise par la polémique provoquée par les insultes de sa petite amie mardi soir, après l'annonce de la liste des joueurs retenus par Didier Deschamps pour la Coupe du monde, Samir Nasri a enfin pris la parole pour clarifier sa position. Depuis Abou Dhabi où Manchester City, propriété de Cheikh Mansour Ben Zayed Al-Nahyane, célèbre son titre de champion d'Angleterre, le milieu de terrain tricolore a expliqué mercredi soir qu'il "respecte son choix (celui du sélectionneur), qui n'a pas été une surprise pour moi".

"S'il pense que mon comportement est mauvais, c'est son problème"

Dimanche dernier, déjà, l'ancien interrogé sur ses espoirs de partir au Brésil, l'ancien Marseillais avait estimé que "les jeux sont faits" en sa défaveur. Et Nasri avait vu juste, puisqu'il rate pour la seconde fois de sa carrière un Mondial avec les Bleus. La déception a tout de même été difficile à digérer pour ses proches, et notamment pour sa compagne Anara Atanes qui a insulté l'équipe de France et Deschamps sur Twitter dans la foulée de l'annonce de la liste.

Sans doute soucieux de réparer tant que faire se peut les dégâts provoqués par la sortie remarquée et très critiquée de sa belle, le joueur maladroitement a précisé : " S'il (toujours le sélectionneur) pense que mon comportement est mauvais, c'est son affaire. Moi, je joue pour mon équipe (de Manchester City) et je n'ai pas de problème". Une sortie tout de même teintée d'amertume voire de défiance, qui ne devrait pas inciter Deschamps à réviser son jugement sur Nasri.

Samir Nasri et l'équipe de France : rupture consommée ?

ANNONCE - Non-retenu pour la Coupe du monde par Didier Deschamps et desservi par les insultes de sa compagne Anara Atanes à l'encontre de Didier Deschamps, l'ancien Marseillais devrait annoncer sa retraite internationale à seulement 27 ans. C'est en tout cas ce que laissent entendre des propos de Samir Nasri, relayés par Skysports.



On ne devrait plus revoir Samir Nasir en Bleu. Photo : AFP

Le doute est-il encore permis ? En disgrâce avec l'équipe de France et difficilement réintégré dans cet effectif qui s'est réconcilié avec son public durant la Coupe du monde, Samir Nasri a visiblement décidé de prendre les devants. Plutôt que de devoir réagir sur ses non-sélections pendant les années à venir, au moins jusqu'à l'Euro 2016 et tant que Didier Deschamps sera en poste, le milieu de terrain de Manchester City aurait décidé d'annoncer très prochainement sa retraite internationale.

C'est en tout cas ce qui transparaît à la lecture des propos que relaye lundi le média britannique Skysports : "J'ai pris ma décision. Je l'ai prise il y a un certain temps, mais je l'annoncerai quand le moment sera venu, explique notamment le joueur pourtant âgé de 27 ans. Ce n'est pas le genre de choses à annoncer sur Twitter. Je dois m'asseoir et faire une grande interview pour le dire. Je le ferai au bon moment." Un épilogue qui ne surprendrait presque personne tant les rapports entre Nasri et les Bleus se sont sérieusement dégradés depuis plusieurs mois.

Une de plainte de Deschamps contre la compagne de Nasri

Jamais plus convoqué depuis sa dernière sélection et la défaite de Kiev le 16 novembre dernier en barrage aller de la Coupe du monde (2-0), l'ancien Marseillais n'était pas sur le terrain pour le miracle du Stade de France contre l'Ukraine (3-0) et n'a ensuite pas été retenu par Deschamps pour le Mondial. En cause, "ses performances en équipe de France ne sont pas à la hauteur de celles avec Manchester City, d'après le sélectionneur. Il n'a pas (en sélection) un statut de titulaire. Et ça, pour certains, ce n'est parfois pas facile à vivre..."

Un problème d'attitude, donc, qu'est en plus venu amplifier celle de la compagne de l'ancien Marseillais, Anara Atanes, qui a eu la mauvaise idée d'insulter DD sur Twitter : "Fuck france and fuck deschamps! What a shit manager!", avait ainsi lâché la mannequin, furieuse de ne pas voir son copain de joueur aller au Brésil. Malgré les excuses de l'intéressé, une plainte de Deschamps contre Anara Atanes est toujours cours.

"L'équipe nationale ne me rend pas heureux"

Une situation très tendue, qui semble affecter l'entourage de Nasri. "Même avant l'Euro 2012, il s'était passé beaucoup de choses (notamment des insultes à la presse, ndr). Personnellement, ça ne m'affecte pas mais ça affecte ma famille, a-t-il encore expliqué à Skysports. Je suis en Angleterre et je vis bien ce qui se dit sur moi [en France] car je suis habitué. Mais pour mes parents c'est très difficile. Je veux les rendre heureux et l'équipe nationale ne me rend pas heureux."

Ainsi donc, faire une croix sur l'équipe de France semble la bonne solution aux yeux de celui qui paraît vivre cette retraite internationale à seulement 27 ans avec beaucoup de détachement : "Je n'ai jamais rien gagné en équipe nationale. Il est donc plus facile pour moi de prendre cette décision. Quand vous jouez pour un gros club et que vous disputez beaucoup de matches, c'est une décision facile." Alors...

21. (Le parisien 001) Par : Fabien Mulot

Article 27 : Journal : Le Parisien, le 24 juin 2012

Euro: Samir Nasri se prend (encore) le bec avec la presse

Quelques minutes après l'élimination de la France, battue samedi par l'Espagne (0-2) en quarts de finale de l'Euro, Samir Nasri s'est emporté en zone mixte en insultant un journaliste français.



Samir Nasri a dérapé, samedi après la défaite de la France face à l'Espagne (0-2) en quarts de finale de l'Euro. En zone mixte, il a insulté un journaliste français. (AFP/FRANCK FIFE.)

Samir Nasri a bouclé son euro comme il l'avait entamé en réglant ses comptes avec la presse. L'Espagne vient d'éliminer sans forcer la France (2-0) de l'Euro, samedi en quarts de finale.

Les Bleus rejoignent leur bus, et passent par la zone mixte, où les micros se tendent et les caméras tournent. Les journalistes attendent une réaction de Samir Nasri mais le Citizen décline. « De toute façon, vous cherchez toujours la petite bête », explique-t-il, passablement énervé. A ce stade, les versions divergent. D'après RMC, un journaliste de l'AFP rétorque à Nasri : « Très bien, dans ce cas, casse-toi ! » L'AFP a démenti ces propos, expliquant que son journaliste était resté poli et avait fait savoir au milieu français que « dans ce cas, ses commentaires ne l'intéressaient pas. »

Le sang du milieu de terrain tricolore ne fait alors qu'un tour. « Tu m'as dit casse toi ? Viens dehors alors, va te faire enc..., nique ta ..., fils de p... », dérape Nasri en concluant : « comme ça, tu pourras écrire que je suis mal élevé ».

Nouvel épisode d'une relation tumultueuse entre le Français et la presse de son pays. Symbole, aussi, de son malaise, alors qu'il a débuté le quart de finale sur le banc.

Un malaise avec la presse et ses partenaires

L'Euro avait bien commencé pour Nasri. C'est lui qui permet à la France d'égaliser face à l'Angleterre (1-1). Pourtant, la célébration de son but, durant laquelle il adresse un « ferme ta gueule » à un journaliste de L'Equipe, crée la polémique. Laurent Blanc puis Noël le Graët se relayent pour affirmer que l'incident est clos. Lors de la déroute bleue face à la Suède (0-2), le comportement de Nasri pose question. Trop lent dans ses transmissions,

touché à un genou, il finit par être remplacé. Aucun de ses coéquipiers ne lui adressera un mot sur le banc. Preuve que le malaise est bien présent.

Ce samedi soir face à l'Espagne, Nasri n'était pas titulaire pour la première fois de l'Euro. Entré en jeu à la 64e minute, il a touché très peu de ballons, sans jamais accélérer le jeu de l'équipe de France. Certainement frustré de sa situation sportive, il n'a pas su contenir sa déception et son énervement en zone mixte. Triste fin d'Euro...

22. (Le parisien 002)

Article 22 : Le parisien, le 19 mars 2013

Equipe de France : Benzema affirme n'avoir «jamais chanté la Marseillaise»



ARCHIVES.

Dans un entretien mardi avec RMC, l'attaquant des Bleus Karim Benzema affirme n'avoir «jamais chanté la Marseillaise». Un refus qui ne serait néanmoins pas synonyme de son attachement à l'équipe de France.

(AFP/ Franck Fife.)

Interrogé sur RMC dans l'émission «Luis attaque», diffusée mardi de 16 à 18 heures, Karim Benzema s'explique sur le fait de n'avoir «jamais chanté La Marseillaise» avant le début d'un match.

L'attaquant des Bleus estime que chanter l'hymne national n'a rien à voir avec le foot : «Ce n'est pas parce que je vais la chanter que je vais mettre un triplé derrière». L'attaquant du Real Madrid et de l'équipe de France affirme que les reproches qui lui sont faits viennent du fait qu'il n'a pas «pas marqué en équipe de France». Son dernier but sous le maillot des Bleus remonte en effet à juin 2012. «Si je ne chante pas La Marseillaise, que le match commence, que je mets trois buts, je pense qu'on ne va pas dire à la fin du match que je n'ai pas chanté La Marseillaise», dénonce Karim Benzema.

L'attaquant affirme enfin que ce refus de chanter l'hymne n'a «rien à voir» avec son attachement à l'équipe de France. «C'est un rêve pour moi de jouer pour l'équipe de France», assure-t-il. Karim Benzema précise que d'autres joueurs ne chantent «pas forcément» l'hymne national non plus. «Zidane, par exemple, ne chantait pas forcément La Marseillaise. Et il y en a d'autres. Je ne vois pas où est le problème. Il y a même des supporters qui ne la chantent pas», poursuit le Madrilène.

En dehors des terrains, Karim Benzema a fait parler de lui avec sa condamnation vendredi dernier à 18 000 euros d'amende et huit mois de suspension de permis, après avoir été flashé à près de 200 km/h au volant de sa voiture sur une autoroute espagnole.

Benzema n'a pas compris les sifflets du public



Stade de France (Saint-Denis), vendredi. Karim Benzema, qui n'a plus marqué avec les Bleus depuis 929 minutes, a été chahuté par le public avant d'être réconforté par ses coéquipiers et le sélectionneur, Didier Deschamps. (AFP/Franck Fife.)

Karim Benzema n'est pas venu parler aux journalistes vendredi soir après le match au Stade de France. Il n'est pas non plus venu en conférence de presse hier à Clairefontaine.

Le Madrilène n'a probablement pas la tête à ça. Pas la tête à se justifier sur ses récentes déclarations, pas la tête à commenter non plus sa crise de confiance actuelle, ses occasions manquées contre la Géorgie et la réaction du public. Pour la première fois de sa carrière internationale, il a été sifflé à domicile par ses propres supporters, symbole d'un malaise qui s'intensifie au fur et à mesure que sa période sans but s'étend.

Après la rencontre, il a quitté la pelouse la tête basse, touché par ces sifflets. S'il accepte les critiques pour son manque actuel d'efficacité, s'il n'est pas abattu par ses opportunités ratées, il ne comprend pas, en revanche, l'attitude du public alors que la France menait 3-1 et que l'Espagne avait déjà été accrochée par la Finlande (1-1).

A tort ou à raison, il la trouve dure et injuste. Son retour au vestiaire ressemble à une procession, malgré la victoire puisqu'il n'y a que ça qui compte pour lui.

Une fois à l'abri des regards, dans l'intimité du vestiaire, le groupe a rempli son rôle de soutien moral. Sur le terrain comme sur le banc, tous ont entendu les sifflets. Et presque tous ont eu un mot pour lui. Ses proches bien sûr comme Jérémy Ménez et Franck Ribéry. Didier Deschamps aussi. Même les kinés. L'ancien attaquant lyonnais a énormément été touché par ces gestes comme par les déclarations de certains de ses coéquipiers dans les médias après la rencontre face aux Géorgiens. « C'est la solidarité. Quand un membre du groupe est un peu moins bien, il a besoin de soutien. Cela fait partie de la vie du groupe, raconte le sélectionneur. Cela ne fait jamais plaisir d'être sifflé. Pour certains, cela se voit plus que pour d'autres. Et ce n'est pas la meilleure façon de mettre un joueur en confiance. »

Karim Benzema n'avait pas besoin de ça. Sa crise de confiance et ses 929 minutes sans but en Bleu représentent déjà un fardeau assez important pour lui. Car si seule la victoire des Bleus compte à ses yeux, ne pas marquer l'embête forcément, lui le buteur. Mais il ne doute pas. S'il n'est pas efficace, il se crée des occasions, comme ce fut le cas vendredi soir. Il se dit que cela finira bien par rentrer un jour. Le meilleur moyen de faire taire critiques et sifflets.

24. (Le Parisien 004)

Article 24 : Le Parisien, le 20 Mars 2014

Samir Nasri doit-il aller au Mondial ?

« Quand un homme a prouvé qu'il a du talent, il lui reste à prouver qu'il sait s'en servir ». Cette citation de l'écrivain Jules Renard a plus d'un siècle, mais elle s'applique parfaitement à Samir Nasri. Si la valeur sportive du soliste de Manchester City est incontestable, son comportement humain fait le lit de la polémique.

Depuis des années, une réputation de fauteur de troubles lui colle aux crampons. Ses détracteurs lui reprochent, pêle-mêle, d'avoir eu l'arrogance de prendre la place de Thierry Henry dans un bus pendant l'Euro 2008 ou d'avoir exercé une influence néfaste sur certains joueurs quatre ans plus tard en Ukraine.

Dans ces conditions, d'aucuns jugent trop risqué d'offrir à l'ex-Marseillais de 26 ans un billet pour le Brésil. « Si son comportement dans le groupe doit empêcher certains de s'épanouir, alors il ne faut pas le sélectionner, estime Christophe Dugarry, champion du Monde 1998. Le joueur possède, largement plus que d'autres, les qualités techniques pour aller au Mondial. Mais un groupe pour une Coupe du monde, ce n'est pas l'assemblage des vingt-trois meilleurs. Cela, Didier Deschamps le sait mieux que quiconque. Il faut posséder un esprit de groupe, un sens de la solidarité et du partage. L'absence de Nasri peut-elle libérer psychologiquement d'autres joueurs ? Si la réponse est oui, alors son cas va devenir compliqué. »

Jean-Michel Larqué, consultant de Canal + et de RMC, a un discours encore moins nuancé. « Il a du mal à se fondre dans un collectif en équipe de France où il n'a jamais donné la moindre garantie, assène-t-il. Le rôle d'un sélectionneur est de minimiser les risques. Or, en appelant Nasri, il en prendrait un. Nul ne sait s'il ne retomberait pas dans ses anciens travers faits de manque de tolérance et de désintérêt vis-à-vis du collectif. Ce garçon est un gâchis dont il est seul responsable. »

Jacques Crevoisier, l'ex-entraîneur adjoint de Liverpool, s'avoue plus partagé. « C'est plutôt un type sympa. Mais son cas se résume à une interrogation : Entre lui et Griezmann, lequel fera le moins la gueule s'il ne joue pas ? La réponse semble évidente, non ? » Ex-membre du carré magique, Alain Giresse, aujourd'hui sélectionneur du Sénégal, essaie d'être pragmatique : « Si on s'appuie sur une dynamique, il faut reconnaître que Nasri a raté le bon wagon en s'asseyant sur le banc lors du match retour contre l'Ukraine. Et il a un gros problème psychologique : à Manchester, il a le statut d'un joueur majeur. En bleu, il sera obligé d'adopter un profil bas. S'il sait faire preuve d'humilité, son expérience serait un plus pour la France. Mais en est-il capable ? »

Il appartient maintenant à Didier Deschamps de trancher. En ne le retenant pas dans la liste face aux Pays-Bas, le patron des Bleus a, semble-t-il, adressé un message très clair.

25. (Le parisien 005)

Article 25 : Le parisien, le 11 Mai 2014

Equipe de France : Nasri admet qu'il regardera le Mondial «à la télé»

Pas le temps de savourer son deuxième titre de champion d'Angleterre, ce dimanche soir. Samir Nasri au micro de Canal + a avoué que pour lui les «jeux sont faits» quant à sa présence sur la liste des 30 présélectionnés de Didier Deschamps qui sera dévoilée ce mardi en vue du Mondial brésilien (12 juin - 13 juillet).

«Je respecte son choix, c'est comme ça. Je partirai en vacances et je regarderai la coupe du monde à la télé», a indiqué le milieu international dont le dernier match avec les Bleus remonte au match aller de barrage en Ukraine (défaite 2-0) où le Mancunien n'avait pas brillé. «Je pense qu'il n'a pas grand chose à me reprocher. J'ai fait un mauvais match en

Ukraine, comme mes coéquipiers. Le reste, ce sont des faux semblants, des fausses excuses. J'ai joué dans plusieurs clubs, je n'ai jamais eu un problème extra-sportif ou dans le vestiaire. Voilà. On ne peut pas être ami avec 23 mecs dans une équipe, c'est comme ça. Si j'avais été du voyage au Brésil, j'aurais tout donné. Si être titulaire dans un club comme Manchester City et gagner deux titres, être performant, ce n'est pas suffisant, et bien tant pis je n'aurai pas de regret, j'ai tout fait sur le terrain.»

L'ancien Gunner formé à Marseille a vécu une relation tumultueuse avec l'équipe de France faite de hauts et de bas. A l'Euro 2012 en Ukraine, Nasri avait inscrit le premier but de la compétition avant d'adresser un geste pour demander aux journalistes de se taire. Après l'élimination en 1/4 de finale face à l'Espagne de la formation alors entraînée par Laurent Blanc, il avait eu une altercation en zone mixte avec un journaliste, une attitude pour laquelle il écopera de 3 matchs de suspension de la part de la FFF.

Didier Deschamps, successeur de Blanc après l'Euro, avait décidé de passer outre la mauvaise image du joueur et ses rapports conflictuels avec certains de ses coéquipiers pour le rappeler en août 2013. S'il devait manquer le voyage au Brésil. Il revivrait la même mésaventure qu'en 2010 quand Raymond Domenech ne l'avait pas emmené en Afrique du sud.

26. (Le Parisien 006)

Article 26 : Le Parisien, le 13 mai 2014

Mondial 2014 : la compagne de Nasri insulte Deschamps et la France



Etihad Stadium (Manchester), dimanche. Anara Atanes ne goûte pas du tout la non-sélection de Samir Nasri, son petit ami, pour le Mondial 2014. | Twitter

Samir Nasri s'était fait une raison de sa non-sélection en équipe de France pour la Coupe du monde au Brésil (12 juin au 13 juillet). Sa compagne, en revanche, n'a apparemment pas digéré le choix de Didier Deschamps de se passer du milieu de terrain de Manchester City, sacré dimanche champion d'Angleterre.

Anara Atanes, 24 ans, mannequin et chanteuse, s'est servie de Twitter pour exprimer son courroux.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle ne mâche pas ses mots... Didier Deschamps et la France, une «nation de racistes», en prennent pour leur grade.

Incuse u didnt read my tweet properly.... Ill repeat myself..... fuck FRANCE!!!! And fuck deschamps!

— Anara (@_Anara_) 13 Mai 2014

@gem_ibrahim yeh i will insult a nation of racists!

— Anara (@_Anara_) 13 Mai 2014

Le joueur a lui aussi réagi sur Twitter. En adoptant un ton un peu différent (et une grammaire un peu aléatoire)...

Il a également répondu à sa compagne en jouant l'apaisement. «Je t'aime. Ne t'en fais pas. La vie est parfois injuste, mais tu dois l'accepter et faire avec».

27. (Le Parisien 007)

Article 27 : Le parisien, le 05 Juillet 2014

Mondial 2014 : la compagne de Nasri tacle encore l'équipe de France



Anara Atanes, la compagne de Samir Nasri, a profité de l'élimination des Bleus pour tacler à nouveau Didier Deschamps. DR

Anara Atanes a la rancune tenace. La compagne de Samir Nasri, qui n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour participer à la Coupe du monde, ne s'est pas retenue pour tacler l'équipe de France et son sélectionneur vendredi, après la défaite des Bleus en quart de finale du Mondial 2014 contre l'Allemagne.

«Ooooppsiiiiie ! Voilà pourquoi il faut prendre les joueurs de classe mondiale», a tweeté la jeune femme.

@ Anara (Nasri) sur Twitter : "Oops, voilà pourquoi tu as besoin de tes joueurs de classe mondiale !" #Stupide pic.twitter.com/Tehr7lQFzG

— F@bien JR (@_FabienG_) 4 Juillet 2014

Cette mannequin et chanteuse de 24 ans avait déjà commenté la non-sélection de son boyfriend d'un tweet vulgaire et sans nuances : «Fuck France and Fuck Deschamps ! What a shit manager !» Elle avait ensuite comparé la France à une «nation de racistes». La presse anglaise s'était délectée de ces tweets vengeurs.

Didier Deschamps avait porté plainte contre la jeune femme pour injures publiques. Cette dernière s'était alors excusée. Ce vendredi, elle a prouvé qu'elle éprouvait toujours de la rancœur...

28. (L'Equipe 001)

Article 28 : L'EQUIPE, le 24 juin 2012

Foot - Bleus : Nasri a insulté un journaliste

Samir Nasri s'en est pris à un journaliste de l'AFP dans la foulée de l'élimination des Bleus en quart de finale de l'Euro par l'Espagne (0-2). «*Vous les journalistes, vous cherchez toujours la merde*», a lancé le milieu de Manchester City à son interlocuteur lorsque celui-ci lui a demandé une réaction. Le rédacteur lui a dit qu'en ce cas-là, ses commentaires ne l'intéressaient pas, c'est alors que Nasri, revenant sur ses pas l'a traité, entre autres, de «*fil de p...*», concluant : «*comme ça tu pourras écrire que je suis mal élevé*». - E. T. à Donetsk (avec AFP)

29. (L'Equipe 002)

Article 29 :L'EQUIPE, le 25 juin 2012

Foot - Bleus - Sondage : Nasri, sanction ou pas ?

Les insultes de Samir Nasri à l'encontre d'un journaliste après l'élimination de l'équipe de France par l'Espagne (2-0), samedi en quarts de finale de l'Euro, ont

choqué beaucoup de monde. Mais pour autant, le joueur mérite-t-il une sanction ?
Donnez-nous votre avis.



L'Equipe revient dans son édition de lundi sur "l'affaire Nasri". Notre journal se pose la question de savoir si le joueur de l'équipe de France mérite des sanctions sportives pour son nouveau débordement verbal après l'élimination des Bleus par l'Espagne. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Retrouvez l'intégralité de l'article intitulé «Nasri, après le banc, le ban ?», lundi dans *L'Equipe*.

Pensez-vous que Samir Nasri doit être sanctionné pour ses propos tenus après l'élimination de l'équipe de France ? Si oui, dans quelle mesure ?

3 matches de suspension 12% / 6 mois de suspension 16% /Radiation de l'équipe de France 56%/Non, rien du tout 16%... Nombre de votes : 65263 votes.

30. (L'Equipe 003)

Article 30 : L'Equipe, le 25 Juin 2012

Equipe de France de foot, le changement c'est maintenant, titre L'Equipe.



Le changement, c'est maintenant ! Un titre qui vous rappelle forcément quelque chose et qui est celui choisi par le quotidien sportif l'Equipe ce lundi 25 juin. Cible : l'équipe de France de football, sauf quelques exceptions : Lloris, Cabaye, Ribéry, Diarra, Clichy, Koscielny. L'écart considérable entre l'arrogance de joueurs et leurs performances suscite l'envie d'une équipe avec moins de talent et plus de valeurs collectives, est-il entre autre écrit.

La fin de l'Euro ratée des Bleus a relancé les interrogations sur le maintien ou non de Laurent Blanc comme sélectionneur, écrit Sébastien Tarrago qui précise que s'il reste, il devra changer, lui aussi : analyser ses erreurs, modifier certains aspects de son management,

effectuer quelques choix douloureux.

Concernant les joueurs, Damien Degorre s'interroge au sujet de Nasri : après le banc, le ban ? Le journaliste sportif reproche l'impression irritante, suffisante, outrageuse dégagee par ce joueur. La fédération, lit-on dans l'Equipe, qui renégocie ses contrats avec plusieurs sponsors, n'a pas apprécié et ses dirigeants réfléchissent à réunir la commission de discipline ou celle d'éthique. Une suspension n'est pas impossible.

Dans une tribune publiée aujourd'hui, Bixente Lizarazu écrit que Blanc doit rester, et changer. Il devra revoir certains de ses choix *"en faisant désormais passer le mental, l'état d'esprit d'un joueur avant son talent. Définissons un cadre, une discipline plus stricte"*. Que ceux qui ne peuvent pas le comprendre restent chez eux conclut l'ex joueur international.

Des joueurs qui ne se rendent même pas compte du rejet qu'ils suscitent, note Olivier Rouyer, consultant pour Canal+. *"Cet Euro est encore un mauvais coup porté à l'image des Bleus. Dans mon bar de Nancy, ce dimanche matin, plein de gens me disaient qu'ils ne voulaient même plus regarder un match de l'équipe de France"*.

31. (L'Equipe 004)

Article 32 : l'Equipe, le 07 décembre 2014

Foot Bleus : **Nasri «pas heureux» avec l'équipe de France**

Sur beIN Sports, le joueur de Manchester City a répété son malaise avec les Bleus et a dit comprendre la retraite internationale de Ribéry car il «n'est pas reconnu à sa juste valeur».



Franck Ribéry et Samir Nasri sous le maillot bleu en 2007 (L'Equipe)

Dans une interview diffusée sur beIN Sports, dimanche, Samir Nasri a indiqué que l'équipe de France ne le *«rend pas heureux»* et a dit comprendre la retraite internationale de Franck Ribéry car il *«n'est pas reconnu à sa juste valeur»*. Nasri a confié que prendre sa retraite avec les Bleus, comme il l'a fait trois jours avant Ribéry, n'est pas *«une question d'âge»* mais aussi de *«ressenti»*. *«Je l'ai déjà dit, l'équipe de France, ça ne me rend pas heureux»*, a ainsi affirmé le milieu offensif de Manchester City.

Après son altercation avec un journaliste lors de l'Euro 2012, le joueur de Manchester City estime avoir été *«traité plus mal que quelqu'un qui a fait la grève au Mondial 2010»*, où il n'avait pas été retenu, tout comme il n'a pas été convoqué pour la Coupe du monde au Brésil. *«Tous les maux de l'équipe de France, c'était (la faute à) Samir, ça va 5 minutes»*, a-t-il encore ajouté.

«Ribéry, je le comprends, il a été traîné dans la boue pour une histoire extra-sportive (l'affaire Zahia), puis il a porté l'équipe de France pendant deux ans, ensuite il se blesse et on dit que l'équipe de France est meilleure sans lui, c'est dommage qu'il ne soit pas reconnu à sa juste valeur, c'est difficile pour lui», a ajouté le Citizen.

32. (L'EQUIPE 005)

Article 33 : L'EQUIPE, le 12 février 2015

Foot : Nasri: Deschamps, "un hypocrite"

Dans un entretien exclusif accordé à Sport Confidentiel, le magazine de la rédaction diffusé ce soir, à partir de 21 h, sur L'Equipe 21, Samir Nasri livre ses vérités, notamment sur Didier Deschamps

Lorsqu'il lui est demandé ce qu'il dirait au sélectionneur de l'équipe de France s'il était en face de lui, le joueur de Manchester City, écarté de la Coupe du monde 2014, répond ceci : "Oh ! (long silence) Je dirais... (Il sourit et baisse un peu la tête) Je réfléchis... On ne sait jamais, il peut porter plainte... Je lui dirais que c'est un hypocrite et qu'il aurait dû se comporter en tant qu'homme, et assumer ses choix, en me disant : "écoute, c'est comme ça, tu ne viens pas, t'es pas content et bien tant pis." Mais au moins avoir une discussion en tant qu'homme." Dans cet entretien, Nasri évoque tous les sujets et n'épargne personne, ni Noël Le Graët, le président de la Fédération, ni Hugo Lloris, le capitaine des Bleus, ni lui-même...

33. (Le Monde 001)

Article 34 Journal : Le Monde, le 19 mars 2013

Karim Benzema : "On ne va pas me forcer à chanter La Marseillaise"



Karim Benzema sait rouler vite, très vite avec son bolide. ■ vient d'ailleurs d'être condamné à 18 000 euros d'amende et à un retrait de huit mois de son permis pour excès de vitesse. ■ sait aussi marquer quelques buts avec son club, le Real Madrid : huit réalisations depuis le début du championnat espagnol. En revanche, il ne veut pas fredonner "La Marseillaise" avant une rencontre internationale. Et ça ne sera pas le cas avant le match de qualification à la Coupe du monde France-Géorgie, prévu vendredi 22 mars au Stade de France.

En effet, mardi 19 mars, l'attaquant tricolore a expliqué, dans l'émission "Luis Attaque" sur RMC, pourquoi il ne souhaitait pas chanter l'hymne national de son pays. *"Ce n'est pas parce que je vais la chanter que je vais mettre un triplé derrière, raconte l'attaquant français. Si je ne chante pas 'La Marseillaise', que le match commence, que je mets trois buts, je pense qu'on ne va pas dire à la fin du match que je n'ai pas chanté 'La Marseillaise'."*

"IL FAUT SE CALMER"

Depuis juin 2012, l'attaquant des Bleus n'a plus marqué en sélection et *"c'est ça le souci, c'est parce que ça fait un moment que je n'ai pas marqué en équipe de France, raconte-t-il. Ça n'a rien à voir avec ce que j'ai entendu, comme quoi je n'aime pas l'équipe de France. Il faut se calmer. J'aime bien l'équipe de France."* Il rappelle, une nouvelle fois, son attachement à l'équipe. *"C'est un rêve pour moi de jouer pour l'équipe de France"*, assure-t-il.

D'ailleurs, il n'est pas le seul joueur à refuser de chanter l'hymne national. *"On ne va pas me*

forcer à chanter 'La Marseillaise'. Zidane, par exemple, ne la chantait pas forcément. Et il y en a d'autres. Je ne vois pas où est le problème. Il y a même des supporters qui ne la chantent pas. Ce n'est pas tout le stade qui chante 'La Marseillaise' !", argue l'attaquant de 25 ans. Depuis, ses déclarations enflamment les réseaux sociaux.

Dans un communiqué, le Front national s'offusque des propos du joueur international et demande que Karim Benzema ne soit plus appelé en équipe de France. *"Ce mercenaire du football, payé 1 484 euros de l'heure, affiche un mépris inconcevable et inacceptable pour le maillot national qu'il a la chance de porter,* déplore le parti d'extrême droite. *Karim Benzema 'ne voit pas de problème' à ne pas chanter 'La Marseillaise', les Français ne verraient pas de problème à ce qu'il ne joue plus pour l'équipe de France."*

Dans un entretien au *Monde*, l'ancien international Patrick Vieira avait répondu à ceux qui reprochaient aux Bleus de ne pas chanter l'hymne : *"Je ne comprends pas, c'est un faux problème. Je ne l'ai pas chantée, c'était comme cela. Ça ne signifie pas que mon cœur ne battait pas. Lilian Thuram le faisait, ça ne veut pas dire qu'il aime la France plus que moi."* A cette époque-là, Michel Platini avait aussi rappelé qu'en son temps, *"personne ne chantait 'La Marseillaise'"*.

34. (Le Figaro 001) Par Bruno Roger-Petit

Article 34: Le Figaro, le 20 mars 2013

Benzema et la Marseillaise : le foot pris en otage par Marine Le Pen et Jérôme Bégulé



Et c'est reparti pour le célèbre couplet : "Mais qu'est ce que c'est que ces footballeurs qui ne chantent pas la Marseillaise ?" Cette fois-ci, le chœur des patriotes du football qui, en règle générale, ne s'intéresse guère, pour la plupart de ceux qui le composent, aux choses du football, a décidé de cibler Karim Benzema. Il faut dire que l'avant centre de l'équipe de France a tendu le bâton pour se faire battre avec une complaisance qui frise l'incompétence, déclarant benoîtement sur RMC : *"On ne va pas me forcer à chanter la Marseillaise. Je ne vois pas où est le problème de ne pas chanter la Marseillaise."*

Sans attendre, le chœur des patriotes du football, qui a tendance à confondre équipe de France et 2e REP, a fondu sur Benzema telle la légion sur Kolwezi, avec comme souvent, des politiques toujours prompts à vouloir faire jouer aux footballeurs un rôle politique dans la société bien éloigné de leur fonction première. A entendre Marine Le Pen, qui demande l'éjection de Benzema de l'équipe de France, et quelques autres, le football est la prolongation de la guerre par d'autres moyens, et le footballeur, un soldat au service de la Nation.

La palme du genre "Scrogneugneu, qu'est-ce que c'est que ce petit salopard de Benzema !" revient sans conteste au journaliste Jérôme Bégulé qui, sur le site du Point ([ici](#)), s'affichant en Bigeard des bancs de touche, béret rouge vissé sur le crâne et FAMAS à l'épaule, rappelle lui aussi à l'enfant terrible à ses devoirs de footballeur professionnel, donc de soldat : *"C'est donc dans la capitale des Gaules que le jeune malappris a été éduqué au football - seulement au football visiblement. Il devrait être animé par un devoir de reconnaissance, voire de respect, à l'égard d'un club, d'une ville, d'un pays, qui, un jour, ont cru en lui. On*

n'attend pas de lui des déclarations d'amour, mais simplement qu'il ne foule pas aux pieds les symboles d'une nation qui l'a fait roi."

Rien ne manque à la panoplie de la dénonciation du footballeur mauvais français : "les Gaules", "le devoir", "l'éducation", "le club, la ville le pays" et même "la Nation qui l'a fait roi"... On se demande ce que vient faire la dedans "la Nation", ce concept révolutionnaire qui aboutit à la reconnaissance du roi Louis XVI avant de le guillotiner, fait que Bégulé, dans sa diatribe nationaliste, a visiblement occulté. Comment peut-on proférer autant de sottises à la ligne ?

A dire vrai, Bégulé, (comme Marine Le Pen) a beaucoup oublié et mélange bien des choses qui n'ont rien de commun. En quoi un footballeur est-il consacré par une Nation? La FFF, le centre de formation de l'OL sont les nouvelles cathédrales de Reims? Le footballeur doit-il rendre hommage à la terre qui ne ment pas après chaque but ? Doit-il considérer les tribunes d'un stade comme une colline inspirée et se prosterner devant elles après chaque but marqué?

Que ne ferait-on pas pour donner des preuves de civisme à la France entière sur le dos de Karim Benzema ?

Les Pujade du ballon rond, Jérôme Bégulé, et avec lui tous les indignés du patriotisme réduit au football, ont oublié qu'il fut un temps où Zidane et Platini ne chantaient pas plus que Benzema la Marseillaise lorsqu'elle était exécutée avant les matchs de l'équipe de France. Ils demeuraient, muets, figés, comme l'est Benzema dans les mêmes circonstances. Un jour, en Islande, en septembre 1998, on vit même Barthez et Lizarazu, sacrés Champions du monde trois mois auparavant, au bord du fou rire durant la Marseillaise chantée par un ténor local. Cela ne fit pas scandale en son temps, mais qu'en serait-il aujourd'hui ? Bégulé et Marine Le Pen demanderaient-ils la Cour martiale pour les deux blasphémateurs ?



A vrai dire, cet éternelle ritournelle sur les "footballeurs, ces mauvais français" est aussi lassante que désespérante, d'autant plus que les premiers à l'entonner sont toujours des gens qui se moquent du football, de la culture football, des amoureux du football et du sport en général. Si Benzema mérite débat, c'est pour l'ensemble de son œuvre récente, parce qu'il semble en passe de gâcher, à force d'arrogance et d'indifférence au monde qu'il l'entoure, un talent footballistique indéniable. Ne pas avoir réussi à tirer bénéfice de la confiance d'un Mourinho ou d'un Deschamps, c'est bien plus grave, question football, que d'avouer ne pas avoir envie de chanter la Marseillaise, qui plus est pour des raisons qui n'ont rien de politique, sauf démonstration du contraire.

Dans son éditorial, Jérôme Bégulé demande à Benzema de se taire et de respecter "la capitale des Gaules" qui en a fait une vedette. En parlant de gaules, si Bégulé, le Barrès des stades, pouvait plier les siennes et lâcher la grappe à Benzema et au football, ce serait sympa. Merci d'avance. On n'a pas besoin de Jérôme Bégulé et de Marine Le Pen pour savoir ce qu'il convient de reprocher à Benzema, et Dieu sait qu'il y a de quoi, les archives de ce blog peuvent en attester. Pour tout dire, le football est une chose trop sérieuse pour être confié aux Déroulède des pelouses. Le foot pour les nuls, non.

Football, Equipe de France

Samir Nasri se dit «pessimiste» pour le Mondial



Invité du Canal Football Club, Samir Nasri, qui n'avait pas été retenu pour le match amical de l'équipe de France face aux Pays-Bas, a reconnu qu'il pourrait manquer sa deuxième Coupe du monde consécutive.

L'espoir fait vivre mais Samir Nasri ne semble plus se faire beaucoup d'illusions sur sa participation au Mondial brésilien. Le milieu de Manchester City (26 ans) paraît même s'être fait une raison depuis que le sélectionneur Didier Deschamps ne l'a pas convoqué pour le match amical contre les Pays Bas (2-0) le 5 mars dernier. *«Bien sûr, pour le moment je suis plus pessimiste qu'optimiste. C'était la dernière liste avant les 30 et je n'ai pas eu d'explication. Quoi qu'il arrive, je respecterai la décision du sélectionneur»*, a avoué Samir Nasri sur le plateau du *Canal Football Club*.

Au cours d'échanges animés avec le consultant Pierre Ménès, Samir Nasri a indiqué que le sélectionneur n'avait pas pris de ses nouvelles après la blessure au genou qui l'avait tenu à l'arrêt en janvier et en février. Puis de préciser qu'il avait sollicité Didier Deschamps pour une discussion à la suite de sa non-convocation contre les Pays-Bas. Une supplique restée lettre morte : *«J'ai demandé à avoir une discussion avec lui, mais elle n'a pas encore eu lieu. Le jour où j'aurai une discussion avec Didier Deschamps je saurai exactement ce qu'on me reproche.»* Puis d'ajouter un brin fataliste : *«Ça ferait deux Coupes du monde que je rate, et l'Euro 2016 c'est loin»*.

Pour le comportement ce n'est pas vrai. Je n'ai jamais eu de problème dans mes clubs. En 2010, pour le plus gros scandale de l'équipe de France, je n'étais pas là.

— Samir Nasri

Souvent critiqué pour son attitude, Samir Nasri a nié avoir des problèmes comportementaux au sein du groupe France : *«Moi je reste circonspect, je n'ai pas eu de problème avec qui que ce soit dans le groupe. Si j'étais un problème, pourquoi Lloris n'est pas allé voir Deschamps ? J'ai eu Lloris au téléphone, et il ne m'a pas dit ça. Pour le comportement ce n'est pas vrai. Je n'ai jamais eu de problème dans mes clubs. Je conçois ne pas avoir été à la hauteur sur certains matches, notamment contre l'Ukraine.»*

Puis de conclure en donnant sa version sur son parcours contrarié avec les Bleus: *«Je pense que j'étais bien avec Laurent Blanc, ça se passait bien. En 2012, j'ai eu un problème avec un journaliste, personne dans le groupe. En 2008, l'histoire du bus, tu peux demander à Thierry Henry, il dira qu'il n'y a rien du tout. En 2010, pour le plus gros scandale de l'équipe de France, je n'étais pas là. OK, j'ai mon comportement, mais c'est comme ça.»*

Un argument de poids dans le plaidoyer d'un joueur qui se sent condamné d'avance.

Samir Nasri félicite l'Algérie pour sa qualification



Crédits photo : Jason Cairnduff/Action Images / Panoramic

LE SCAN SPORT - Absent de la Coupe du monde, l'international français n'en reste pas moins un téléspectateur avisé comme en témoigne son message de félicitations à l'encontre des Fennecs, qualifiés jeudi soir pour les 8es de finale.

Samir Nasri regarde bien le Mondial. Et le fait savoir. Non retenu par Didier Deschamps dans le groupe des 23 Bleus pour son état d'esprit discutable aux yeux du sélectionneur, il suit malgré tout le rendez-vous quadriennal pendant ses vacances à Las Vegas aux Etats-Unis avant de reprendre le chemin de l'entraînement avec son club de Manchester City. Sur son compte [Facebook](#), l'ancien joueur de l'OM d'origine algérienne a tenu à envoyer un message aux Fennecs après leur qualification historique pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde. «Historique!!!! Qualifiés pour les 1/8ème de finale, hamdoullah!!!! Incroyable pour les Fennecs...»

Sur son compte Twitter, sa petite amie, Anara Atanes, révélée au public français après ses déclarations fracassantes sur Didier Deschamps au moment de l'officialisation de la liste des 23 français pour la Coupe du monde, a posté une photo où l'on peut voir Samir Nasri tout heureux après la qualification historique de la sélection algérienne. C'est aussi ça la Coupe du monde.



37. (Le Figaro 004)

Article 37 : Le Figaro, le 04 juillet 2014

La petite amie de Samir Nasri se moque des Bleus et de Deschamps



Crédits photo : Matt West/Bpi / Panoramic

LE SCAN SPORT - Coutumière du fait, Anara Alanes n'a pu s'empêcher de commenter l'élimination de l'équipe de France vendredi soir. La mannequin britannique a posté un message moqueur à l'encontre des Bleus.

«Oooppsiiiiie! And thats the reason u need ur world class players!» En un message, la petite amie de Samir Nasri a refait surface. Son texte, limpide et teinté d'humour affole déjà la toile. La traduction est on ne peut plus clair: «Oups (pour l'élimination des Bleus)! Et c'est pour cette raison que vous aviez besoin de joueurs de classe mondiale!» En clair, avec Samir Nasri dans les rangs français, les Bleus et Didier Deschamps aurait sans doute connu une autre issue face aux Allemands en quart de finale de la Coupe du monde.

38. (Le Figaro 005)

Article 38 Journal : le Figaro le 05 juillet 2014

Qui est Anara Atanes, la petite amie de Samir Nasri ?



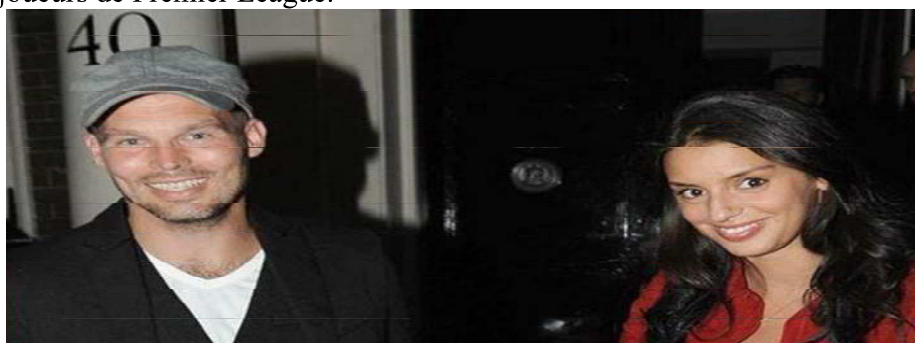
LE SCAN SPORT - Moqueuse à l'égard des Bleus et de Didier Deschamps vendredi soir, Anara Alanes se fait «connaître» à travers les insultes et la provocation depuis plusieurs semaines.

-Anara est une récidiviste. A 25 ans, la jeune Britannique n'en est pas à son premier coup d'essai. Le 13 mai dernier, elle ne s'est pas privée pour insulter Didier Deschamps après la mise à l'écart de son petit ami de la liste des 23 pour la Coupe du monde. Dépassée par la tournure des événements, elle s'est par la suite excusée. Trop tard puisque le sélectionneur des Bleus décide quelques jours plus tard de porter plainte pour injures publiques.



-Anara est mannequin. Née en 1988, l'Anglaise possède des origines espagnoles et portugaises. Repérée dès l'âge de 15 ans par une agence de mannequins, elle fait de courtes apparitions dans des clips de chanteurs de R'n'B, comme avec Darren B (clip ci-dessous), et intègre les rangs de la prestigieuse firme de lingerie Victoria's Secret. La jolie brune a des arguments physiques à faire valoir et n'hésite pas à en user en postant de nombreuses photos sur les réseaux sociaux.

-Anara aime les footballeurs. En couple avec Samir Nasri depuis le mois de janvier 2013, l'Anglaise est connue des tabloïds anglais, très friands de son profil. Ainsi, elle est restée quelques mois en 2008 avec le Suédois Freddie Ljungberg, ancien joueur réputé d'Arsenal. La presse britannique lui prête également des aventures avec d'autres footballeurs comme Ashley Cole, Darren Bent, Jermaine Pennant ou encore Kieran Richardson. Tous joueurs ou anciens joueurs de Premier League.



-Anara aime la lumière. Outre ses activités de mannequin ou ses aventures avec les footballeurs, la jeune femme de 25 ans a été membre d'un girlsband appelé «Fanfair». Un groupe composé de quatre filles, Roberta Howett, Jessica Martin, Aimee Kearsley, qui n'aura pas connu le succès escompté. Rapidement, l'aventure artistique prendra fin.

-Anara joue avec Twitter. Inscrite depuis juillet 2009 sur le réseau social, la petite amie de Samir Nasri s'est fait connaître en France grâce ou à cause de ses messages sur la toile. Depuis le mois de mai dernier et ses insultes à l'encontre du sélectionneur, elle a protégé ses tweets en réduisant l'accès à son compte. Aujourd'hui, elle possède plus de 39 000 abonnés qui suivent ses aventures. Jeune et impétueuse, la mannequin partage beaucoup de photos d'elle avec ses «fans» que ce soit avec ou sans son compagnon.

39. (Le Figaro006) Par Guillaume Loisy

Article 37 : Le Figaro. le 10 aout 2014

Nasri : «Il vaut mieux que j'arrête»



Samir Nasri ne portera plus le maillot bleu - Panoramic

Samir Nasri a confirmé dans les colonnes du Guardian qu'il mettait un terme à sa carrière internationale. Le milieu de terrain en veut finalement plus à certains joueurs de l'équipe de France qu'à Didier Deschamps.

«J'ai pris ma décision mais je l'annoncerai quand le moment sera venu», avait expliqué Samir Nasri à *Sky Sports* il y a moins d'une semaine à propos de l'annonce de sa retraite internationale. Le milieu de terrain de Manchester City n'aura pas trop traîné. Avant de reprendre la compétition ce dimanche avec les Sky Blues contre Arsenal à l'occasion du Community Shield, le joueur se confie à nouveau dans *The Guardian*. Pour solder définitivement (?) un passé en bleu tumultueux.

«(Ne pas aller au Mondial) C'est la vie. Je n'ai pas été assez bon pour le sélectionneur. Il a dit que je n'étais pas content d'être sur le banc mais je ne connais aucun joueur content d'être remplaçant. Surtout quand on ne comprend les raisons. Je ne suis pas amer. J'ai regardé tous les matches des Bleus au Mondial car j'aime le foot. Ce qui s'est passé ne me fera pas le détester», confie au quotidien anglais un Nasri qui a profité d'«un bon break». «Ça n'a pas été un été difficile», affirme-t-il. «*Dans un sourire*» précise le journaliste Andy Hunter dont l'article a été publié samedi soir.

Tant qu'il (Didier Deschamps) sera sélectionneur, je n'aurai pas ma chance.

Ne plus porter le maillot bleu, Samir Nasri y songeait depuis déjà deux ans au sortir d'un Euro en Ukraine compliqué qui lui avait valu trois matches de suspension pour avoir insulté des journalistes. *«J'y pensais déjà en 2012 et ce n'est que la confirmation de ce que je pensais. Je viens d'avoir 27 ans mais soyons honnêtes, tant qu'il (Didier Deschamps) sera sélectionneur, je n'aurai pas ma chance. Surtout après tout ce qu'il s'est passé. Je n'aurai que 29 ans en 2016 et j'aurai la possibilité de disputer l'Euro mais l'équipe de France ne me rend pas heureux. A chaque fois que je suis convoqué, il y a des problèmes. Je dois faire face à des accusations et ma famille en souffre. Je ne veux pas les faire souffrir. C'est pourquoi il vaut mieux que j'arrête pour me concentrer sur ma carrière en club»,* poursuit-il.

Des Bleus dans le viseur

S'il n'a évidemment pas digéré de rater la Coupe du monde, Nasri n'en veut pas particulièrement à Didier Deschamps que sa compagne avait insulté après l'annonce de la liste des 23 dont il ne faisait pas partie. En revanche, la rancune est plus tenace envers la presse française et certains Bleus. *«C'est un tout. Il (Deschamps) a fait ce qu'il pensait être le mieux pour son équipe. Je comprends ses choix. Je n'ai pas de problème avec lui. Ce n'est pas lui qui parle à la presse. C'est la presse qui parle de moi. Et certains joueurs aussi.»*

Nasri reproche à certains coéquipiers de l'équipe de France un manque d'honnêteté et de franchise. *«Avant la Coupe du monde, on a dit que des joueurs s'étaient plaints de moi. Comment voulez-vous que je fasse partie d'un groupe dans lequel des joueurs ne peuvent même pas me dire en face qu'ils ont un problème avec moi ? Je ne veux plus y aller»,* conclut Nasri. Dans un livre coécrit avec Daniel Riolo (*L'Explication, Clash Football Club*) sorti au printemps, le journaliste Pierre Ménès affirmait que le capitaine français Hugo Lloris était allé discuter avec Didier Deschamps pour lui demander de *«sortir Nasri du groupe. Landreau et Koscielny, notamment, se plaignaient de l'attitude de Nasri.»* Ils n'auront plus à le faire.

40. (Le Figaro 007)

Article 40 : Le Figaro, le 18 décembre 2014

Ribéry, Nasri et Anelka, sportifs qui agacent le plus les Français



Crédits photo : Eddy LEMAISTRE/FEP/Panoramic/Eddy LEMAISTRE / FEP / Panoramic

LE SCAN SPORT - Via une étude Harris, les trois footballeurs sont les sportifs qui suscitent le plus de controverse aux yeux du public français.

Sans surprise ... Voir Franck Ribéry, Samir Nasri ou encore Nicolas Anelka occuper les trois premières places des sportifs français les plus agaçants n'étonnera personne. Suite à un sondage réalisé par Harris Interactive pour nos confrères de *VSD*, le trio de footballeurs possède une belle avance sur ses concurrents que sont Karim Benzema, Raymond Domenech ou Jo-Wilfried Tsonga, premier sportif, en dehors du foot, à faire son apparition dans le classement.

Maigre consolation pour le tennisman -raillé suite à la défaite des Bleus en finale de Coupe Davis- seuls 24% des Français interrogés le trouvent «agaçant». Bien loin de Ribéry (67%), Nasri (61%), Anelka (55%), Benzema (49%) et Domenech (48%), qui, malgré son arrêt à la tête de l'équipe de France, continue d'occuper une place importante dans ce genre de classement.

Ribéry sportif le plus agaçant, pour les sympathisants de droite ... et de gauche

Pour compléter le Top 10, on retrouve deux entraîneurs de foot, Didier Deschamps et Laurent Blanc, un tennisman, Richard Gasquet et un nageur, Florent Manaudou. Des personnalités sportives qui ont, d'une façon ou d'une autre, fait l'actualité durant l'année 2014. Et forcément dérangé de par leur réussite ou comportement dans les médias et sur leur terrain de jeu.

Si l'on regarde de plus près ce classement par sexe, peu de différences notables si ce n'est que Nicolas Anelka est jugé plus agaçant par les hommes que les femmes (63% contre 51%). Situation inverse pour Karim Benzema (46% contre 51%). L'étude Harris a également décomposé son classement en fonction des proximités politiques de son panel. Au final, que l'on soit sympathisant de droite ou de gauche, Franck Ribéry reste la personnalité sportive la plus agaçante (60% à gauche, 73 % à droite), devant Samir Nasri.

So foot 19 mars 2013

Benzema et *La Marseillaise*, le fantasme du mauvais Français

Dans Téléfoot dimanche puis cet après-midi avec Luis Fernandez sur RMC, Karim Benzema a expliqué qu'on ne le « forcera pas à chanter *La Marseillaise*. » Des déclarations qui ont provoqué l'ire du FN et de polémistes habitués à donner des leçons de patriotisme à ces footballeurs qui ne respectent pas le maillot et leur pays. Quitte à surjouer la mauvaise foi et voir le mal là où il n'y en a pas.



Karim Benzema, ventriloque

Après Ben Arfa, Nasri, M'Vila, les bons petits Blancs convertis à l'islam comme Ribéry, il ne manquait plus que Benzema. Voilà, c'est fait. Depuis hier, les déclarations de l'attaquant du Real recueillies par Luis Fernandez et diffusées à l'occasion du « Luis Attaque » de cet après-midi ont relancé le débat sur « *ces footballeurs ingrats et surpayés qui ne respectent pas le maillot* ». Dans l'interview, réalisée il y a quelques jours en Espagne, Benzema se sort, peut-être maladroitement, d'une question sur les raisons pour lesquelles il ne chante pas *La Marseillaise* avant les matchs de l'équipe de France : « *Si je mets trois buts, je pense qu'on ne va pas dire à la fin du match que je n'ai pas chanté La Marseillaise. C'est ça, le souci, c'est parce que ça fait un moment que je n'ai pas marqué en équipe de France. Ça n'a rien à voir avec ce que j'ai entendu, comme quoi je n'aime pas l'équipe de France. Il faut se calmer. J'aime bien l'équipe de France.* »

« Quand je marque, je suis français, quand je ne marque pas, je suis arabe »

Des déclarations finalement assez raccord avec un passage de l'interview que Benzema avait donnée à **So Foot** il y a quelques mois et qu'il avait exprimées par un autre raccourci : « *Quand je marque, je suis français, quand je ne marque pas, je suis arabe* ». Voilà, rien de grave. Sauf que ceux qui intentent un procès à Benzema semblent avoir compris le contraire de ce qu'il a exprimé. A se demander s'ils ne rêvent pas en secret d'un Benzema crachant sur la France, son maillot, son drapeau, son équipe nationale. Et qu'à défaut, ils interprètent ses explications à la manière d'un fantasme. Quand Benzema prend soin de rappeler qu'il aime l'équipe de France, ils ne l'entendent pas. Parce que cela ne les arrange pas. On peut même imaginer une réelle déception. Par exemple Jérôme Béglié, rédacteur en chef du Point.fr, qui demande à l'attaquant de marquer des buts plutôt que d'ouvrir sa gueule. Bref, de faire profil bas, sur le mode "Fais pas trop la malin coco avec tes 8 buts de merde cette saison en Liga". On en déduira que le Benzema qui claque 25 buts par saison possède des droits que le Benzema blessé, en manque de réussite, en baisse de forme, victime du choix de son entraîneur ne détient pas. Car comme toujours, les reproches resurgissent rarement au lendemain des victoires. Il faut attendre la fin de France-Mexique, de France-Espagne pour voir ressortir les arguments de ceux qui pensent encore que chanter l'hymne national est un gage de réussite. Ils n'ont pas dû regarder les performances de la Corée du Nord à la dernière Coupe du monde.

Par Joachim Barbier, avec Ali Farhat



Faculté des Langues Etrangères

École Doctorale Algéro-Française

MEMOIRE

Pour l'obtention du diplôme de Magistère

Spécialité : Langue Française

Option : Sciences du Langage

Intitulé :

***La violence verbale dans les stratégies énonciatives
de la presse écrite sportive française
de 2010 à 2014***

Présenté et soutenu publiquement par :

M. ZEMALI Mustapha

Devant le jury composé de :

TOUATI Mohamed.	MCA,	Université d'Oran 2.	Président
BOUTALEB Djamilia.	Professeur,	Université d'Oran 2.	Rapporteur
MERINE Kheira.	MCA,	Université d'Oran 2.	Examinatrice
MISSOURI Belabbas.	MCA,	Université de Sidi Bel Abbes.	Examineur

Année 2015